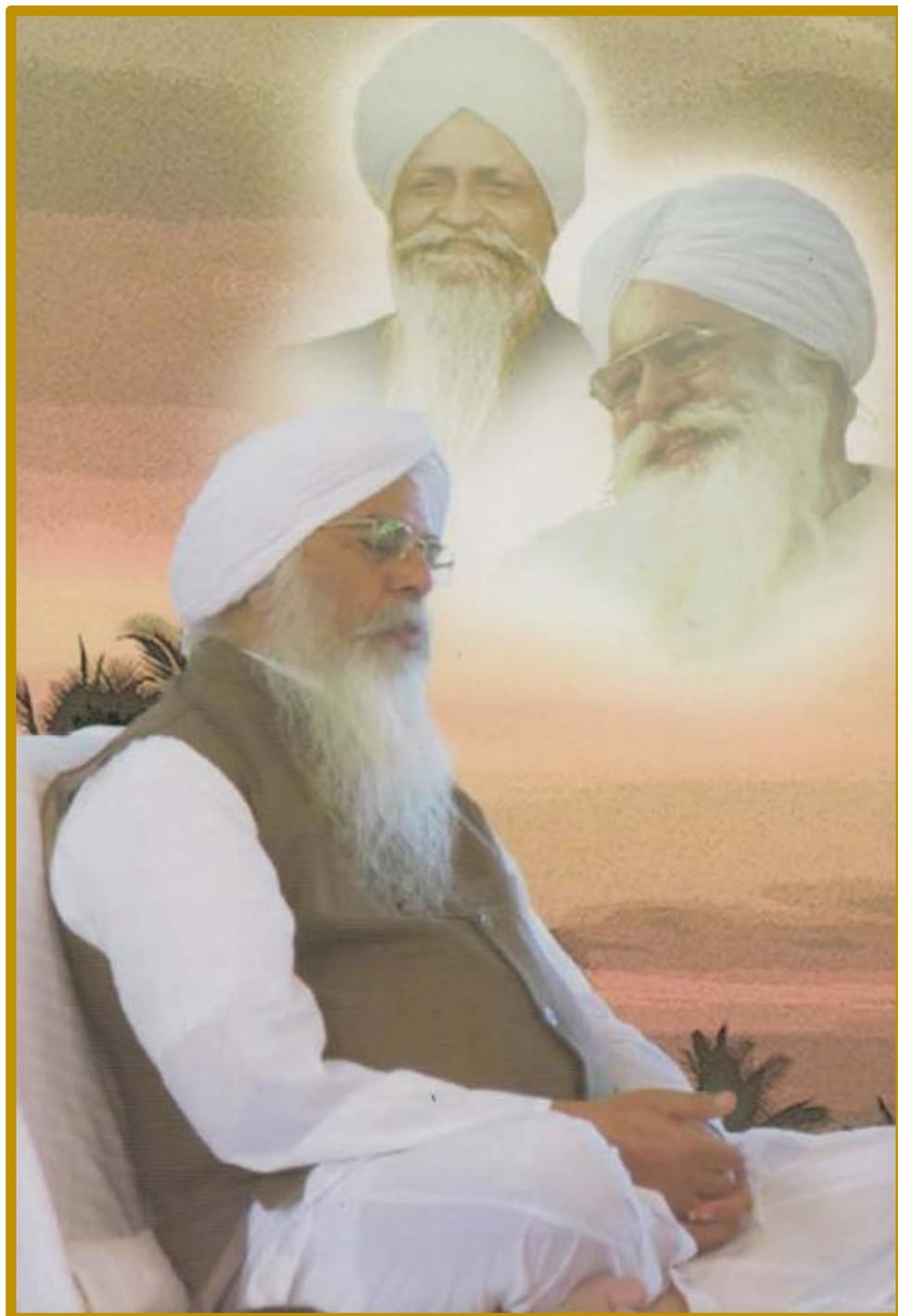


Sur les Genoux du
PÈRE SUPRÊME



Biographie de Sant Ram Singh Ji Maharaj



SUR LES GENOUX DU PÈRE SUPRÊME

Biographie de Sant Baba Ram Singh Ji Maharaj

SOM AJAIB KIRPA ASHRAM

Village de Guddella - Poste : Marimakal Palli - Taluka : Kambadur

District : Anantpur - État : Andhrapradesh

515765 INDE

« *Yaha tan c ki belari, Guru Amrit ki khaan*

Sheesh diye jo Guru Mile, To bhi sasta jaan. »

Ce corps est un sac de poison, Guru est vraiment une mine de nectar. Donc, même si vous obtenez le Guru en sacrifiant votre tête, considérez cela comme une bonne affaire.

Kabir Sahib

Cette biographie est dédiée

Au

Pouvoir de Dieu éternel et sans limite

Qui s'est manifesté dans tous les Grands Maîtres

Venus dans le Passé

Et, plus récemment,

Sawan, Kirpal, Som, Ajaib

Et,

Maintenant, dans la belle forme de

Sant Baba Ram Singh Ji Maharaj.

« Tous les Saints sont Un »

SUR LES GENOUX DU PÈRE SUPRÊME

Titre original en hindi : *Param Pita Ki God Mein*

Traduction anglaise du livre “*In The Lap of The Supreme Father*” par Pratap Singh Shakya (Masterji)

Seva de traduction française par Brigitte Moureau

PRÉFACE

La biographie de Baba Ram Singh Ji « **Sur Les Genoux du Père Suprême** » est présentée au sangat avec beaucoup de joie et de bonheur. Il est très difficile d'écrire la biographie d'un Saint. Cependant, il est possible de le faire avec un peu de sagesse, de foi et la grâce du Sant Satguru.

Maharaj Kirpal Singh Ji a dit : « Entreprendre d'écrire la biographie d'un Saint, c'est tenter l'impossible. Rendre justice à ce sujet implique de suivre les mouvements intérieurs qui défient l'observation, l'analyse et la formulation. Les Saints sont passés d'un bond de ce monde à un autre et ont planté Leur tente dans des royaumes inaccessibles que peu d'hommes ont atteints, et ceux qui y sont entrés se sont drapés de silence. Ils ne peuvent décrire cela par des mots ».

La biographie d'un Saint est une histoire d'amour, de sacrifice, de dévotion et de méditation. Le Saint, sous la forme du Satguru, prend soin des jivas et les aide à atteindre leur demeure originelle. La vie d'un Saint est un modèle suprême pour les autres, et une source d'inspiration à travers les âges.

Cette biographie tente de présenter quelques événements de la vie de Baba Ram Singh Ji pour illustrer certaines grandes difficultés qu'Il a rencontrées au cours de Sa vie et comment Il a pratiqué avec constance la dévotion au Père Suprême. En conséquence, le Père Suprême Lui a donné cette glorieuse place sur Ses genoux.

Nous souhaitons que le sangat, en lisant cette biographie, reçoive l'inspiration de méditer, pratiquer la dévotion et développer l'amour. Nous exprimons notre profonde gratitude aux bien-aimés frères et sœurs qui ont aidé à la publication de ce livre.

Enfin, nous demandons pardon à Babaji et au sangat pour toute erreur ayant pu se produire.

Revati Shinkar



**Sab Dharti Kagaz Karu,
Lekhan Ban Rayee,
Sath Samundra Ki Masi Karu,
Guru Gun Likha Na Jayee.**

Kabir Saheb

Même si j'étends la terre comme papier
Et que j'écris en utilisant tous les arbres comme crayons
Et les sept océans comme encre
Je ne serai toujours pas capable de décrire la nature de mon Maître.

TABLE DES MATIÈRES

UNE ÂME PIEUSE ILLUMINÉE.....	1
La terre des Saints.....	1
Une arrivée auspiciouse	1
Un garçon nommé Baba	2
L'ami le plus cher.....	3
Désir pour la dévotion.....	4
Venue à Mumbai	4
Attraction pour le Satsang	5
Désir du Darshan du Saint	5
RENCONTRE AVEC BABA SOMNATH.....	7
Rencontre avec le Satguru.....	7
Initiation.....	9
Seva du Satguru	9
La chaîne de mes attachements fut brisée.....	14
Satguru, « Océan d'Amour »	15
DÉPART PHYSIQUE DE BABA SOMNATH	19
Ordre de faire le travail à l'Ashram de Pahar	19
Départ physique de Babaji	20
Darshan d'un nouveau Mahatma	21
La séparation du Satguru.....	21
Méditation dans la grotte de Sharnappa Swami	23
En l'état de renoncement.....	24
Méditation avec R.R. Singh.....	25
Le Darshan d'un Saint.....	26
Quelques points importants du Satsang donné dans le Hall de Satsang de Worli.....	27

Retour à l’Ashram de Kengeri.....	29
Méditation à Mudgal	30
Rencontre avec un vrai Saint	33
Fondation de l’Ashram de Guddella et quelques difficultés	36
Premières étapes à l’Ashram de Guddella.....	37
Protection contre les voleurs	38
Libération d’un mauvais esprit.....	38
Un arbre de la déesse Maramma	40
Le seva des programmes de l’Initiation et le seva du Satsang	41
Message pour garder la discipline	45
Départ physique de Sant Ajaib Singh Ji	48
LETTRES SPIRITUELLES DE SANT AJAIB SINGH JI MAHARAJ	51
(1) 16 PS, 30 juillet 1985	51
(2) 16 PS, 7 novembre 1985	51
(3) 16 PS, 11 avril 1986	52
(4) 16 PS, 18 juin 1986	53
(5) 16 PS, 4 mars 1987.....	54
LE TRAVAIL DU SATSANG ET DE LA MEDITATION.....	57
Ordre du Sant Satguru	57
Voyage à l’Ashram de Guddella	62
Entrevue d’Elisha.....	64
Recherche du Dr Molina	65
Programmes de Satsangs dans le nord de l’Inde.....	67
Prise en charge d’une disciple, Savitri Bhatt.....	71
La grâce sur Sharnappa Swami.....	72
Début de la mission de l’Initiation au Naam	73
Arrivée des bien-aimés Occidentaux	75

LA TRADITION DE SANT MAT	79
L'existence de la création et le Saint	79
Sadh Guru, Sant Satguru, Param Sant Satguru	79
Tous les Saints sont Un	83
Message de Sant Ajaib Singh Ji	84
Le devoir d'un satsangi une fois que le Maître a quitté le corps.....	86
Le Sant Satguru se manifeste au moment approprié.....	88
Les Maîtres viennent pour tout le monde	90
Vous êtes Baba Somnath	93
Développement de l'Ashram de Guddella	95
Sur les Genoux du Père Suprême	96
GLOSSAIRE.....	101



UNE ÂME PIEUSE ILLUMINÉE

La terre des Saints

Un Saint est une âme pieuse et illuminée. Il est envoyé par Dieu Lui-même et est commissionné pour ramener auprès du Père Suprême les âmes qui sont prêtes à retourner chez elles. Il révèle la vraie connaissance divine et peut manifester de façon unique le pouvoir de Dieu en l'être humain. Ainsi, les Saints viennent de temps en temps sur le plan physique pour réaliser ce but divin.

L'Inde est la terre des Saints depuis la nuit des temps. Dans le nord de l'Inde, de nombreux grands Saints se sont incarnés et ont maintenu le courant éternel du nectar spirituel. Le premier Saint de la création, Kabir Sahib, est né dans la ville de Kashi, au nord de l'Inde, il y a près de six cent cinquante ans. C'est également dans la région de Kashi que le grand Saint Ravidas a œuvré pour éclairer les âmes de cette région. À environ vingt kilomètres de là se trouve le village de Karkhion. Plus récemment vivait dans ce village la famille de Madhuban Singh, de la caste des Kshatriyas. La femme de Madhuban Singh, Prabhavati, était très pieuse. Ils ne purent avoir d'enfant pendant les cinq premières années de leur mariage. Après avoir pratiqué différents cultes et austérités, ils eurent l'espoir d'une naissance. La famille était très heureuse. Le père de Prabhavati, Sri Ramdev Singh, était un grand propriétaire terrien dans le village de Kharsenpur, district de Jaunpur. Il ramena sa fille chez lui en vue de la naissance.

Une arrivée auspiciouse

C'était l'heure d'ambrosie du 10 avril 1954. L'atmosphère était paisible et tranquille. L'étoile du matin, Vénus, scintillait à l'est. C'était comme si la terre de Kharsenpur attendait la venue d'une grande âme pieuse. La maman, Prabhavati, donna naissance à un beau garçon. Le visage du bébé avait un rayonnement unique. L'infirmière était très surprise de voir sa beauté. La joie de Ramdev Singh ne connaissait pas de limite. Respectant la tradition, il donna à l'infirmière beaucoup d'argent et de vêtements. Tout le village se réjouissait. Les gens accouraient pour féliciter le grand-père maternel. On battait le tambour, dansait et chantait. Cette célébration joyeuse dura plusieurs jours. Les pauvres reçurent des dons et chacun pouvait manger gratuitement (langar). On servit différentes sortes de desserts. La maison du grand-père maternel, Ramdev Singh Ji, était pleine de réjouissance et de gratitude.

La cérémonie pour donner le prénom eut lieu au jour favorable. Un brahmane érudit fut convoqué pour cette occasion spéciale. Le bébé fut nommé Ramugrah Singh et, plus tard, lors de leur première rencontre, Baba Somnath transforma ce nom en Ram Singh. Le bébé fut élevé pendant environ trois ans chez son grand-père maternel. Puis, sa maman le ramena à Karkhion.

Un garçon nommé Baba

Le petit garçon Ram Singh était vraiment un rayon de soleil pour tous. Tout le monde l'aimait beaucoup parce qu'il était le premier-né de la famille. Quand le jeune Ram Singh essaya de parler pour la première fois, il dit spontanément « ba-ba ». Sa mère était ravie. Elle le lui fit répéter. C'est ainsi que Ram Singh prononça lui-même son nom : « Baba ».

Sa mère était une personne très pieuse. Elle avait l'habitude de pratiquer la dévotion très régulièrement. Le jeune Ram Singh observait cela avec beaucoup d'attention et essayait de l'imiter. Il restait tranquille et attentif. Il n'aimait pas sauter ni s'amuser comme les autres enfants. Sa mère lui donnait différents jouets, mais il ne s'y intéressait pas.

Quand il en eut l'âge, il alla à l'école du village où il maîtrisa rapidement l'écriture hindi. Il y étudia jusqu'au deuxième grade [cours élémentaire première année français]. Après quoi, son père l'emmena à Mumbai où il étudia jusqu'au sixième grade [équivalent de la sixième, en France)]. Puis il fut envoyé à Kashi où il fréquenta le collège de Foolpur. Après avoir achevé sa scolarité, il alla au lycée de Khalispur. Au lycée, au moment du déjeuner, tous les enfants jouaient ici et là. Cependant, Ram Singh était plus intériorisé et tendait à plonger dans de profondes pensées relatives aux mystères éternels de la vie. Il se demandait : « Qui a créé ce monde et pourquoi ? D'où viennent toutes les différentes sortes de créatures et espèces de végétation ? Quel est le véritable Pouvoir invisible qui contrôle tout dans ce monde ? »

Le jeune garçon ne comprenait pas tout cela et il voulait absolument connaître les secrets qui se tenaient derrière ces mystères éternels. Au moment d'une naissance, tout le monde se réjouissait et, quand quelqu'un mourait, les gens pleuraient et se lamentaient. Ram Singh se demandait quel était le sens profond de la naissance et de la mort. Il voyait l'innocence de l'enfance sur le visage de ses amis et l'enthousiasme de la jeunesse sur ses aînés. Il se sentait vraiment désolé en voyant la souffrance associée au grand âge. Il était très triste si l'on faisait du mal à quelqu'un. Tout cela faisait partie des grands mystères du monde qui le préoccupaient constamment ; il voulait connaître la réponse à ces profondes questions. Dans sa quête, Ram Singh commença à se tourner vers la dévotion. Il commença à goûter au renoncement. Il

songeait à partir dans l'Himalaya pour faire des austérités de façon à se soustraire aux souffrances de la naissance et de la mort. Il pensait qu'il pourrait ainsi se débarrasser des douleurs du monde.

À l'extérieur de son village se trouvait un temple de Shiva dans lequel vivait une femme sadhu, disciple du seigneur Shiva. Les villageois l'appelaient respectueusement Mausî (sœur de la mère). Ram Singh commença lui aussi à l'appeler Mausî Ji. Elle le faisait s'asseoir en méditation. Il la servait avec beaucoup de dévouement. Il lui apportait de l'eau du puits et des fleurs pour sa dévotion. Il la servait trois ou quatre heures par jour. Quand les villageois virent sa dévotion, ils se mirent à l'appeler « Baba ». C'est ainsi que le jeune Ram Singh fut prénommé Baba dans son village.

L'ami le plus cher

Quand Ram Singh étudiait à l'école secondaire, il avait un camarade de classe nommé Fatehbadhur Singh. Il était issu d'une famille riche, de caste Kshatriya, également appelée Thakur. Du fait de cette origine, il était très dominateur et influent. Tous les garçons de son école le craignaient mais il aimait beaucoup Ram Singh. La première fois que Ram Singh alla chez lui, il eut l'impression de se retrouver dans un palais. Fatehbadhur demanda très poliment à son domestique de servir quelque chose à manger. Ce domestique fut très surpris de la façon aimable dont il le lui avait demandé parce que, habituellement, il donnait des ordres de façon exigeante et sèche. Le domestique se dépêcha d'apporter des desserts et de l'eau et les plaça sur la table. Dans le nord de l'Inde, c'est la coutume de servir des desserts et de l'eau. Fatehbadhur demanda à Ram Singh de boire de l'eau. Ram Singh lui dit avec amour : « Il y a tellement de desserts. Je ne vais pas pouvoir les manger tous. » Fatehbadhur insista : « Tu sais, ces desserts ne viennent pas du marché. Ils sont faits maison. S'il te plaît, prends-en. » Alors, Ram Singh lui dit : « Fatehbadhur, tu es si doux. Alors, pourquoi te conduis-tu mal en blessant les autres par tes paroles ? » Son ami répondit : « Ram Singh, je suis le seul fils de cette maison. J'ai été élevé par mes domestiques. Mon père avait l'habitude de les insulter. J'ai adopté ce défaut mais, quand je te regarde, un océan d'amour inonde mon cœur. Mon tempérament vif s'adoucit. Je sens que je devrais aimer tout le monde. » Ram Singh lui dit : « Eh bien, mon aimable ami, je veux te voir ainsi. Tu as vraiment beaucoup d'amour. » Par la suite, son ami est devenu une bonne personne.

Désir pour la dévotion

À Kashi, Ram et Hanuman sont considérés comme de grands Dieux. Beaucoup de gens les vénèrent et leur vouent un culte. Hanuman est considéré comme un grand Dieu parce que, en le vénérant, les gens croient qu'ils vont pouvoir obtenir le darshan de Ram ainsi que le salut. Alors, Ram Singh se mit à le vénérer avec beaucoup de respect et d'amour. Il entreprit de réciter à voix haute la prière d'Hanuman : « Hanuman Chalisa ». Il pensait que, tout comme Hanuman pouvait rencontrer Ram en faisant sa dévotion, de même, il pourrait connaître ce Pouvoir caché et obtenir alors les réponses à toutes ses questions, ce qu'il espérait si fort depuis son enfance. Il fit la dévotion d'Hanuman pendant plusieurs jours, mais sans succès. Il fut très déçu.

Une fois, il interrogea naïvement sa mère sur ce Pouvoir caché. Il lui soumit toutes ses questions. Sa mère, Prabhavati, en fut très surprise, car il était jeune. Elle lui dit avec amour : « Mon cher fils, seuls les Sadhus et les Mahatmas peuvent répondre à ces questions. » Alors, Ram Singh s'intéressa aux Sadhus et aux Mahatmas. Il se mit à les rechercher.

Il y avait une gare près du lycée de Khalipur où il étudiait. Pendant la récréation, alors que les autres garçons étaient absorbés dans leurs jeux, Ram Singh allait y rencontrer des Sadhus et des Mahatmas. Il essayait de leur parler. Un jour, il rencontra un Mahatma vêtu de couleur safran. Cela l'impressionna beaucoup. Il pensa qu'il était un grand Mahatma. Il se prosterna à ses pieds et l'interrogea sur les mystères éternels de la vie. Le Mahatma lui dit : « Mon cher fils, j'ai mis ces vêtements pour impressionner les gens afin qu'ils me donnent quelque chose. Je suis père de famille. J'ai des enfants à charge. Je viens à la foire de Kashi tous les ans. Ce que les gens me donnent m'aide à élever mes enfants. »

Ram Singh fut très déçu d'entendre cela. Il n'apprécia plus les sadhus vêtus de couleur safran. Il pria du plus profond de son cœur le Pouvoir caché : « Ô Pouvoir caché, s'il Vous plaît, faites-moi rencontrer un vrai Sadhu-Mahatma. »

Venue à Mumbai

Ses parents déménagèrent à Mumbai. Il s'y rendit aussi après avoir terminé ses études au lycée. Voulant gagner sa vie, il prit un emploi de gardien dans une usine, à Worli, tout en continuant à chercher un vrai Sadhu-Mahatma. Il rencontra alors un Mahatma qui l'impressionna beaucoup. Ce Mahatma le fit méditer en répétant le mantra de « Onkar » et lui dit comment vénérer la Déesse Durga. Ram Singh se mit à la vénérer selon ces instructions et à jeûner tous les lundis. Durga est connue comme étant la mère de Brahma, Vishnu et Mahesh.

Il considérait donc la Déesse Durga comme la plus grande des divinités. Il commença à avoir Son darshan et obtint le pouvoir de « Vaak Sidhi » par lequel tout ce qu'il disait devenait vrai.

Attraction pour le Satsang

Un jour, Ram Singh alla marcher au bord de la mer. Alors qu'il rentrait de sa promenade, ses yeux furent soudainement attirés par un tableau d'affichage sur lequel était écrit : « Radha Swami Satsang Worli, Kakad Chambers, Satsang de 19 heures à 20 heures ». Baba Somnath ne vivait pas là. On n'écoutait le Satsang que sur une cassette audio. Le désir de l'entendre surgit dans son esprit et il décida d'y assister. Le lendemain, il se rendit dans le Hall de Satsang. Il écouta avec amour et dévotion. En écoutant la douce voix de Baba Somnath, il avait l'impression d'avoir écouté cette voix pendant de nombreuses vies. Son âme pieuse endormie avait à présent entamé le processus de réveil. Il pensait que le Pouvoir caché se trouvait dans ce Gurudev qu'il cherchait et désirait depuis tant d'années. Tous ses doutes commençaient à disparaître. Il assista au Satsang tous les jours, régulièrement, pendant deux mois, après son travail. Il abandonna le culte de la Déesse Durga à ce moment-là. La belle forme de Babaji commençait à trouver place dans son cœur. Il avait l'impression que Baba Somnath se tenait près de lui, debout, avec une canne. La douce voix de Babaji résonnait dans ses oreilles vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Désir du Darshan du Saint

Désormais, le désir ardent de recevoir le darshan physique du Saint se manifestait dans son cœur. Il commençait à voir Babaji en tout un chacun et en toute chose. La nuit, il ne pouvait pas dormir. Il décida de se rendre à l'Ashram de Baba Somnath. Après avoir reçu son salaire mensuel, il se rendit à Kakad Chambers et rencontra un satsangi nommé Janardan. Il lui demanda l'adresse de l'Ashram de Bangalore et l'obtint. Le désir de recevoir le darshan physique était très intense. Ram Singh entama alors le voyage pour Bangalore.



RENCONTRE AVEC BABA SOMNATH

Rencontre avec le Satguru

La rencontre d'une âme pieuse et illuminée avec le Maître Parfait est vraiment un évènement spécial et unique tel qu'il ne peut être décrit.

Comme l'a dit Tulsi Das :

*« La voix est sans yeux ;
Les yeux sont sans voix. »*

La voix n'a pas d'yeux et les yeux n'ont pas de voix. C'est un exemple du monde. Toutefois, cette merveilleuse rencontre unique ne peut pas vraiment être vue par les yeux mortels ; pour l'expérimenter, il faut que la spiritualité soit hautement développée, que l'Œil intérieur soit ouvert. Quand cette rencontre a lieu, beaucoup de Pouvoirs cachés en sont témoins. De nombreux chants spirituels de louanges sont entonnés et leurs douces mélodies résonnent dans les plans intérieurs. Les mots seuls ne peuvent pas réellement décrire cela. Les Saints du passé ont surtout parlé de Leur rencontre de manière simple, en décrivant cet évènement par des mots du monde physique.

Quand Maharaj Sawan Singh Ji parlait de Sa rencontre avec Son Maître, Baba Jaimal Singh Ji, Il disait qu'Il travaillait comme ingénieur dans les montagnes de Kohmurrrie et qu'un jour, Baba Jaimal Singh se trouvait là, avec un disciple. Maharaj Sawan Singh Ji pensait qu'un gentleman Sikh était venu par rapport à une affaire dans la cour du commissaire. Baba Jaimal Singh Ji dit à Sa disciple, Bibi Rukho, à propos de Sawan Singh : « C'est pour cet homme Sikh que nous sommes venus. » Ce à quoi Bibi Rukho répondit : « Mais, il ne Vous a même pas salué. » Babaji lui dit alors : « Ce pauvre garçon, qu'en sait-il pour l'instant ? Dans quatre jours, il viendra vers nous. » Le quatrième jour, Baba Sawan Singh Ji vint assister au Satsang et rencontra Son Père Gurudev suprême.

De même, Maharaj Kirpal Singh disait qu'Il aimait aller au bord des rivières. Un jour, il alla voir la rivière Béas et atteignit l'Ashram de Béas. Il y rencontra Son Maître, Sawan Singh. En Le voyant, il réalisa que c'était la même personne qui lui donnait le darshan intérieurement pendant les sept années précédentes.

De façon similaire, Maharaj Kirpal Singh alla Lui-même à Khunichak pour donner le darshan à Sant Ajaib Singh Ji qui Lui dit : « Mon mental est vide ». Maharaj Ji répondit : « Je ne suis venu ici que parce que ton cœur et ton mental sont vides ». Ainsi, ces deux grandes personnalités se sont enfin rencontrées physiquement. L'année précédente, Sant Ajaib Singh Ji voyait la forme de Maharaj Kirpal Singh dans ses méditations, pensant voir la forme de Swami Ji Maharaj.

Ayant acquis de grands pouvoirs yogiques, Baba Somnath, après avoir recherché la Vérité très longuement, ici et là, atteignit enfin l'Ashram de Béas. Il y rencontra son vrai Maître, Baba Sawan Singh Ji, qui l'initia. Il Le servit de tout son cœur durant de nombreuses années. Plus tard, Baba Sawan Singh lui commanda de donner le Satsang dans le sud de l'Inde.

Baba Ram Singh Ji arriva finalement à l'Ashram de Kengeri. Jamal Bhai se tenait à la porte. Ram Singh lui expliqua d'où il venait. Jamal Bhai alla voir Baba Somnath et Lui dit : « Une personne de Kashi voudrait avoir Votre darshan ». Babaji lui répondit : « Fais-le entrer ». Ce n'était pas l'heure habituelle du darshan mais Babaji lui permit de venir. Dès que Baba Ram Singh regarda le visage radieux de Babaji, il vit des rayons dorés émaner de Son corps, semblables à l'éclat de centaines de soleils. Il vit aussi ces rayons dorés sortir de Ses pieds. Il se prosterna devant Lui et se perdit dans cette Splendeur Divine.

Babaji le releva, le caressa doucement et posa Ses deux mains sur sa tête. Ram Singh reprit conscience. Babaji lui demanda affectueusement : « Quel est ton nom ? » Ram Singh répondit : « Maharaj Ji, mon nom est Ramugrah Singh. » Alors, Baba Somnath lui dit, en souriant : « Oh, tu n'es pas 'Ugrah' (colérique). Tu sembles très calme. Ton nom doit être simplement : Ram Singh. » Depuis ce moment-là, on l'appelle Ram Singh. Ensuite, Babaji lui demanda : « Veux-tu vivre à l'Ashram et faire du seva ou repartir après le darshan ? » Ram Singh répondit spontanément : « Je suis venu pour vivre dans Votre seva. » Alors, Babaji appela un des sevadars nommé Nayar. Nayar demanda à Ram Singh, devant Babaji : « Pourquoi veux-tu vivre ici alors que tu travailles à Bombay ? C'est très difficile de trouver du travail, en ce moment. » Baba Somnath le regarda et dit : « Oh, est-ce utile de travailler pour deux cents ou quatre cents roupies par mois ? Va lui donner une chambre. »

Les gens du monde ne peuvent pas comprendre quel « seva » Baba Somnath voulait vraiment obtenir de Baba Ram Singh. Sant Ajaib Singh Ji disait : « Quand le fer vient dans le champ d'un aimant, l'aimant l'attire à lui immédiatement. De la même manière, le Satguru

attire Lui-même l'âme éclairée. Le moment de leur rencontre est prédéterminé. De telles circonstances se produisent au moment approprié, et ils se rencontrent. »

Nayar donna à Ram Singh la chambre utilisée pour le repassage. Ram Singh n'avait ni vêtements ni literie, mais il ne se souciait pas de cela. Il n'avait que la forme de Babaji, intérieurement. À présent, il ressentait une étrange intoxication. Il était très heureux que Babaji l'ait pris sous Sa protection. Il fut d'abord affecté au seva de la traite des vaches, du travail dans la ferme et du nettoyage des caniveaux. Il s'y mit de tout son cœur.

Initiation

Ainsi, Baba Ram Singh fit ce seva, à l'Ashram, pendant quatre mois. Le jour tant attendu arriva. La nuit précédant l'Initiation, prévue dans le « Naam Nirmay Mandir », il était plein de joie et ne put s'endormir. Il attendait impatiemment le lendemain. Il entra alors en profonde contemplation et eut une vision. Il vit que beaucoup de monde était rassemblé pour une grande bhandara. Il cherchait une place pour méditer. Il aperçut un gros pilier et Maharaj Sawan Singh Ji lui apparut. Il tomba à Ses pieds. Maharaj Sawan Singh Ji le prit dans Ses bras et dit : « Pourquoi t'inquiètes-tu ? Tout se passera bien, au moment approprié. » Baba Ram Singh reçut le Naamdan le matin du 2 avril 1974.

Seva du Satguru

Dans Sant Mat, ou Chemin des Maîtres, le seva est très important. Tous les grands Maîtres ont fait du seva dans l'Ashram de leur Maître, d'une façon ou d'une autre. Guru Amardas Ji Maharaj a dit :

*« Celui qui fait le seva du Satguru
De tout son cœur le réussit.
Il obtient la richesse du Naam
Et n'est plus inquiet. »*

Nous ne réussissons le seva du Maître qu'en le faisant de tout cœur. Quand nous servons notre Maître, notre cœur s'unit à Lui et le Naam se manifeste en nous. Sant Ajaib Singh Ji décrit le seva de Guru Amardas en ces termes :

*« Fais le seva comme Guru Amar.
Alors, cet arbre grandira.
Si le ver tombe de la tête,
Il doit y être remplacé.
Ô bien-aimé, pour plaire au Satguru,
Fais grandir en toi le désir. »*

Guru Amardas apportait de l'eau pour son Guru, dans un pot de terre, sur la tête, jour et nuit. À cause du ruissellement constant de l'eau, une plaie s'était formée sur sa tête. Des vers s'y étaient développés. Un jour, un ver en tomba. Pensant que celui-ci pourrait en mourir, il eut pitié du ver et le remit sur sa tête.

Guru Ramdas dit :

***« Le seva est réussi
Si le Maître l'apprécie.
Il plaît au Maître
Et réduit tous les péchés. »***

Il dit que le seva est réussi si le Satguru l'accepte et l'apprécie. Si le Satguru est content, alors tous les péchés sont détruits.

Guru Amardas Ji précise :

***« Quiconque fait le seva du Satguru
Avec une dévotion totale
Devient la forme de Celui qu'il sert,
S'il agit selon Sa volonté. »***

Si le disciple sert le Satguru avec une dévotion totale et reste toujours en Sa volonté, il devient la forme du Satguru qu'il sert.

Sant Ajaib Singh Ji fit aussi du seva aux Pieds de Baba Bishan Das. Il a décrit cela en Ses propres termes. Il a dit : « Deux autres bien-aimés étaient avec moi lorsque j'ai rencontré Baba Bishan Das pour la première fois. Après notre rencontre, il nous fit faire des travaux agricoles. Les deux autres bien-aimés étaient fermiers, mais je n'avais jamais travaillé dans l'agriculture. Cependant, je fis tout ce que Baba Bishan Das m'avait dit de faire, quoique n'étant pas très habile en cela. Les deux autres bien-aimés ne firent pas ce travail, bien qu'étant d'excellents fermiers. Ils avaient fait ce genre de travail auparavant et se dirent : « Nous avons souvent fait cela, alors, quel intérêt ? » Ils pensaient que, peut-être, Baba Bishan Das les testaient pour voir s'ils étaient capables de faire des travaux agricoles et, comme ils savaient qu'ils l'étaient, ils n'obéirent pas aux ordres du Maître.

Le soir, quand Baba Bishan Das vint voir ce que nous avions fait, j'étais en train de faire tout ce qu'il m'avait dit, même si ce travail n'était pas parfait. Je demandai à Baba Bishan Das de me pardonner car je faisais cela pour la première fois. Je lui dis : « Chez moi, je ne faisais pas ce travail mais, venant à vos pieds, et par votre grâce, j'ai pu le faire. S'il vous plaît, pardonnez-moi s'il y a des erreurs. » D'un autre côté, les deux autres bien-aimés lui dirent de

leur donner d'autres tâches, qu'ils faisaient des travaux agricoles depuis leur naissance et qu'ils ne voyaient pas l'intérêt de faire cela. Baba Bishan Das n'était pas content d'eux et ne leur donna aucune grâce. Il ne donna sa grâce qu'à ce pauvre homme qui avait obéi à ses instructions en venant à ses pieds. »

L'Ashram de Baba Somnath Ji, à Kengeri, s'étendait sur plus de quarante-cinq hectares. Trente-deux hectares étaient irrigués par les eaux sales du drainage de Bangalore. Il y avait de belles récoltes de maïs et de ragi [sorte de céréale] destinées au sangat. Les sevadars devaient travailler dur. Ils étaient cent dix, mais Baba Somnath était très content du seva que Baba Ram Singh Ji faisait, durement, de tout son cœur et de toute sa dévotion. Il était le plus laborieux de tous les sevadars. Il faisait maintenant ce seva de la ferme depuis un an. Le seva le plus dur était de garder l'Ashram, de nuit.

Un jour, Baba Ram Singh alla voir Baba Somnath pour avoir Son darshan. Il s'inclina et reçut Sa bénédiction. Baba Somnath lui dit alors, en souriant : « Feras-tu le seva de garder l'Ashram, la nuit ? » Baba Ram Singh répondit, en s'inclinant : « Babaji, je ferai ce que vous m'ordonnez. » C'était un véritable test pour lui car la garde de nuit était le plus dur des sevas. Il devait rester éveillé toute la nuit puis travailler de sept heures à treize heures dans la ferme.

Il faisait ceci quotidiennement. À treize heures, la cloche sonnait pour le repas. Après manger, il allait dormir jusqu'à dix-huit heures. Puis il restait éveillé toute la nuit pour surveiller l'Ashram, emportant une torche et une couverture que Baba Somnath lui avait données. Il faisait en même temps le Simran, toute la nuit. En conséquence, son cœur se mit à ressentir la séparation et son âme à s'élever dans les plans intérieurs. Il commença à avoir le darshan de la forme de Baba Somnath. Le désir intense de recevoir son darshan physique augmentait.

Gurubani dit :

***« Je ne suis pas complètement apaisé
En recevant le darshan physique du Maître. »***

Bien qu'ayant constamment le darshan de mon Maître, je ne suis pas pleinement apaisé. Je veux avoir Son darshan physique, jour et nuit.

Hajarat Bahu a décrit cet état de la façon suivante :

***« Si mon corps devient un œil,
Je ne suis pas apaisé par le darshan.
Si chaque cellule obtient un million d'yeux,
Alors, un œil s'ouvre quand un autre se ferme.***

*Ô Bahu, le darshan du Maître
Vaut plus que des milliers de pèlerinages. »*

En assistant au Satsang, Baba Ram Singh avait ainsi une heure de darshan pendant laquelle son âme commençait à se retirer. Les larmes coulaient de ses yeux. Il était intoxiqué. Mais la volonté du Maître était autre. Babaji, remarqua cet état d'intoxication pendant quatre jours. Il l'appela et lui dit : « Ram Singh, assistes-tu au Satsang ? » Baba Ram Singh répondit : « Oui, Maharaj Ji. » Baba Somnath lui dit : « Pendant ce temps-là, tu dois faire le seva de surveiller les bois de cocotiers. » De ce fait, Il supprima à Ram Singh l'heure de darshan qu'il avait pendant le Satsang. Du coup, la douleur de la séparation augmenta beaucoup. Sant Ajaib Singh Ji disait : « Ô Dieu, si Vous voulez me donner Votre grâce, donnez-moi la séparation, afin que je puisse me souvenir de vous, jour et nuit ». Il citait le bani de Farid Sahib :

*« Ô séparation, que dire ?
Tu es grande comme l'empereur.
Le corps sans séparation
Est comme un cimetière. »*

Dans Sant Mat, la douleur de la séparation est l'état de dévotion le plus élevé. Baba Ram Singh obéit à l'ordre de son Satguru. Il ne pouvait alors recevoir le darshan que lorsque Babaji se rendait dans le hall de Satsang. À ce moment-là, il faisait le tour du domaine de l'Ashram, soit un kilomètre et demi, en courant. Ainsi, il pouvait recevoir le darshan de Babaji à travers la fenêtre du hall de Satsang.

Au début, il faisait le seva de garde avec un ou deux sevadars. Mais, à la longue, ils tombèrent malades parce que, le soir, ils mangeaient trop. Baba Ram Singh ne dînait pas, ce qui lui permettait de faire le Simran tout en faisant ce seva. Il fit du service à son Maître le but de sa vie.

Mon Ram Singh seul fera ce travail

Il s'immergeait dans le seva du Satguru. Il faisait ce seva de surveillance de l'Ashram tout seul.

Un jour, alors qu'il se rendait auprès de Baba Somnath pour recevoir le darshan, Pushpamma, qui avait coutume de servir le Maître, dit : « Babaji, Ram Singh fait ce seva tout seul. L'Ashram est très grand. Des voleurs essaient de voler dans les bois de santal et de cocotiers. Il y a aussi des serpents, des scorpions et autres créatures venimeuses dans tout l'Ashram. S'il lui arrivait quelque chose, nous ne le saurions pas. Quelqu'un devrait

l'accompagner. » Entendant cela, Babaji ferma les yeux cinq minutes et dit : « Mon Ram Singh seul fera ce travail. »

Il ordonna à Pushpamma : « Donne-lui tous les jours les restes de mon dîner. Place-les dans une boîte et mets-lui un peu de lait dans une thermos. » Baba Somnath Ji lui donna une lampe torche et un parapluie. Deux chiens, Ramu et Moti, accompagnaient Ram Singh. À présent, sa routine était de garder l'Ashram toute la nuit et de sonner la cloche pour la méditation du matin. Des satsangis occidentaux se trouvaient à l'Ashram. Ils avaient l'habitude de boire du thé avant de s'asseoir pour la méditation. Baba Ram Singh en prenait aussi et se mettait à méditer. Ensuite, il trayait vingt-deux vaches et servait du lait à Babaji. Puis il prenait du café et du pain. Après cela, il allait faire du seva dans la ferme. L'un des occidentaux, Bernard, lui apprit à conduire le tracteur.

La phrase qu'un Saint prononce a d'innombrables significations. Les gens du monde ne pouvaient pas comprendre, à ce moment-là, le propos de Babaji : « Mon Ram Singh seul fera ce travail. » Babaji avait alors quatre-vingt-dix ans et les personnes autour de lui réfléchissaient de leur propre point de vue. Ils conseillaient à Babaji de nommer un successeur. Babaji testa beaucoup de monde mais personne ne réussit. Ce test n'était que démonstration pour les gens du monde. Babaji avait déjà donné Sa « mission » à Baba Ram Singh.



Baba Ram Singh Ji - Ashram de Kengeri

Maharaj Sawan Singh Ji dit un jour à Son disciple gurumukh, Mastana Ji : « Mastana, dois-je te nommer empereur de Bagar (une région désertique) ? Maintenant, je vais faire de toi l'empereur de Bagar. » Les gens du monde prirent cela pour une simple plaisanterie. Cependant, au moment approprié, Mastana se mit à distribuer des billets de banque aux gens. Alors, ils comprirent la réalité des paroles de Maharaj Sawan Singh.

De même, Maharaj Kirpal Singh Ji donna l'ordre à Sant Ajaib Singh Ji de quitter Khunichak pour aller méditer à 16 PS et dit : « Le parfum émanera de ton corps et traversera les océans. Les gens te feront voler en avion et construiront beaucoup d'Ashrams qu'ils feront fonctionner en ton nom. » À cette époque-là, personne ne pouvait comprendre la signification des mots de Kirpal Singh. Plus tard, Ses paroles se sont réalisées.

Donc, personne ne pouvait comprendre quel travail Baba Somnath avait réellement donné à Baba Ram Singh quand Il disait : « Mon Ram Singh seul fera ce travail. » Les paroles des Saints ont d'innombrables significations. Dans les Satsangs, Baba Somnath citait souvent ce bani de Kabir Sahib :

*« Un seul mot du Gurudev
A d'innombrables significations.
Même les dieux, les humains, les munis et les gandhravas
Sont incapables de le comprendre. »*

La chaîne de mes attachements fut brisée

Un an et demi s'écoula ainsi pendant lequel Baba Ram Singh faisait le seva nuit et jour. Il n'avait pas informé ses parents qu'il se trouvait à l'Ashram. Il aimait beaucoup sa mère. D'un côté, il était immergé dans la dévotion et le seva pour le Satguru et d'un autre, l'attachement à sa mère le tentait. Un jour, il lui écrivit une lettre, lui disant qu'il était à l'Ashram de Kengeri. Après quoi, ses parents lui écrivaient quatre à cinq fois par mois. Il pensa rentrer chez lui, mais la volonté de Baba Somnath était différente. Il le préparait pour faire un plus grand seva. Dans Ses Satsangs, Sant Ajaib Singh Ji disait : « Il faut un pot en or pour conserver le lait d'une lionne. De même, il faut un corps de la même valeur pour y déposer le trésor de la spiritualité. »

Baba Somnath s'apprêtait à partir pour le programme de Mumbai. Baba Ram Singh Lui demanda : « Babaji, je désire aller à Mumbai avec Vous. Je rencontrerai mes parents puis reviendrai avec Vous. » Babaji le regarda en souriant et dit : « Tu fais le seva de garder l'Ashram avec sincérité. Quand les gens apprendront que je suis absent, le risque de vols sera plus important. Je t'y enverrai à mon retour. »

Babaji revint après les programmes de Mumbai et de Davangiri. Baba Ram Singh n'osait pas Lui demander s'il pouvait aller voir ses parents. Il avait peur de demander cela à Babaji. Dans Sant Mat, la crainte crée le désir et le désir crée la dévotion. Il recevait Son darshan le matin mais ne pouvait rassembler son courage pour lui poser la question. En revenant du darshan, il se disait qu'il Lui demanderait plus tard. Il hésita ainsi pendant un mois et demi. Finalement, un jour, au moment du darshan, il trouva le courage. Il se releva et dit : « Babaji, Vous aviez dit que Vous m'enverriez à Mumbai, après Votre retour. » Il avait décidé d'aller chez ses parents et de travailler. Babaji percevait les vagues de son mental. Il lui dit avec amour : « Est-ce qu'un travail payé quatre ou cinq cents roupies est vraiment un travail ? » Il lui donna un regard envoûtant. C'était un regard magique. Maharaj Kirpal disait : « Le simple regard d'un Maître parfait est quelque chose de différent, parce qu'Il n'est pas un homme comme nous mais Il se conduit comme un homme. Il est heureux en voyant notre bonheur et Il verse parfois des larmes devant notre chagrin. Quand Il la regarde avec les yeux de Sat Purush, il peut donner vie à une pierre. » Quand Baba Somnath posa Son regard profond sur Baba Ram Singh, la pensée de celui-ci changea complètement. Tous ses attachements le quittèrent. Brahmanand écrivit dans un bhajan :

*« Mon Gurudev a répandu une telle grâce
Que la chaîne de mes attachements s'est brisée. »*

Satguru, « Océan d'Amour »

Désormais, la chaîne des attachements de Baba Ram Singh était brisée. Il continuait à s'immerger dans le seva du Satguru, jour et nuit. Il avait dans les yeux la belle forme du Maître. Kabir Sahib décrivit cet état du disciple en ces termes :

*« Si vous venez dans mes yeux,
Je les ferme,
Ne vois personne
Et ne vous laisse voir personne. »*

Baba Ram Singh concentrait son attention sur son Satguru et son corps faisait le seva. Il répétait le Simran constamment. Il était en état d'intoxication. Son âme commençait à s'élever dans les plans supérieurs.

Lorsque Baba Ram Singh accompagnait Babaji dans Sa promenade, il lui semblait que les arbres de l'Ashram reflourissaient et qu'une douce voix mélodieuse y retentissait ; les oiseaux gazouillaient joyeusement comme s'ils chantaient l'hymne de la grâce.

Maharaj Kirpal Singh a décrit cet état du disciple dans le commentaire précédant la strophe xxxv du « Jap Ji » de Guru Nanak en ces termes :

« Nanak décrit, dans cette strophe, l'immense extension de l'horizon de l'âme quand elle entre dans « Gian Khand », ou royaume de la Connaissance. Là, le disciple voit la nature multiforme de tout ce qui est créé. Là, il commence à entendre les accents captivants du Chant mélodieux qui résonne à travers toute la création. Là, il ressent une joie extrême devant la compréhension de la nature, avec ses lois immuables, l'infinité de ses formes et de ses phénomènes, ses diverses créations et ses multiples bénédictions. »

Un jour, un paon vint à l'Ashram. Il était très effrayé. Baba Somnath le caressa longuement. Puis Il ordonna à une de Ses disciples, Revati, d'apporter du thé. Il en donna au paon, dans une assiette, et en prit également. Ainsi, à la fois Babaji et le paon burent du thé. Baba Ram Singh, qui se trouvait là, en était très surpris. Ensuite, le paon eut un endroit pour demeurer à l'Ashram.

De même, il y avait un pigeon, appelé Raju. Il restait dans la chambre de Babaji. Il s'approchait de Lui en roucoulant. Il recevait le darshan tout en déambulant. C'était magnifique. Il avait le darshan avant les satsangis et les regardait avec amour. Baba Somnath disait que Raju avait toutes les qualités d'un satsangi.

Il y avait aussi un chien, nommé Jimmy. Il se rendait également dans la chambre de Babaji pour avoir le darshan. Si le sevadar oubliait de le libérer, Jimmy se mettait à faire beaucoup de bruit. Babaji disait : « Relâche Jimmy, il veut le darshan. »

Un jour, une vache mit bas. Baba Somnath nomma le veau Vashavraj. Bien que très jeune, il montait l'escalier et recevait le darshan de Babaji. Quand ce veau devint plus grand, Babaji allait Lui-même lui donner le darshan et le nourrissait de prashad. Un jour, un sevadar demanda à Babaji : « Pourquoi ce veau Vous aime-t-il beaucoup et pourquoi l'aimez-Vous aussi beaucoup ? » Babaji répondit : « Dans sa vie précédente, il était le fils d'un homme riche. Il mourut quelques jours après avoir assisté au Satsang d'un Saint et mangé du prashad. N'ayant pas été initié, il dut renaître sous la forme d'un veau à cause de certains karmas. Cependant, comme il avait reçu du prashad de la main d'un Saint, il a maintenant de l'amour pour moi. Dans sa prochaine vie, il renaîtra sous la forme humaine et atteindra la position de Sadh. »

Un jour, Baba Somnath alla voir la vache prénommée « Den ». Au même moment, Baba Ram Singh faisait, là, du seva. Il remarquait que les vaches se rapprochaient de Babaji,

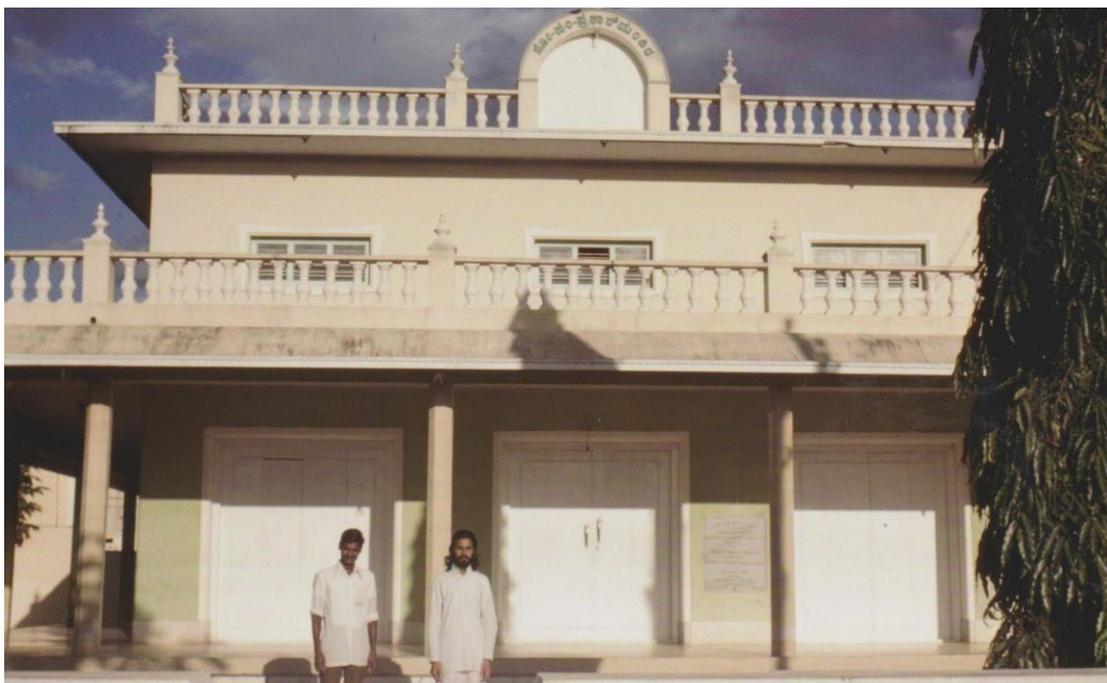
mettaient la tête sur Son épaule et Lui manifestaient beaucoup d'amour. Tous les animaux étaient joyeux en ayant Son darshan. L'amour jaillissait de leurs yeux. Baba Ram Singh avait alors l'impression que cet amour se répandait de tous côtés. Baba Somnath, « l'Océan d'Amour », se tenait devant lui. Baba Ram Singh se sentit très embarrassé. Il pensait « Ô, misérable créature Ram Singh ! Ces plantes, ces arbres, ces oiseaux et ces animaux sont bien meilleurs que toi car ils sont tellement amoureux de Babaji. Tu n'as pas autant d'amour, en ton cœur, pour le Maître. » Un torrent de larmes se mit à jaillir de ses yeux. Alors, Baba Somnath lui donna un regard magique et lui dit : « Ram Singh, comment vas-tu ? » Quand Babaji lui donna un regard plein de nectar, les yeux de Baba Ram Singh croisèrent ceux de son Satguru. Ce regard, plein du Naam, alla directement dans les profondeurs de son cœur. Le Satguru, « l'Océan d'Amour », se tenait devant lui.



DÉPART PHYSIQUE DE BABA SOMNATH

Ordre de faire le travail à l'Ashram de Pahar

Pendant trois ans, continuellement, sans relâche, Baba Ram Singh fit son seva dans l'Ashram de Baba Somnath. Baba Somnath devenait très vieux. Sa santé se détériorait. Il avait indiqué à Ram Singh qu'Il quitterait bientôt le corps. Baba Ram Singh restait introverti. À cette époque, son corps faisait le seva mais son cœur craignait que quelque chose n'arrive à Baba Somnath. Un jour, alors que Baba Ram Singh se reposait, après son travail de nuit, Babaji l'appela, vers quinze heures. Baba Ram Singh se rendit aussitôt à Ses Pieds et se prosterna devant Lui. Babaji lui adressa un regard plein d'amour. Quand les yeux de Baba Ram Singh croisèrent ceux de Babaji, Baba Ram Singh sentit venir en son cœur, par les yeux, comme un torrent puissant. Au même moment, il entendit Babaji prononcer ces mots : « Tiens-toi prêt à te rendre à l'Ashram de Pahar. Le hall de Satsang est terminé, là-bas. Vas-y d'abord, puis je devrai partir. Tu devras faire le travail, après moi. » Quand Babaji donna cet ordre, Nayar Ji, Karibasappa, Laxman, Bernard et Christopher se trouvaient là également. Les gens du monde ne peuvent pas toujours comprendre le véritable sens des paroles du Maître. Sant Ajaib Singh Ji a dit, dans un Satsang : « Le Satguru prend la décision de Son vivant, il n'y a pas de doute à ce sujet, mais nous ne sommes pas prêts à l'accepter. »



Baba Ram Singh Ji, à droite

Baba Somnath dit à Ram Singh Ji : « Tu iras en tracteur. Bhagirathi et Jijabai iront en bus. » Baba Ram Singh demanda : « Je fais le travail de nuit. Puis-je emmener Jamal Bhai avec moi ? » Babaji approuva. Le tracteur devait partir à quatre heures du matin pour l’Ashram de Pahar. Baba Ram Singh devait faire le travail de nuit. Par conséquent, c’était juste d’emmener Jamal Bhai avec lui. Babaji donna à chacun une banane et huit roupies. Baba Ram Singh demanda : « Pourquoi donnez-Vous tout cela ? » Babaji dit : « C’est bien ainsi. Emportez-les avec vous. » Il l’enrichissait, aussi bien sur le plan spirituel que matériel. Jamal Bhai était un bon méditant. Il dit : « Ram Singh, je pense que c’est le dernier prashad que Babaji nous donne de Ses propres mains. Mangeons aussi la peau de la banane. » Ce qu’ils firent tous deux.

Babaji avait coutume de dire, au sujet de Jamal Bhai : « Je l’ai prénommé Shivdas. Dans sa vie précédente, il était disciple du seigneur Shiva dont il faisait la dévotion dans un temple. À cause de certains karmas, il dut renaître dans une famille musulmane. »

Bernard, un satsangi occidental, se trouvait avec eux, au moment du départ. Babaji leur dit de ne rester qu’un seul jour, puis de revenir. Ils devaient arriver là-bas le jeudi et revenir le vendredi. Cependant, le tracteur devait aussi transporter des briques. Cela retarda d’un jour leur retour vers Babaji. Ils revinrent à l’Ashram le samedi, à 23 heures. Babaji était gravement malade. Monsieur Patrappa, un sevadar plus âgé, se tenait au bas de l’escalier. Il n’autorisa pas Baba Ram Singh à aller Le voir mais, tant bien que mal, Baba Ram Singh parvint à monter et il reçut le darshan, une dernière fois, par une fenêtre. Baba Somnath était allongé sur Son lit et le docteur L’examinait. Devant la condition physique du Maître, le cœur de Baba Ram Singh était plein de douleur.

Départ physique de Babaji

C’était le dimanche 28 novembre 1976, à 11 heures 20. Pushpamma, la principale sevadar de Babaji, sortit en criant de douleur : « Babaji a quitté le corps. » Tout le monde était accablé de chagrin. Baba Ram Singh faisait le seva de placer du maïs devant le hall. Lorsqu’il entendit le hurlement de Pushpamma, ses mains s’arrêtèrent de travailler. Il sentit son corps se paralyser. Il prononça ces mots : « Ô Satguru, je suis devenu orphelin. Qui prendra soin de moi et me soutiendra ? » Baba Somnath fut incinéré dans l’Ashram. Baba Ram Singh se trouvait maintenant devant une montagne de chagrin. L’obscurité l’entourait mais l’image radieuse du Maître brillait en lui. Physiquement, Maharaj Somnath était loin de lui. À présent, il n’avait comme soutien que l’ordre de son Maître. Il pleurait en faisant le seva de garde. Quatre jours s’écoulèrent ainsi, dans cette profonde affliction. Un jour, il s’assit en méditation, à 4 heures,

près de la résidence de Baba Somnath. Babaji lui donna le darshan pendant qu'il méditait. Baba Ram Singh vit que lui-même et Ganpati, un autre satsangi, Lui massaient les jambes. Babaji était assis sur une chaise et Baba Ram Singh pleurait. Babaji dit : « Oh, pourquoi pleures-tu ? Je suis ici, avec toi. Tout ira bien, au moment approprié. Attends ce moment. À l'heure fixée, il te sera donné un grand seva. »

Darshan d'un nouveau Mahatma

Baba Ram Singh continuait à faire le seva, à l'Ashram, comme d'habitude. Cependant, il ne portait aucun intérêt à ce qu'il s'y passait. Il faisait simplement son seva et restait dans le souvenir de Baba Somnath. Un jour, alors qu'il était en train de méditer, il eut la vision d'une grande bhandara. Baba Somnath était debout avec, à Ses côtés, la belle forme radieuse d'un Mahatma. Baba Ram Singh n'avait jamais vu ce Mahatma auparavant. Il dit à Jamal Bhai : « Viens, un grand Mahatma est venu. Allons recevoir Son darshan. » Ils y allèrent tous deux. Il y avait une grande affluence. Le Mahatma donnait un beau Satsang. Après le Satsang, ils s'approchèrent de Lui. Baba Ram Singh reçut Son darshan, les mains jointes. Le merveilleux Mahatma dit : « Tu peux demander ce que tu veux. » Baba Ram Singh demanda : « J'ai des difficultés à méditer. » Le grand Mahatma dit : « Saisis le Simran, souviens-toi du Simran constamment, alors tu réussiras. » Baba Ram Singh posa une deuxième question : « Baba Somnath a quitté le corps. Quand reviendra-t-Il ? » Peu après, le grand Mahatma répondit : « Dans onze ans. » Exactement onze ans plus tard, Sant Ajaib Singh Ji donnait un programme à Bangalore. Baba Ram Singh y assista. Ainsi, les paroles de ce merveilleux Mahatma se révélèrent exactes.

La séparation du Satguru

Quand un Maître parfait quitte le corps, c'est une grande catastrophe pour une âme dévouée. Il lui est impossible de vivre dans ce monde. C'est également très difficile de passer du temps avec les gens du monde. L'histoire décrit très souvent la condition de l'âme qui vit dans ce contexte. Elle ne veut plus vivre un instant dans ce monde mais elle doit y rester pour obéir à l'ordre de son Maître.

Guru Angad Dev a écrit dans un bani :

*« Il vaut mieux mourir avant le bien-aimé.
Maudite soit la vie,
Après Son départ. »*

L'âme fervente veut quitter le monde avant son Maître. Elle considère comme une malédiction de vivre sans Lui. Lorsque son Maître a quitté le corps, Hazrat Bahu n'a dit que ceci : « Ô Bahu, je ressentirai toujours cette douleur de la séparation et je mourrai dans cette douleur. »

Sant Ajaib Singh Ji parla de Sa douleur de la séparation en ces termes : « Je ne suis pas satisfait de faire des disciples. En fait, je cherche quelqu'un à qui pouvoir exprimer ma douleur. Je dis toujours que si je pouvais trouver quelqu'un qui comprenne mon tourment, je lui parlerais de mon chagrin et de toutes mes souffrances. Ceux qui ne connaissent pas la douleur, comment pourraient-ils comprendre la mienne ? Ceux qui souffrent de la douleur de la séparation de Kirpal ne peuvent plus rire, ils n'ont pas de joies dans ce monde et doivent vivre dans les pleurs et le chagrin. Ils n'ont plus d'intérêt pour le monde et n'y trouvent plus ni paix ni bonheur. Ils ne savent même pas si la nuit est passée et si le jour s'est levé, parce qu'ils ont continuellement cette douleur de la séparation du Maître et sont toujours en Son souvenir. »



Baba Ram Singh Ji, à gauche, et Jamal Bhai

Maharaj Kirpal disait : « Nous sommes sous les ordres. Nous devons suivre les ordres de notre Maître. » Les grandes âmes fixent leur attention aux Pieds de leur Maître, tout en vivant dans ce monde, et leur Maître garde Ses mains pleines de grâce sur leur tête.

Maharaj Kirpal a dit : « Un Maître vivant est une grande bénédiction. »

Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Quand le Maître parfait quitte le corps, c'est un moment très difficile pour l'âme fervente, parce qu'elle doit maintenant exécuter l'ordre du Satguru Père Suprême. Une fois que le Maître parfait a quitté le corps, les gens se divisent en clans et essaient de prouver qu'ils sont la vraie personne et se mettent à critiquer les autres. Ils oublient le message d'amour enseigné par leur Maître. Face à une telle situation, l'âme fervente se trouve très malheureuse et prie son Satguru. » Sant Ajaib Singh écrivit dans un bhajan :

*« Viens voir dans quelle condition se trouvent Tes disciples.
Aujourd'hui, tous les chers frères s'entre-déchirent.
Qui d'autre que Toi pourrait remodeler mon destin déformé ?
Viens, viens, viens, mon Kirpal bien-aimé,
Soutien de ceux qui souffrent »*

Baba Ram Singh vit les disciples de Baba Somnath dans les mêmes conditions. Après le départ de son Maître, il resta un an et demi à l'Ashram de Kengeri. Ensuite, il dut se rendre à l'Ashram de Pahar où il se mit à méditer à plein temps. Le sangat des villages avoisinants méditait avec lui. Voyant sa dévotion, il l'aimait beaucoup. Mais l'atmosphère de l'Ashram n'était pas favorable à un vrai disciple comme lui. Les gens du monde ne lui permettaient pas de rester. Par conséquent, il dut s'en aller.

Méditation dans la grotte de Sharnappa Swami

Il quitta l'Ashram de Pahar pour se rendre près de là, dans la grotte de Sharnappa Swami. C'est une grotte naturelle située dans la montagne. Il y avait des serpents, des scorpions et des insectes venimeux mais le disciple ne se préoccupe pas de cela. Il ne se consacre qu'à la dévotion du Père Suprême. Baba Ram Singh partit dans cette grotte et l'accommoda pour y méditer. Il apporta cinq kilos de farine, en fit des chapattis [galettes indiennes] et les mit dans un panier suspendu au plafond. Avec lui se trouvaient deux bien-aimés, Bhuvneshwar et Ganpati. Si quelqu'un avait faim, il faisait tremper des chapattis dans de l'eau puis les mangeait. Baba Jaimal Singh Ji Maharaj méditait de cette manière. C'était très difficile de méditer comme cela, jour et nuit.

Un jour, Ganpati apprit que le festival de Rakshabandhan allait avoir lieu. Tous trois décidèrent de cuisiner un plat spécial. En Inde, à l'occasion des festivals, les gens préparent des mets sucrés. Ganpati apporta des feuilles de l'arbre de neem, qui sont très amères. Il les hacha et en fit un plat. Cette préparation était tellement amère qu'ils perdirent complètement le sens

du goût. De même, Baba Bishan Das commanda à Sant Ajaib Singh Ji de suivre cette pratique si difficile qui consistait à ne prendre que de l'eau légèrement salée, une fois par vingt-quatre heures.

Pendant ce temps, Sharnappa annonça aux villageois des alentours que des Sadhus de Kashi méditaient dans la grotte. Alors, les gens commencèrent à y aller. Cela dérangeait Baba Ram Singh dans sa méditation et il décida de partir. Le fait d'avoir durement médité dans la grotte de Sharnappa Swami, les quatre derniers mois, lui donnait envie de mener une vie de renoncement. Il se dit qu'il devrait trouver un lieu où personne ne viendrait le déranger. Il décida de partir dans l'Himalaya, comme il en avait eu le désir, enfant, à Kashi.

En l'état de renoncement

Dans cet état de renoncement, Baba Ram Singh, Bhuvneshwar et Ganpati se vêtirent en sadhus et partirent pour l'Himalaya. Ils atteignirent Davangiri à pied. Là se trouve un Hall de Satsang de Baba Somnath. Ils y restèrent deux jours. Le sangat leur demanda de rester méditer plus longtemps mais ils avaient décidé d'aller dans l'Himalaya. Donc, ils partirent et arrivèrent à Dhareshwar, où ils passèrent deux jours. Après cela, ils allèrent sur les bords de la rivière Aghnashini, qui rejoint l'océan. Sur une colline se trouve l'Ashram du vieux Puttuswami. Puttuswami était un disciple dévoué de Maharaj Sawan Singh Ji. À ce moment-là, il avait quatre-vingt-dix ans mais il était en très bonne santé. C'était un bon méditant. Ils méditèrent avec lui dix jours. Ensuite, ils décidèrent de repartir et laissèrent là presque toutes leurs affaires. Chacun d'eux n'emporta que deux lungis, deux chemises et une couverture, et ils reprirent leur chemin vers l'Himalaya.

Au début du voyage, ils marchèrent sur la route pendant trois jours consécutifs. Ils étaient pieds nus et des entailles commençaient à apparaître. Cela devenait très dur de marcher. Un chauffeur de bus les conduisit à la gare de Manmad. Ils prirent le train express pour Kashi, mais ils n'avaient pas d'argent. Ils voyageaient sans ticket. Quand le contrôleur leur demanda où ils allaient, ils dirent qu'ils allaient à Kashi (Bénarès). Voyant leurs vêtements de sadhus, il ne leur répondit rien et ne leur demanda pas leurs tickets. Ils atteignirent Kashi et se rendirent à Karkhion, le village natal de Baba Ram Singh, où vivait sa famille. Ils décidèrent d'y rester quatre jours avant d'aller dans l'Himalaya. Ganpati tomba malade car la nourriture et l'eau du nord de l'Inde ne lui convenaient pas. Il décida de retourner à l'Ashram de Pahar. Bhuvneshwar gagna son village natal et y resta. Baba Ram Singh décida d'annuler son projet d'aller dans

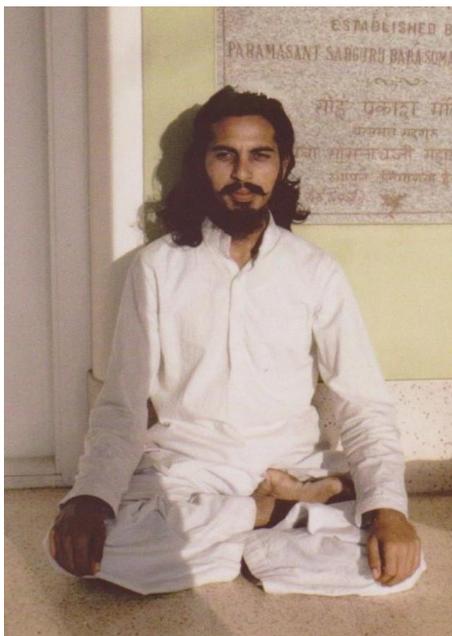
l'Himalaya. Il était avec sa famille qui refusait de le laisser partir. Cependant, il n'était pas attaché à sa famille, ni à ce village, parce que la région où il devait faire le travail spirituel était dans le sud.

Les âmes envoyées par Dieu pour une cause spéciale ne s'attachent pas à la vie du monde. En de telles circonstances, les âmes ordinaires seraient retournées dans le monde. Baba Ram Singh ressentait la douleur de la séparation de son Maître bien-aimé et avait expérimenté les épreuves de la vie d'un renonçant. Il priorisait toujours le conseil de son Maître et continuait de le mettre en pratique. La peine de la séparation ne cessait de croître.

Il ne resta chez lui, à Kashi, qu'une semaine. Sa grand-mère l'aimait beaucoup. Elle lui donna quarante roupies pour visiter Kashi. Il y alla mais ne ressentait aucun intérêt pour le tourisme. Il repartit à Mumbai, laissant derrière lui sa famille et son village natal.

Méditation avec R.R. Singh

A Mumbai, il resta chez R.R. Singh, disciple de Baba Somnath et grand méditant. Ils se connaissaient déjà dans une vie précédente. Il resta chez lui plusieurs jours pour faire du seva. R.R. Singh vivait dans une petite pièce, sur la route de Bhawani Shankar, à Dadar, dans un quartier de Mumbai. Cette petite pièce servait aussi bien de boutique que d'endroit pour s'asseoir, manger et dormir. R.R. Singh était marchand de paan ou feuilles de bétel. Leur travail consistait à ne choisir que les feuilles fraîches et écarter celles qui étaient abîmées. Il disait aux satsangis qui travaillaient pour lui de faire le Simran à chaque feuille de paan. Si quelqu'un



Baba Ram Singh Ji

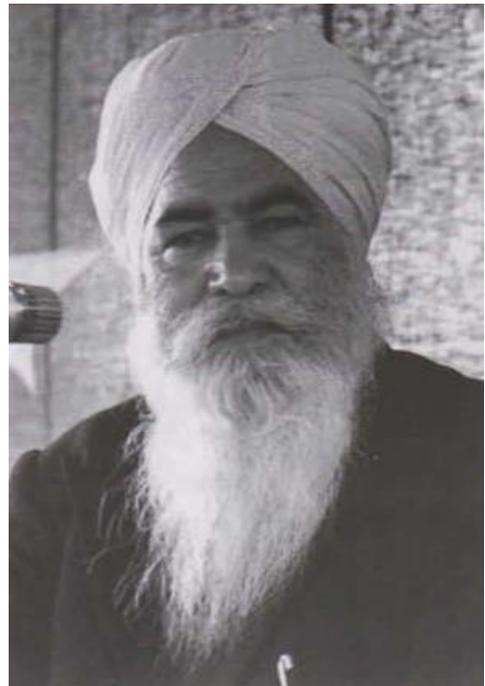
relâchait l'attention, il disait : « Fais constamment ton Simran. Ne permets pas au mental d'errer ci et là. Fixe-le sur le Simran. » Baba Ram Singh allait au Satsang à Worli Nake à pied, à trois kilomètres. Il marchait tout en faisant le Simran. Grâce à ce Simran constant, l'attention de son âme commençait à se retirer. Quand il était sur le point de tomber, il s'arrêtait de marcher quelques instants. Après avoir repris conscience, il se précipitait de nouveau vers le Hall. Par conséquent, comme il avait fait le Simran constamment pendant un mois et demi, son âme commençait à s'élever. Ainsi, le terrain spirituel était préparé et le désir pour le darshan du Père Suprême

s'intensifiait. Maharaj Kirpal disait : « Dieu Lui-même donne le moyen de Le rencontrer à la personne en qui s'éveille un tel désir. »

Le Darshan d'un Saint

En décembre 1978, au Satsang de Worli, il avait été annoncé ceci : « Un Saint du Rajasthan est venu. Il est chez Mohan. Quiconque veut recevoir Son darshan peut l'obtenir demain matin, à 9 heures. » Le lendemain matin, Baba Ram Singh, Bhuvneshwar et R.R. Singh partirent pour avoir le darshan. En route, ils se demandaient s'Il était Sadhu ou Saint. Quand ils arrivèrent chez Mohan, Graham, Christopher, Bernard et Paul, disciples de Baba Somnath, s'y trouvaient déjà. Ces disciples occidentaux connaissaient très bien Baba Ram Singh et d'autres disciples de Baba Somnath, car ils avaient vécu à l'Ashram de Baba Somnath.

Sant Ajaib Singh Ji était dans une pièce. Baba Ram Singh, Bhuvneshwar et R.R. Singh atteignirent l'entrée. La porte s'ouvrit. Ils virent Sant Ji, debout, devant eux, en la forme de Babaji. Quand leurs yeux



rencontrèrent ceux de Sant Ji, leur âme se retira et ils tombèrent tous par terre. Avec amour, Sant Ajaib Singh Ji les fit asseoir et leur donna un petit Satsang. Ensuite, Il dit : « Voulez-vous demander quelque chose ? » Ils ne prononcèrent pas un mot. Ils n'avaient aucune question. Ils assistèrent à trois Satsangs, là, et à un autre, chez Narayan Shinkar. Il y avait beaucoup de satsangis de Baba Somnath. Tous avaient les larmes aux yeux, dans le souvenir de leur Maître. Sant Ajaib Singh Ji était très impressionné par l'amour du sangat. Il était prêt, maintenant, à donner un programme de Satsang de huit jours au lieu de trois, à Mumbai. Il alla aussi dans le Hall de Kankar Chambers, à Worli. Il était très heureux de voir ce Hall et d'y donner le Satsang.

Quelques points importants du Satsang donné dans le Hall de Satsang de Worli

Ce Satsang fut très impressionnant. De nombreux satsangis se demandaient s'Il était un Maître Parfait. Il dit : « Baba Somnath a fondé ce Hall de Satsang.

Kabir Sahib dit :

*‘ Les arbres, les étangs, les Saints et la pluie,
Tous quatre viennent en ce monde
Pour le bien-être des autres. ’*

Les Saints viennent en ce monde. Ils n'ont aucun intérêt personnel. Ils conduisent les âmes sur le chemin de la spiritualité. Ils leur enseignent qu'elles peuvent tirer bénéfice de ce chemin en le suivant. La création de ce monde fonctionne ainsi : les grands Saints, comme Kabir, Guru Nanak, Swami Ji, Jaimal Singh et Sawan Singh n'ont pas vécu dans ce monde éternellement. Tous y ont achevé Leur voyage et sont partis. Les Saints ne nous quittent jamais réellement, donc nous ne devons pas pleurer, parce qu' Ils vont dans Leur Demeure, Sach Khand. Nous ne devons pleurer que la mort des manmukhs parce qu'ils prennent naissance, encore et encore. Après Son départ, nous devons glorifier le nom de notre Satguru. Nous devons répandre Sa mission. Nous devons prendre soin des Ashrams construits par les Maîtres. Nous ne devons pas être induits en erreur. Notre Satguru nous attend à Sach Khand. De nombreuses années sont passées depuis que Maharaj Sawan Singh a quitté le corps mais ceux qui L'ont suivi reçoivent Sa grâce, même maintenant. Ceux qui méditent avec amour et respect expérimentent Sa présence, encore aujourd'hui.

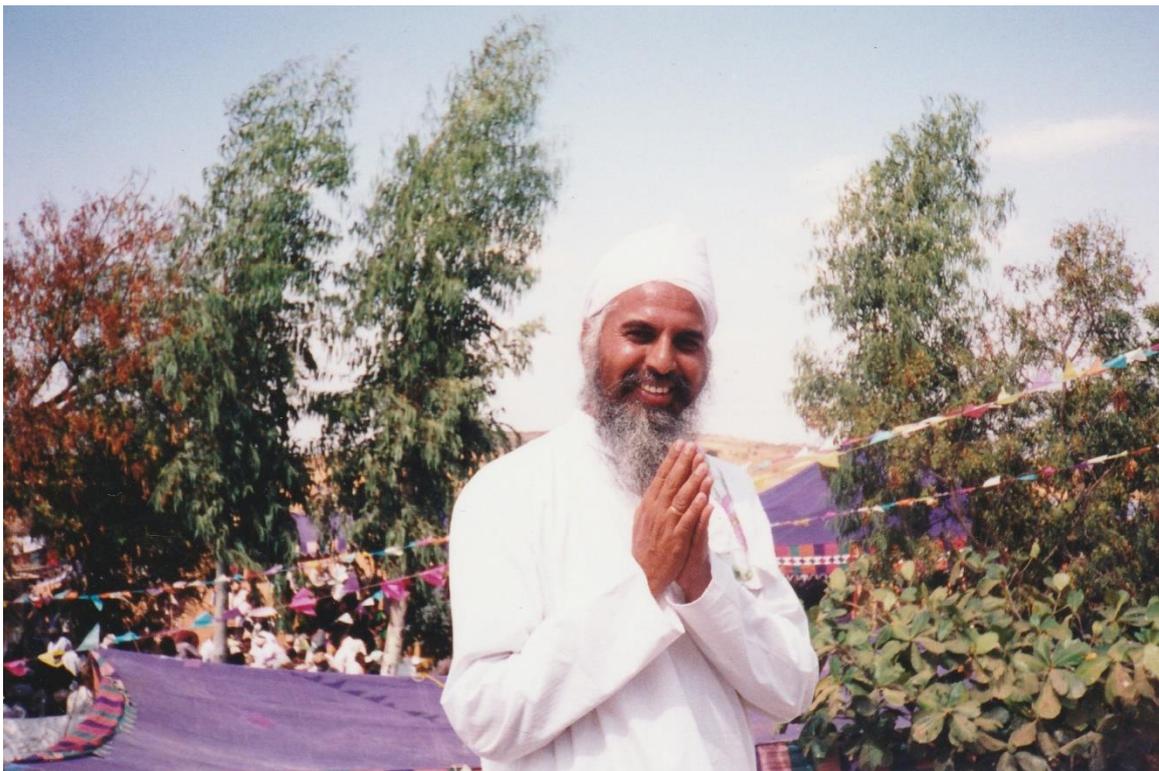
Les Saints viennent pour unir et non pour séparer. Nous devons maintenir un amour fort. Ma venue dans ce Hall doit être considérée comme Sa bénédiction. Les satsangis occidentaux qui sont ici n'ont aucun désir pour la propriété. Ils n'ont aucun désir pour ce lieu. Je n'ai aucun désir pour cet endroit. Votre Hall de Satsang, c'est le vôtre. Nous ne venons pas ici pour occuper quoi que ce soit. Le Satguru nous a donné tout ce dont nous avons besoin. Ce n'est pas mal d'obtenir l'assistance de quelqu'un venu pour vous aider à rejoindre Babaji. Nous devons suivre le chemin qu'Il nous a montré. Tous les Saints viennent de la même demeure, Sach Khand.

*‘ Celui qui essaie de distinguer un Sadh d'un Sadh
Tombe tête baissée en enfer. ’*

Les Saints sont aux ordres du Tout-Puissant. Le Hall de Satsang est fait pour le sangat. Suivez le programme établi par les organisateurs et coopérez avec eux.

C'est notre devoir de parler moins et de méditer plus. Nous devons avoir amour et respect pour chacun. L'endroit où un Saint demeure est sacré et devient un lieu de pèlerinage. C'est une erreur d'y avoir de mauvaises pensées. Le Satguru nous attend à Sach Khand. Je suis venu ici pour fortifier votre amour, en vous bénissant. Je ne suis pas venu ici en tant que Guru mais en tant que Sevadar. Un jardinier plante les jeunes plants et un autre les arrose. Le sangat occidental m'a dit que le sangat de Mumbai est très affligé. Dites-lui votre secret. Votre amour m'a attiré ici. Je suis reconnaissant au sangat. Les organisateurs ont fait de bons arrangements. Tous doivent rester unis. Respectez tout le monde et tirez bénéfice du Satsang. Tous ceux que les Saints veulent emmener, Ils les prennent avec Eux. Les autres restent dans leurs pensées.

***' Les voleurs de bhajan souffrent beaucoup.
Troublés par la paresse et le sommeil,
ils demeurent toujours dans l'illusion.'***



Baba Somnath a beaucoup lutté pour obtenir le Naam. Il avait les cheveux longs, a fait des pénitences et d'autres austérités, comme le jaldhara et les cinq feux. Il a erré à travers le pays. Finalement, Il a rencontré un vrai Saint. J'ai également fait beaucoup de rites et rituels et visité de nombreux lieux sacrés. Puis, j'ai rencontré un vrai Saint. »

Ainsi, Sant Ji a donné un beau Satsang. Baba Ram Singh était très impressionné par le programme de Mumbai.

Retour à l’Ashram de Kengeri

Après ce programme, les pensées de Baba Ram Singh avaient changé. Le Satsang de Sant Ajaib Singh Ji avait ravivé la mémoire de Baba Somnath. Il retourna donc à l’Ashram de Kengeri. De nouveau, il fit le seva de surveillance et du travail de la ferme. Depuis le départ du Maître, l’atmosphère était complètement différente. Il n’aimait pas cela, car une âme dévouée veut toujours vivre dans le doux souvenir de son Maître. Il ressentait la douleur de la séparation et décida de retourner méditer à l’Ashram de Pahar. Mais là, on lui dit qu’il ne pouvait y faire que du seva, pas la méditation. Par conséquent, il dut de nouveau quitter ce lieu. Sant Ajaib Singh Ji citait souvent ce bani :

*« Comme un toxicomane vit par les substances toxiques,
Un disciple vit par sa méditation. »*

Baba Ram Singh se rendit sur la grande montagne, près de l’Ashram de Pahar. C’est là que Mahadevappa avait médité pendant un an. Il s’y trouvait une grotte, un temple, un porche et un puits plein d’eau. L’atmosphère y était très propice. Il décida d’y rester méditer. Il y avait également des ours. La plupart des gens en étaient effrayés et se tenaient à l’écart de cette montagne. Un jour, un jeune garçon remarqua Baba Ram Singh. Il en parla à Sharnappa Swami qui fit alors parvenir à Baba Ram Singh de la nourriture et des ustensiles de cuisine. Baba Ram Singh se dit que, s’il n’avait obtenu toutes ces provisions que par le simple désir de méditer, alors le Maître le laisserait-il les mains vides, après sa méditation ?

Près de là se trouvait le village de Tenegal. Les villageois apprirent que Baba Ram Singh méditait sur la montagne. Deux personnes lui apportèrent du lait. Elles lui dirent : « Il y a beaucoup d’ours, ici. Parfois, ils attaquent les gens. Il y a également des serpents et des scorpions. » Il répondit en riant : « Ces créatures ne font pas de mal à un méditant. » Il médita dans cette grotte pendant dix jours. Des satsangis se réunirent dans l’Ashram de Pahar. Ils envoyèrent quelqu’un pour le prier de revenir, mais il refusa, disant que le Maître lui avait donné un endroit propice à la méditation. Plus tard, un satsangi plus âgé, Goviddappa, lui demanda de revenir et c’est ainsi que Baba Ram Singh retourna à l’Ashram de Pahar. On lui attribua une chambre particulière. Personne ne venait le déranger. Il y médita jour et nuit, pendant six mois.



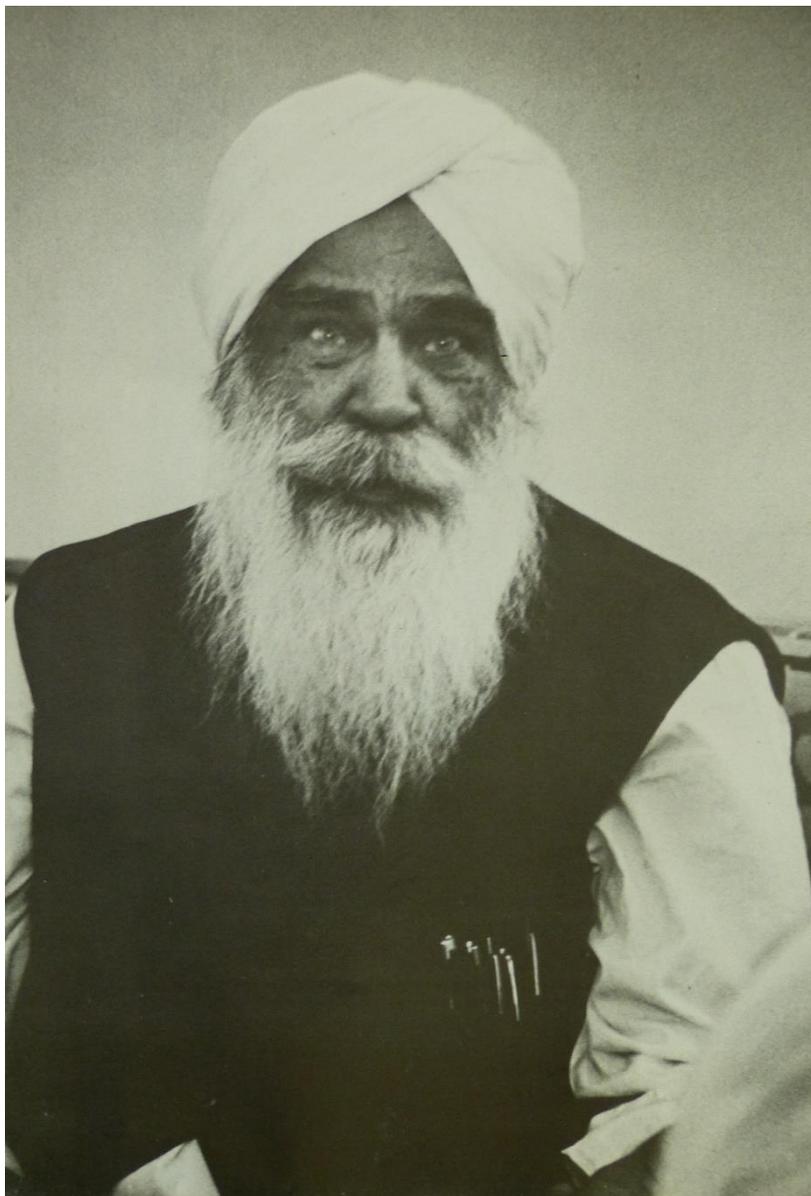
A cette époque-là, personne ne gérait vraiment cet Ashram. Sollicité pour accomplir cette tâche, il fit cela pendant cinq ans, tout en méditant. Après quoi, il fut invité à retourner à l'Ashram de Kengeri. Cependant, l'atmosphère de ce lieu n'avait toujours pas changé. Elle ne lui convenait pas et ne lui permettait pas de pratiquer le Simran ni de se souvenir de son Maître. Par conséquent, il n'y resta que deux mois. Il décida de retourner dans sa famille, à Bénarès, où il pensait faire de l'agriculture et passer le reste de sa vie dans le souvenir de Baba Somnath.

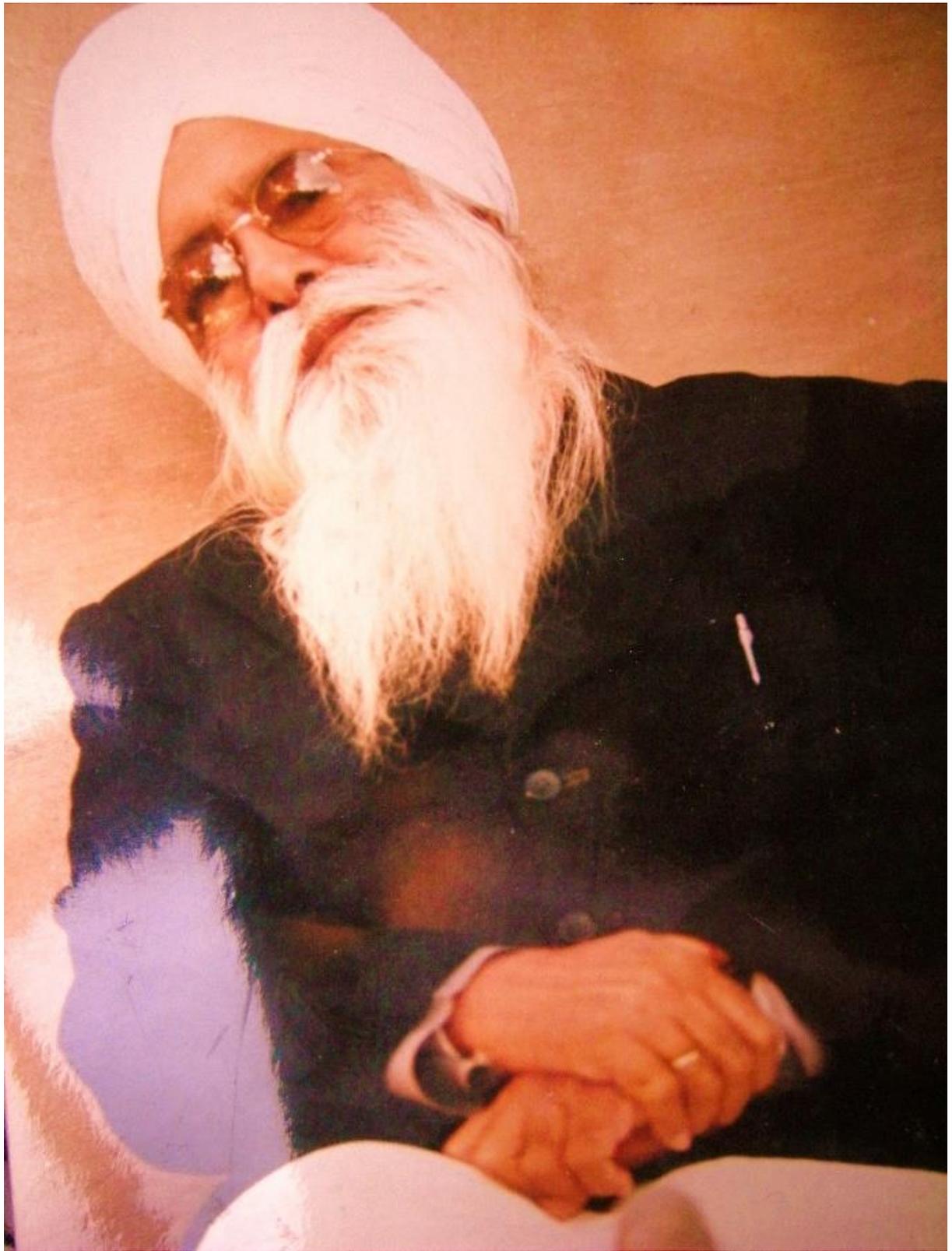
Méditation à Mudgal

Sur le chemin du retour, il arriva d'abord à Mudgal, près de Kalyandurg, en Andhrapradesh. Là vivait un satsangi très dévoué, nommé Vomanna. Il l'emmena dans sa ferme, loin du village. Il y avait deux chambres attenantes et de taille différente. La plus petite avait un auvent fait de branches, de branchettes et de feuilles, si bien que l'intérieur était sombre. Un petit réservoir plein d'eau se trouvait dans les environs. Vomanna demanda à Baba Ram Singh de méditer là. Baba Ram Singh aima beaucoup cet endroit. L'atmosphère était très paisible. Il accepta la proposition de Vomanna et médita pendant un an. Vomanna prenait soin de lui avec beaucoup de respect et le servait. Baba Ram Singh reçut là une grâce très spéciale du Père Suprême, le Possesseur de Tout, Baba Somnath.

Ensuite, il décida de se rendre à Bénarès mais la volonté du Possesseur de Tout était différente. La fondation spirituelle de Baba Ram Singh était maintenant établie et Dieu Tout-Puissant voulait lui faire libérer les âmes. Maharaj Kirpal disait : « Le Maître apparaît quand

Chela [le Disciple] est prêt. » En route pour Bénarès, il s'arrêta d'abord à Mumbai. La volonté du Père Suprême ne lui permit pas de retourner à Bénarès. En arrivant à Mumbai, Baba Ram Singh allait de nouveau rencontrer Sant Ajaib Singh Ji.





Aux Pieds du Sant Satguru Ajaib Singh

Rencontre avec un vrai Saint

Baba Ram Singh arriva à Mumbai avec l'intention de se rendre dans le village de sa famille, à Bénarès. C'était en janvier 1985. Le programme de Satsang de Sant Ajaib Singh Ji était en cours. Le moment très précieux de la rencontre prédestinée de Baba Ram Singh avec la grande personnalité de Sant Ajaib Singh Ji était arrivé. Maharaj Kirpal disait : « Sur ordre du Possesseur de Tout, ces grandes âmes s'incarnent sous la forme humaine afin d'unir à Lui les jivas, en les libérant. Elles observent le monde entier tout comme quelqu'un qui, du sommet d'une colline, scrute l'étendue tout autour de lui et, voyant de la fumée s'élever, peut détecter tout départ de feu. De la même façon, ces grandes âmes peuvent voir une âme pleine de désir ardent et qui pratique le service désintéressé. Elles peuvent l'aider et lui fournir les moyens de l'unir au Possesseur de Tout. Pour recevoir cette grâce particulière, il faut un récipient particulier. Une fois prêt, ce récipient est rempli de spiritualité. » Maharaj Kirpal clarifie encore ce sujet : « Lorsque ces grandes personnalités apparaissent en ce monde, elles se révèlent elles-mêmes. Sans cette indication, comment les jivas, endormis dans l'attachement et l'illusion, peuvent-ils les reconnaître ? »

Baba Somnath avait quitté le corps neuf ans plus tôt. Baba Ram Singh avait passé ces années dans le souvenir de Dieu le Possesseur de Tout, en faisant la dévotion. Le récipient, préparé par le seva de Baba Somnath, était plus pur, grâce à la dévotion continue de ces neuf années. Sant Ajaib Singh Ji disait souvent : « Quand une âme dévouée languit sincèrement, le Père Suprême, Dieu Lui-même, trouve le moyen de l'unir à Lui. Quand le fer entre dans le champ d'un aimant, l'aimant l'attire à lui. De la même façon, une grande personnalité attire elle-même une telle âme à ses pieds. »

Baba Ram Singh avait eu le darshan de Sant Ajaib Singh Ji en 1978 et il était pleinement convaincu que Sant Ajaib Singh Ji était un Saint parfait. Il se rappelait cette phrase de Baba Somnath Ji : « Attachez-vous au Saint parfait et ne suivez pas celui qui est imparfait. »

Le programme de Satsang de Sant Ajaib Singh Ji avait lieu à Mumbai, dans le quartier de Matunga, dans le « Kacchi Lohar Wadi Hall ». Baba Ram Singh partit assister au Satsang avec dix satsangis de Baba Somnath. Damu était de garde, à la porte de Sant Ji. Quand il vit Ram Singh Ji, il entra dans la chambre de Sant Ji et Lui dit : « Ram Singh est venu. Il a fait du seva à l'Ashram de Baba Somnath pendant de nombreuses années. » Sant Ajaib Singh Ji répondit :

« Je sais tout. Fais-le entrer seul. » Dès que Baba Ram Singh entra dans la pièce, Sant Ajaib Singh Ji verrouilla la porte. Baba Ram Singh se prosterna à Ses pieds comme il le faisait aux pieds de Baba Somnath. Il ne savait pas comment recevoir le darshan de Sant Ji, ni que Sant Ji n'aimait pas que l'on touche Ses pieds. Sant Ji posa Ses deux mains sur sa tête comme l'avait fait Baba Somnath, quand Ram Singh Ji Le rencontra la première fois. Puis, avec amour, Il lui demanda de s'asseoir et lui dit : « Abandonne l'idée de te rendre à Bénarès. Tu dois vivre en Andhra et dans le Karnataka. Je te transmets ceci au nom de Baba Somnath et sur Son ordre. Tu dois arroser les plants qu'Il a plantés. Tu dois donner le Satsang là-bas. Le Satguru fait tout arriver Lui-même. » Baba Ram Singh en avait assez de l'Andhra et du Karnataka, à cause de ses expériences de ces neuf dernières années. Il pleura beaucoup.

Sant Ajaib Singh Ji savait tout ce qui se passait dans la tête de Baba Ram Singh, sans que celui-ci n'ait besoin de l'exprimer. Baba Ram Singh se rappelait les mots de son Maître, Baba Somnath, selon lesquels celui qui n'obéit pas aux Saints n'a aucune place dans le monde. Sant Ajaib Singh Ji lui raconta Sa propre histoire : « J'ai quitté l'Ashram de Khunichak, les terres et toute la propriété, sur ordre de Maharaj Kirpal Singh et suis allé méditer à plein-temps à 16 PS. » En regardant Sant Ji dans les yeux, il avait l'impression que Baba Somnath Lui-même lui donnait cet ordre. Il pensa qu'il avait intérêt à obéir. Sant Ji disait souvent : « Quand un Maître parfait rencontre un disciple parfait, c'est comme enflammer de la poudre à canon sèche. Elle explose immédiatement. Cette entrevue spéciale dura quarante minutes. Le courant spirituel qui provenait des yeux de cette grande âme, Sant Ajaib Singh Ji, remplissait complètement le vase de Baba Ram Singh, nettoyé pendant ces neuf dernières années de dévotion. Baba Ram Singh s'inclina devant Lui, le considérant comme la forme de son propre Maître, Baba Somnath. Il était prêt, maintenant, à exécuter l'ordre que Sant Ajaib Singh Ji lui avait donné.

Sant Ji a dit, en répondant à une question posée le 30 octobre 1985 : « Comme il est très difficile de trouver un Maître Parfait, de la même façon, le Maître Parfait cherche toujours le disciple parfait. Si nous avons de la chance, nous pouvons rencontrer le Maître Parfait. De même, le Maître ne peut avoir un disciple parfait que s'Il a une bonne destinée. Dans un des bhajans, j'ai écrit que les gens disent que l'amour est facile, mais il est dangereux comme un serpent venimeux. Il attaque avec la force d'un lion. Vous savez qu'un lion saisit sa proie du premier coup. Et le serpent venimeux noir dit à la personne qu'il est en train de mordre : 'Ne tombe pas sur moi, tombe de l'autre côté.' De la même façon, quand un disciple parfait vient

en la compagnie du Maître, le Maître répand immédiatement Sa grâce sur lui et le fait Sien. »

Donnez-moi Ram Singh

Baba Ram Singh emmena aussi ses parents à ce programme de Mumbai pour recevoir le darshan d'Ajaib Singh Ji Maharaj. Ses parents voulaient que Baba Ram Singh vive en famille et travaille à la ferme, à Bénarès. Sant Ajaib Singh Ji leur accorda un entretien d'environ une heure puis leur donna cette information : « Grâce à de bons karmas de ses vies précédentes, Ram Singh fera la dévotion et fera faire la dévotion aux autres. » Les parents de Baba Ram Singh comprirent alors que, sur ordre de Babaji, leur fils ne retournerait pas à Bénarès. Son père était très strict. Il avait été combattant de la liberté. Baba Ram Singh demanda à Sant Ajaib Singh de lui donner l'Initiation et Sant Ji, plein de grâce, l'initia. Sa mère avait déjà reçu l'Initiation. Sant Ajaib Singh Ji leur dit ensuite : « Donnez-moi Ram Singh. Je veux qu'il fasse le travail spirituel. » Puis, Il regarda Ram Singh et lui dit : « Sers tes parents. Garde-les avec toi. Vis dignement la vie d'un Sadhu. »

Arrivée en Andhra

Baba Ram Singh se rendit en Andhra sur ordre de Baba Somnath, par l'intermédiaire de Sant Ajaib Singh Ji qui lui commanda de donner le Satsang. Cependant, il ne savait pas comment le faire. Il savait parler kannada car il avait vécu à l'Ashram de Kengeri mais ne connaissait pas très bien le telugu. Il commença donc à donner le Satsang dans son telugu sommaire. Sa dévotion et la grâce de Sant Ji fonctionnèrent merveilleusement et il put



Ashram de Guddella - 1998

rapidement donner le Satsang dans les deux langues, sans difficulté. Il récitait lui-même le bani puis l'expliquait. Parfois, il allait donner le Satsang à pied ou à bicyclette et parfois en bus.

Tous les ans, il assistait également aux programmes que donnait Sant Ajaib Singh Ji, à Mumbai, avec le sangat du Karnataka et de l'Andhra.

Un jour, Sant Ajaib Singh Ji lui demanda : « Comment gagnes-tu ta vie ? » Baba Ram Singh répondit : « Avec le soutien des satsangis. » Sant Ajaib Singh Ji dit : « Mon fils, un Sadhu doit subvenir à ses besoins et donner aussi une partie de ses revenus au langar. Il faut trouver le moyen de gagner ta vie. »

Fondation de l'Ashram de Guddella et quelques difficultés

Obéissant à Sant Ajaib Singh Ji, Baba Ram Singh emprunta de l'argent à un satsangi. Il décida d'acheter une parcelle de quatre hectares au pied de la colline de Timappa, dans le village de Guddella, dans le tehsil [subdivision de district] de Kalyandurg, district d'Anantpur, en Andhrapradesh. Par la grâce de Sant Ji, tous les travaux furent accomplis. En quelques mois, de bonnes récoltes permirent de rembourser le prêt. Baba Ram Singh construisit deux pièces. Il nomma cette propriété, devenue l'Ashram de Guddella, « Som-Ajaib Kirpa Ashram ». Auparavant, il avait écrit à Sant Ajaib Singh Ji une lettre dont la réponse est reproduite ci-dessous.

16 PS, 19.09.86

Cher Ram Singh,

Que la grâce d'Huzur Kirpal et de Baba Somnath soit sur toi et sur tout le sangat. Recevez tous mon Radhaswami affectueux. Mon fils, je ne peux rien te dire concernant ta suggestion au sujet de la propriété. Au début, les gens se conduisent d'une façon ; plus tard, ces mêmes personnes se battent pour s'approprier les biens. Je te laisse la décision. Tout le sangat doit rester uni. Si Sawan, Kirpal et Baba Somnath sont miséricordieux, alors, je pourrai aller à Bangalore. Je te conseillerai personnellement lorsque nous nous reverrons.

Tous doivent faire Bhajan et Simran. Là où se trouve l'amour, rien ne manque. Huzur Kirpal, Babaji et Sawan nous ont tous réunis. Ils ne sont pas contents quand nous nous séparons. Je serai très heureux si Huzur répand Sa grâce et si vous vous aimez les uns les

autres. N'autorise aucune mauvaise personne à demeurer dans l'Ashram afin qu'elle ne soit un mauvais exemple pour le sangat.

Tous, recevez mon amour et mes meilleurs vœux.

Ton Bien-Aimé,

Ajaib Singh

De cette manière, par la grâce de Sant Ajaib Singh Ji, « Som-Ajaib Kirpa Ashram » était fondé. Cependant, au début, Baba Ram Singh dut faire face à de nombreuses difficultés.

Premières étapes à l'Ashram de Guddella

Comme indiqué plus haut, au début, l'Ashram ne comprenait que deux petites pièces. Comme elles n'avaient pas de porte, Baba Ram Singh et un jeune garçon nommé Ashwatha dormaient sur le toit.

Il n'y avait pas d'eau. Il fallait l'apporter d'un puits situé à deux kilomètres. Pendant huit ans, il n'y avait pas un seul arbre.

Trois ans plus tard, il y eut une bhandara à l'Ashram. Baba Ram Singh alla lui-même chercher l'eau sur une charrette. Ashwatha l'accompagnait et tenait les pots. La charrette, chargée de pots pleins d'eau et très lourds, se renversa et faillit tomber dans le puits. Elle heurta une grosse pierre et s'immobilisa soudainement. Baba Ram Singh sauta. Ashwatha, n'étant qu'un enfant, tomba de la charrette, et les pots pleins d'eau bien lourds lui tombèrent dessus. Mais, par la grâce de Babaji, il fut sain et sauf.

Un vieil homme, Timanna, vint vivre avec Baba Ram Singh Ji. Tous dormaient sur le toit. Une nuit, Baba Ram Singh dormait et sentit comme si quelqu'un lui pressait la cage thoracique. Mais il faisait le Simran. Le même pouvoir alla sur la poitrine de Timanna qui se mit à hurler, appelant ses parents. Baba Ram



Singh le réveilla et le consola. Il vit un nuage sombre circulaire s'envoler dans les airs. Avec le temps, l'Ashram se sanctifiait, grâce à la méditation et à la dévotion. Timanna faisait du seva de tout son cœur et mourut à l'Ashram.

Protection contre les voleurs

À l'Ashram, l'eau continuait à manquer. La famine sévissait depuis douze ans. Il n'y avait pas d'électricité. Baba Ram Singh décida donc d'acheter un moteur pour faire fonctionner le puits de forage. Il apprit qu'un vieux moteur était en vente à Hindupur. Il coûtait cinq mille roupies. À minuit, un satsangi partit avec l'argent pour l'acheter. Des voleurs vinrent à le savoir. Il en rencontra quatre en chemin. Ceux-ci le convainquirent qu'ils habitaient le village-même où il se rendait et qu'ils pourraient l'aider à y parvenir. Le satsangi accepta leur proposition. Il faisait nuit et l'endroit était isolé. Les voleurs préparaient secrètement leur plan pour le dérober. Il put capter leur conversation. Il en était terrifié car ils avaient dans leur sac des couteaux, des hachoirs, etc., Il se souvint de Babaji et se mit à faire le Simran. Au même moment, une jeep de la police arriva et s'arrêta auprès d'eux. La police leur demanda : « Qui êtes-vous et que faites-vous ? » Le satsangi répondit aussitôt : « Ces gens veulent me voler et me tuer parce que j'ai de l'argent pour acheter un moteur. » La police arrêta les voleurs et il put partir acheter le moteur et retourner à l'Ashram sain et sauf.

Une autre fois, un des satsangis, Dasappa, se rendait à l'Ashram avec sa femme. Ils croisèrent des voleurs qui leur demandèrent où ils allaient si tard. Tous deux se mirent à trembler. Soudain, ces mots sortirent de leur bouche : « Nous allons à l'Ashram Radhaswami. » Dès qu'ils entendirent cela, les voleurs changèrent d'avis et les laissèrent partir.

Ainsi, les satsangis furent protégés par la grâce du Satguru. Dès lors, les disciples commencèrent à venir à l'Ashram, jour et nuit, sans peur. Le respect pour Baba Ram Singh commençait à se développer dans les alentours.

Libération d'un mauvais esprit

Baba Ram Singh acheta la terre, à Guddella, en 1986. Il s'y trouvait un mauvais esprit qui disait aux gens de ne pas y construire d'Ashram. On racontait que, dans le passé, une dame tomba dans le puits et mourut. Elle revint sous la forme d'un mauvais esprit. La nuit, les villageois la voyaient. C'est pourquoi ils demandèrent à Baba Ram Singh de ne pas construire l'Ashram. Baba Ram Singh leur dit : « Ne vous inquiétez pas. J'en ferai mon ami. » Il se mit à méditer là. Un jour, de loin, ce mauvais esprit eut son darshan. Il se prosterna et dit : « Ô grande

âme ! J'ai beaucoup de chance d'avoir votre darshan. Maintenant, je vais être libéré de ce corps. » Et le mauvais esprit fut ainsi libéré.

À l'extérieur de l'Ashram de Sant Ajaib Singh se trouvait un acacia dans lequel vivait un mauvais esprit. Sant Ajaib Singh Ji le libéra et lui donna naissance dans une famille de satsangis. Il disait : « Elle venait d'une famille riche et, à cause de mauvais karmas, elle est revenue sous la forme d'un mauvais esprit. Elle a aussi vécu avec Sawan et Kirpal. Maintenant, elle est libérée. »

Le 5 décembre 1944, Maharaj Sawan Singh Ji commenta ce sujet. Il dit : « De nombreux esprits errent partout. Il y en a également dans cette pièce et près d'eux se trouvent aussi beaucoup d'âmes de dieux et de déesses. Ils font leur dévotion selon leur propre foi. Les Saints ont le pouvoir de les libérer directement ou de leur donner naissance sous la forme humaine. Ces âmes n'ont pas de corps physique mais elles ont un corps astral. » Il dit encore : « Elles savent qu'un Satguru apparaîtra à tel moment et à tel endroit et elles attendent cela. »

Une âme a vécu quatorze ou quinze ans dans un acacia près de la maison d'Huzur Sawan, à Sikanderpur. Quelqu'un demanda à Maharaj Sawan : « Devons-nous avoir peur d'elle ? Huzur Sawan répondit qu'il n'y avait pas lieu d'avoir peur d'un mauvais esprit. Les mauvais esprits et les fantômes attaquent les buveurs, les mangeurs de viande, les personnes adultères et les méchantes femmes mais ils ont peur des bonnes personnes.



Libération d'un mauvais esprit au village de Mudgal

Une dame de Mudgal était contrôlée par un mauvais esprit. Quand elle était dans cet état, elle courait et battait les gens. Son mari était très inquiet. Finalement, il la conduisit auprès de Baba Ram Singh Ji. Lorsqu'elle se trouvait avec Lui, le mauvais esprit se tenait dans un arbre. Tout le monde pouvait le voir. Baba Ram Singh la fit asseoir en méditation pendant deux ou trois jours. Il lui donna du prashad. Par la suite, personne ne revit jamais ce mauvais esprit. Ainsi, un Sadhu enlève les ennuis de quiconque vient sous Sa protection. Il répand aussi Sa grâce sur les mauvais esprits et les âmes non chastes.

Un arbre de la déesse Maramma

On devait célébrer une bhandara à l'Ashram, et l'on avait besoin de bois pour le feu. Un bien-aimé, nommé Reddy, expliqua : « Il y a un gros arbre et la déesse Maramma y est vénérée. Les gens sacrifient des poules, des chèvres et d'autres animaux. Ils les pendent à cet arbre par les pieds. On pourrait récupérer beaucoup de bois de cet arbre, mais les gens ont peur de le couper. Ils croient que la déesse Maramma se mettrait en colère et les maudirait. » Baba Ram Singh dit : « Rien de cela n'arrivera. Allons couper cet arbre. » Il prit une hache, dit Radhaswami, et frappa l'arbre deux fois. Cela donna du courage aux villageois. Ils le coupèrent, le chargèrent et l'emmenèrent à l'Ashram. On l'utilisa pour faire du feu pendant deux ans, et pour faire la porte et les fenêtres du hall de Satsang. De cette manière, les gens n'ont plus été superstitieux et ils ont arrêté de sacrifier ces pauvres créatures.



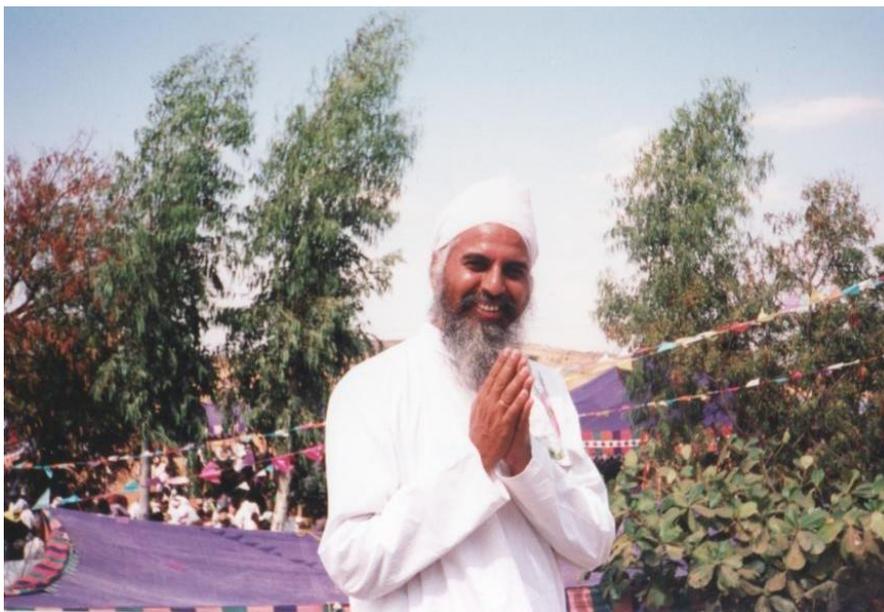
De la même façon, près de l'Ashram se trouve la colline de Timappa, avec beaucoup de bois à brûler. Cependant, il y avait aussi un mauvais esprit. Un son provenait du bois, disant : « Ne me coupez pas ». Des gens demandèrent à Baba Ram Singh : « Si vous avez un pouvoir ou du courage, coupez ce bois. » Baba Ram Singh fit couper le bois et rien n'arriva. Les gens étaient très surpris. Ils étaient tellement terrifiés qu'ils ne donnèrent ni tracteur ni charrette à

bœuf pour le transporter. Après que Baba Ram Singh eut coupé les arbres, les gens n'eurent plus peur. Ce bois servit dans le langar pendant deux ou trois ans.

Le seva des programmes de l'Initiation et le seva du Satsang

Baba Ram Singh Ji assistait aux programmes de Sant Ajaib Singh Ji, à Mumbai, tous les ans. De même, comme Sant Ji le lui avait ordonné, il commença à donner des programmes de Satsang, en Andhra et dans le Karnataka. De nombreux nouveaux aspirants furent initiés par Sant Ajaib Singh Ji. Baba Ram Singh emmenait également de nouveaux aspirants aux programmes de Mumbai. De cette manière, il a permis à des milliers de nouveaux chercheurs d'être initiés par Sant Ji.

Toutes ces nouvelles personnes que Baba Ram Singh emmenait chaque année aux programmes de Mumbai ne comprenaient que le telugu et le kannada, ce qui était un problème pour comprendre Sant Ji. En janvier 1987, Sant Ajaib Singh Ji commanda à Baba Ram Singh d'être présent au moment de l'Initiation au Naam. Il lui dit : « Explique au sangat de l'Andhra et du Karnataka les instructions données avant l'Initiation et aide-les à apprendre les cinq Noms sacrés du Simran. » En s'inclinant, il accepta ce seva. Il expliquait les instructions à ces bien-aimés et les aidait à apprendre les cinq Noms sacrés du Simran.



Pendant que Sant Ji donnait l'Initiation, Baba Ram Singh s'asseyait pour méditer. En janvier 1987, après un moment de méditation, son âme s'éleva. Il voyait Baba Somnath marcher, là, un bâton à la main. Depuis, il n'a plus jamais différencié Sant Ji de Baba Somnath, voyant toujours la forme de son Maître en Sant Ji. Donc, il fit le seva pendant les programmes de l'Initiation durant onze ans, de 1987 à 1997. Il disait : « J'ai toujours vu Baba Somnath en Sant Ajaib Singh Ji, auprès de qui j'ai emmené des milliers de bien-aimés pour qu'ils soient initiés. Sant Ji leur a donné à tous l'Initiation. Il n'a jamais refusé une seule personne. »

Un jour, en janvier 1996, Baba Ram Singh emmena quatre-vingts bien-aimés au programme de Mumbai pour être initiés. Il les fit se tenir debout en ligne devant Sant Ajaib Singh Ji qui les regardait en passant devant eux. En bout de file se trouvait un homme de basse caste appelé Venkatappa. À ce moment-là, il était un buveur. Ajaib Singh Ji dit : « Fais-le sortir, il mange également de la viande. » Alors, le bien-aimé se mit à pleurer. « Je ne consommerai plus jamais de vin ni de viande. S'il Vous plaît, ayez pitié de moi et donnez-moi l'Initiation. » Alors, Baba Ram Singh demanda, lui aussi, à Sant Ji de donner l'Initiation à cet homme. Sant Ji dit : « S'il se met à boire et à manger de la viande, tu devras payer ces karmas. » Baba Ram Singh répondit, en joignant les mains : « Maharaj Ji, je suis incapable de prendre ses karmas à mon compte. » Alors, Sant Ajaib Singh Ji posa Son regard plein de grâce sur Venkatappa et lui donna l'Initiation. Après avoir reçu l'Initiation, Venkatappa changea complètement. Il devint un satsangi important dans sa région. Il faisait beaucoup de seva et de méditation. Il fut initié à 70 ans. Après cela, il survenait à ses propres besoins. Un jour, il tomba malade et sa famille l'emmena à l'hôpital. Là, il reçut le darshan de Sant Ajaib Singh Ji. Par la suite, il dit qu'il devait être ramené chez lui car son heure de départ approchait. Il quitta le corps paisiblement en arrivant chez lui. Avant de mourir, il distribua aux autres satsangis toutes les photos de Sant Ji en sa possession car il n'y avait pas d'autre initié dans sa famille. Cependant, après ce fait, toute sa famille reçut l'Initiation. Baba Ram Singh commença à donner le Satsang dans le village de Mudgal, là où, auparavant, il s'était assis en méditation pendant un an. Les gens de ce village aimaient beaucoup jouer aux cartes et ils étaient adonnés aux intoxicants. Quand Baba Ram Singh partait assister au programme de Satsang d'Ajaib Singh, beaucoup de gens de ce village étaient prêts à y aller mais il leur était très difficile d'arrêter de boire du vin. Ils pensaient que cela leur donnerait des douleurs d'estomac. Baba Ram Singh les convainquit que ce problème n'arriverait pas et qu'ils tireraient un réel profit du Satsang. Avec le temps, certains d'entre eux furent prêts à recevoir l'Initiation. Parmi eux, quelques-uns remarquèrent que leurs douleurs d'estomac avaient disparu après qu'ils avaient donné leur nom pour recevoir l'Initiation

au Naam, et qu'ils se sentaient très bien. Au fil du temps, il y eut un grand changement dans ce village et, rapidement, quelque soixante-dix bien-aimés furent initiés par Sant Ajaib Singh Ji, à Mumbai. Actuellement, la plupart de ces villageois sont satsangis. Le sangat de ce village a également construit un hall de Satsang.

Dans les environs se trouve un autre village, Melkuntha, dans lequel il n'y avait aucun satsangi. Baba Ram Singh Ji donnait le Satsang en telugu, le langage local. L'amour des gens qui y assistaient se développait. Narayan, qui devint plus tard le pathi de Baba Ram Singh, est originaire de ce village. Un mauvais esprit contrôlait sa belle-sœur, ce qui mettait la famille en grande difficulté. Elle courait ici et là, les cheveux dénoués, depuis plus de dix ans. Narayan eut la chance d'assister à un Satsang de Baba Ram Singh, dans le village de Neelampalli. Baba Ram Singh lui dit qu'aucun mauvais esprit ni fantôme ne pouvait troubler un initié, ce qui impressionna beaucoup Narayan. Après le Satsang, il fut annoncé que Sant Ajaib Singh Ji allait donner un programme, en janvier, à Mumbai. Les bien-aimés qui le désiraient pouvaient donner leur nom pour y recevoir l'Initiation. Alors, sans consulter sa famille, Narayan inscrivit leur nom, dont ceux de son frère et de sa belle-sœur. En rentrant chez lui, il fut très surpris de voir que sa belle-sœur était libérée du mauvais esprit qui l'avait tourmentée pendant plus de dix ans. Elle allait tout à fait bien, maintenant.

Il parla de Baba Ram Singh Ji aux autres membres de sa famille. Il leur dit que le seul fait d'avoir inscrit le nom de sa belle-sœur pour recevoir l'Initiation l'avait libérée du mauvais esprit. Il ajouta que si tous recevaient l'Initiation, ils en obtiendraient, eux aussi, beaucoup de profit. Tous tombèrent d'accord avec Narayan, parce qu'ils voyaient clairement que le Satsang était très bénéfique. Narayan reçut beaucoup de grâce de Babaji, dont celle de faire le seva de pathi pendant de nombreuses années. Les villageois furent aussi très impressionnés et nombre d'entre eux reçurent l'Initiation de Sant Ajaib Singh Ji.

Au début, dans le village de Mudgal, il n'y avait que deux satsangis. Ils furent bien plus nombreux par la suite, tout comme dans d'autres villages des alentours. De cette manière, les programmes de Satsang commencèrent à se développer dans les régions éloignées du sud. Actuellement, des programmes de Satsang se tiennent à Nijamabad, Karimnagar, Kissannagar, Torthi (Andhrapradesh), Bangalore, Kolar, Chansandra, Sirsi, Kumta (Karnataka), Hubli, Satara, Wai, Kondla (Maharashtra) et Goa.

Extension de l'Ashram de Guddella

Lorsque Baba Ram Singh Ji allait assister aux programmes de Satsang, Sant Ajaib Singh Ji lui demandait des nouvelles de l'Ashram de Guddella. En 1989, il n'y avait que deux chambres. Un jour, une Bhandara de Baba Somnath y fut célébrée. Un directeur de banque s'y rendit et dit à Baba Ram Singh : « Construisez un bâtiment pour le sangat. Je vous aiderai à obtenir un prêt bancaire. » Baba Ram Singh Ji en parla à Sant Ajaib Singh Ji. Sant Ajaib Singh Ji lui répondit qu'il n'y avait pas besoin d'emprunter. En janvier 1990, un programme de Satsang eut lieu à Hyderabad. Sant Ji donna à Baba Ram Singh trente mille roupies pour l'aider à développer l'Ashram. Cela servit à construire un hall de Satsang et quelques chambres supplémentaires. Ainsi, à chaque programme, Sant Ajaib Singh Ji donnait de l'argent à Baba Ram Singh pour aider à l'extension et à la croissance constantes de l'Ashram de Guddella et du sangat. Il lui disait de dépenser tout ce qu'il recevait pour le seva de ce sangat. Au programme d'Ahmedabad, Sant Ajaib Singh Ji lui donna de l'argent pour la construction du mur d'enceinte. Ainsi, l'Ashram se développait. Il y avait également de bonnes récoltes, désormais protégées des ours et des cochons sauvages par ce nouveau mur. Le sangat n'avait pas de problème d'hébergement et les récoltes abondantes pouvaient approvisionner le langar. Des milliers de satsangis commencèrent à assister aux programmes de Bhandara, car ils pouvaient alors bénéficier des commodités. Baba Ram Singh chante toujours la gloire de Som-Ajaib en disant : « J'étais orphelin. Je n'ai aucune qualité. Tout provient de la grâce de ces deux grandes personnalités. Ils ont répandu tant de grâce sur moi. Ce sont Eux qui font tout. Je n'ai aucun moyen de Les remercier. »



Achat d'une voiture

Pendant les programmes de Satsang, Sant Ajaib Singh s'informait également du bien-être de Baba Ram Singh et de celui du sangat. Un jour, Il demanda : « Ram Singh, comment se déroulent les programmes ? » Baba Ram Singh répondit : « Par Votre grâce, tout va bien mais le sangat vit dans des villages très éloignés. Il est maintenant très difficile de s'y rendre et cela prend aussi beaucoup de temps. » Sant Ajaib Singh Ji dit : « Mon fils, il est vraiment nécessaire de donner l'eau du Satsang au sangat. Donc, tu dois acheter une voiture. Tu gagneras du temps et il te sera plus facile d'aller et venir aux différents endroits. Je suis très heureux que tu fasses le seva de tout ton cœur. » Il lui donna une liasse de billets d'un montant de cinq mille roupies. Baba Ram Singh prit l'argent des deux mains et le toucha de son front.

En rentrant, il se rendit dans la ville de Pavaguda où il connaissait l'un des mécaniciens. Il alla le voir et lui dit : « Je veux acheter une voiture. Peux-tu m'aider à en trouver une ? » Le mécanicien était en train d'en réparer une. Il lui dit : « Swami Ji, achetez celle-ci. Elle est à vendre. Elle vaut à peu près cent quarante mille roupies. » Le propriétaire, qui était un orfèvre, se trouvait là. Il dit : « Swami Ji, si vous voulez acheter cette voiture, je suis prêt à vous la vendre. » Il lui donna la clef. Baba Ram Singh Ji dit : « Ô mon frère, je n'ai pas tout cet argent avec moi. Je n'ai que cinq mille roupies. » Le propriétaire de la voiture répondit : « Swami Ji, qui vous demande de payer ? Prenez cette voiture et payez le reste plus tard. » Baba Ram Singh lui remit alors les cinq mille roupies que Sant Ajaib Singh Ji lui avait données et lui dit : « Je ne sais pas conduire. Pourriez-vous me prêter votre chauffeur ? » De cette manière, par la grâce de Sant Ajaib Singh Ji, Baba Ram Singh rejoignit l'Ashram de Guddella dans cette nouvelle voiture. Le lendemain, avec gratitude, il versa au propriétaire le reste du montant dû. Cette voiture fut très utile au sangat et permit à Baba Ram Singh de donner les Satsangs dans des lieux éloignés.

Message pour garder la discipline

Sant Ajaib Singh Ji donnait des programmes à Mumbai tous les ans, sans interruption, depuis 1978. Il donnait aussi des programmes à Bangalore, Ahmedabad et Jaipur.

En 1990, Il donna un programme de Satsang à Hyderabad. La fréquentation de ces programmes augmentait de manière significative. Sant Ji constata un manque de discipline dans le sangat. Lui-même était très discipliné. Il remarqua que de nombreux bien-aimés parlaient beaucoup et méditaient moins. Ils discutaient en groupe. De ce fait, Il délivra au sangat le

message suivant, dans lequel Il ne donna la permission de traduire le Satsang en telugu et en kanada qu'à Baba Ram Singh, à l'exclusion de tout autre bien-aimé. Il a émis ce message en 1995.

16 PS, 23.11.1995

« Cher sangat du Guru,

Que chacun de vous reçoive la compassion et la grâce d'Huzur Sawan-Kirpal. Comme vous le savez, par la grâce d'Huzur, le véritable Empereur, nous aurons de nouveau l'opportunité de chanter les louanges du Possesseur de Tout, à Mumbai, du 4 au 12 janvier. Il a répandu Sa grâce sur nous et, quittant Sa demeure éternelle, Il est venu dans ce monde. Il a répandu tant de grâce sur nous. C'est notre devoir de profiter pleinement de ce programme et d'en retirer quelque chose. La part la plus importante du Satsang, c'est la méditation. Tous les Saints ont insisté sur la méditation. Nous avons vraiment beaucoup de chance de méditer et de rendre notre Simran parfait. Le but de ce programme n'est pas de créer des amitiés ni de parler de la famille. Je souhaite que chaque bien-aimé participe à tous les programmes et en tire bénéfice. C'est le devoir de chaque responsable de groupe, de ceux qui organisent, de contrôler leurs groupes. Ils doivent maintenir les bien-aimés dans la discipline afin que les autres ne soient pas dérangés.

Les bien-aimés, autres que ceux du sud de l'Inde, comprennent parfaitement mes Satsangs. Ram Singh fera le seva de traduction pour le sangat du sud de l'Inde. Mis à part cela, tous les bien-aimés discutant en groupe de ce qui est appelé : « Guru Charcha » [discussion au sujet du Maître] ne font que gaspiller leur temps. Ce chemin est celui de faire et non de parler. C'est avec beaucoup de chance que nous obtenons la compagnie d'un Saint. Nous devons en profiter en faisant notre Bhajan et Simran.

J'espère que chacun d'entre vous acceptera cette demande.

Avec beaucoup d'amour.

Votre Dévoué,

Ajaib Singh »

Ordre de donner le Satsang dans le nord de l'Inde

Baba Ram Singh traduisait les Satsangs de Sant Ajaib Singh en telugu et en kannada pour les gens du sud de l'Inde. Sa voix douce captivait aussi les bien-aimés du nord de l'Inde qui

commencèrent à assister à son Satsang, mais sans pouvoir comprendre son langage. Sa personnalité et son visage lumineux attiraient fortement les satsangis. Il connaissait très bien le hindi. Certains bien-aimés du nord de l'Inde lui demandèrent de leur donner le Satsang dans cette langue. Leur amour et leurs demandes finirent par le lui imposer. Certains satsangis occidentaux de Baba Somnath le connaissaient. Eux aussi furent attirés par son Satsang et sa douce voix.

Initialement, Sant Ajaib Singh Ji avait attribué à deux autres bien-aimés la tâche de donner le Satsang, à Gadauli et à Bharatpur, dans le nord de l'Inde. Ils s'exprimaient en punjabi mais les satsangis de cette région comprenaient le hindi. Sant Ajaib Singh Ji donna un programme à Jaipur, auquel assistèrent un Officier des Forêts, monsieur Mohan Lal Ranger, et le sangat de Gadauli. Ils écoutèrent le Satsang de Baba Ram Singh Ji qui les impressionna beaucoup. Lorsque monsieur Mohan Lal Ranger et sa femme allèrent recevoir le darshan de Sant Ajaib Singh, ils Lui demandèrent : « Maharaj Ji, les bien-aimés qui donnent le Satsang à Gadauli le font en punjabi. Les satsangis sont de simples villageois, ils sont illettrés, cependant, ils comprennent bien le hindi. S'il Vous plaît, ordonnez à Ram Singh Ji de donner le Satsang à Gadauli en hindi. » La distance entre l'Ashram de Guddella et Bharatpur est d'environ deux mille kilomètres. Sant Ajaib Singh Ji fit venir Ram Singh et lui demanda : « Les sangats de Gadauli et de Bharatpur veulent que tu donnes le Satsang, là-bas, en hindi. Pourras-tu faire tout ce trajet depuis le sud de l'Inde ? » Baba Ram Singh répondit : « Maharaj Ji, je suis prêt à me rendre n'importe où pour exécuter vos ordres. » En apprenant cela, le sangat de Jaipur demanda lui aussi à Baba Ram Singh de lui donner le Satsang. De la sorte, Baba Ram Singh commença à donner des programmes à Jaipur, Gadauli et Bharatpur, dans le nord de l'Inde, durant la vie-même de Sant Ji.

Le dernier programme de Satsang de Sant Ajaib Singh Ji

Sant Ajaib Singh Ji donna son dernier programme de Satsang à Delhi, en mai 1997. Lorsque Ram Singh alla recevoir Son darshan, Sant Ji lui demanda : « Comment va ton Ashram ? » Il dit : « Tout va bien, par votre grâce. » Sant Ajaib Singh Ji dit : « As-tu besoin d'argent ? » Il répondit : « Maharaj, vous m'en avez donné beaucoup. À présent, je n'ai besoin que de votre grâce. Je n'ai besoin de rien d'autre. Je voudrais m'asseoir pour méditer à pleintemps pendant un an. » Sant Ajaib Singh Ji ferma les yeux quelques instants, comme en profonde méditation, puis Il dit : « Mon fils, ne fais pas cela. J'ai continué à donner le Satsang

tout en méditant. Tu dois le faire, toi aussi. » Il lui adressa un regard plein de grâce. Leurs yeux se croisèrent et ce regard plein de nectar emplit le cœur de Baba Ram Singh, profondément intoxiqué. En même temps, Baba Ram Singh demandait intérieurement à Sant Ji de vivre dans ce monde un an de plus, mais cette demande ne fut pas acceptée.

Le lendemain, une dame vint d'Anantpur (Andhrapradesh) pour assister au programme de Delhi. Baba Ram Singh la conduisit auprès de Sant Ji pour recevoir le darshan. Elle demanda à Sant Ji de recevoir l'Initiation. Sant Ajaib Singh Ji dirigeait les programmes d'Initiation dans le hall du sous-sol du bâtiment. Il dit à Ram Singh Ji : « Donne-lui l'Initiation parce que je ne comprends pas son langage. » Baba Ram Singh était très surpris d'entendre Sant Ji lui demander de donner l'Initiation. Comment pourrait-il donner l'Initiation en présence de Sant Ji ? Par ailleurs, Sant Ji, à ce moment-là, donnait intérieurement l'indication qu'Il allait quitter ce monde. Il répéta trois fois à Baba Ram Singh de donner l'Initiation. Alors, Baba Ram Singh dut

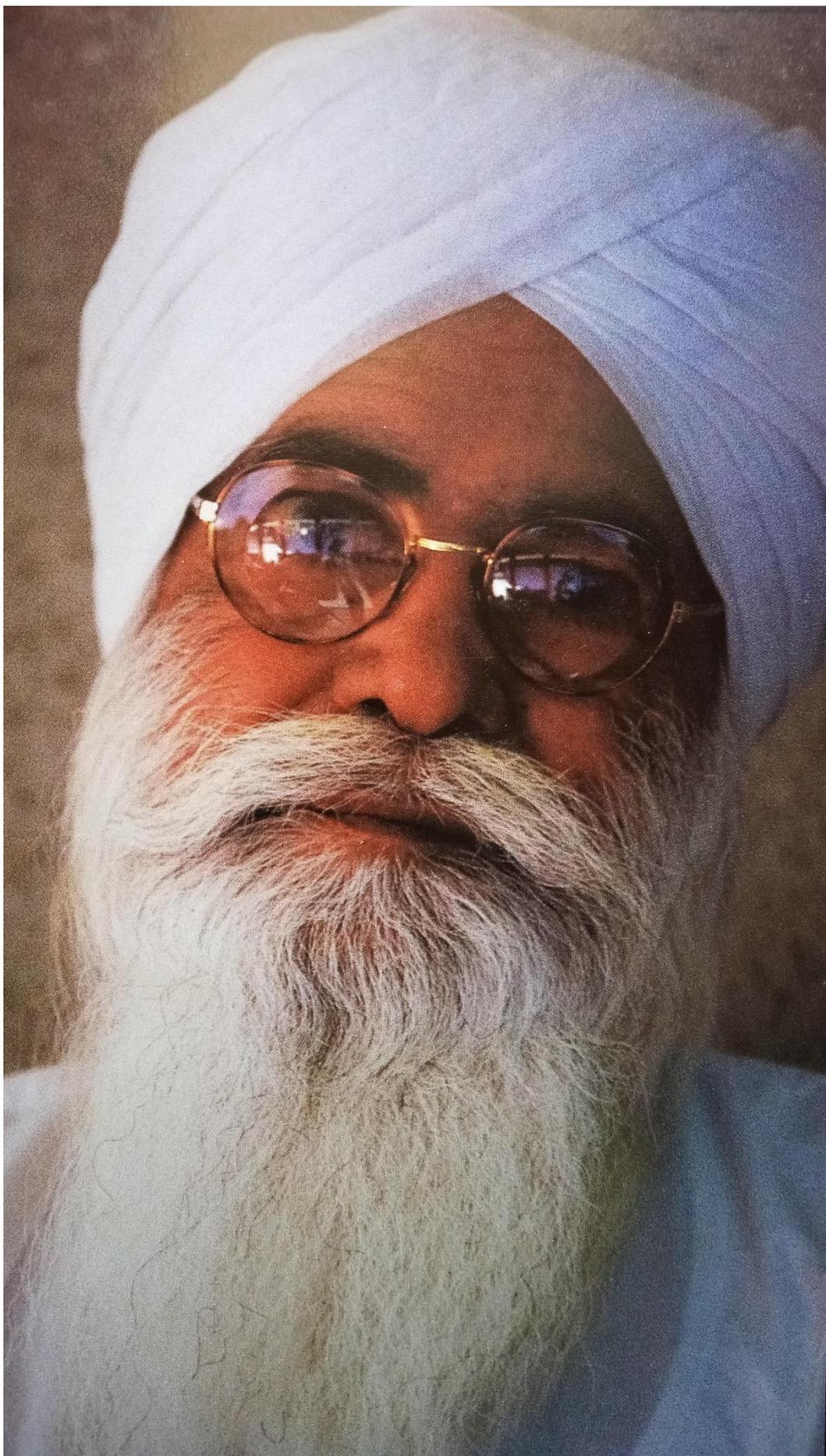


enseigner à cette dame les cinq Noms sacrés et lui expliquer les instructions de l'Initiation. Ensuite, il la fit s'asseoir parmi les autres bien-aimés à qui Sant Ji était en train de donner l'Initiation.

Départ physique de Sant Ajaib Singh Ji

Après le programme de Delhi, Baba Ram Singh retourna en Andhra. Il pria le Père Suprême Som-Ajaib, jour et nuit, à l'Ashram de Guddella, et commençait à recevoir

intérieurement l'indication que Sant Ji allait bientôt partir. Il se rendit alors à Mudgal, là où il avait médité pendant un an, après avoir quitté l'Ashram de Kengeri. Il s'assit en méditation et, quelques jours plus tard, il reçut un message disant que Sant Ji avait quitté ce monde physique. Il comprit alors pourquoi Sant Ji l'avait empêché de méditer un an de plus. Sant Ajaib Singh quitta le corps physique le 6 juillet 1997. Baba Ram Singh avait pu oublier la douleur de la séparation de Baba Somnath grâce à l'amour que Sant Ajaib Singh Ji lui avait donné. À présent, il était de nouveau plein de chagrin. Il partit immédiatement à 16 PS, au Rajasthan, pour rendre hommage à son Sant Satguru bien aimé, Ajaib Singh. Il était de nouveau orphelin.



LETTRES SPIRITUELLES DE SANT AJAIB SINGH JI MAHARAJ

(1) 16 PS, 30 juillet 1985

Mon cher Ram Singh,

J'ai reçu ta lettre pleine d'amour. Son contenu m'a tout appris de toi. Je suis heureux que tu aies la bénédiction du Possesseur de Tout, Sawan. Baba Somnath demeure en toi sous la forme du Shabd. Sawan, le Possesseur de Tout, m'avait rapidement présenté à Baba Somnath. Je suis reconnaissant à chacun d'Eux.

Tu m'as écrit au sujet du seva de traduction. Je t'en remercie mais je n'ai pas de programme dans ton secteur. Je ne vais qu'à Bombay où il y aura un programme du 11 au 20 janvier. De nombreux satsangis de Baba Somnath assistent à ce programme. Tous les Saints sont Un. Ils sont amis. Ils s'aiment. J'espère que tu méditeras de tout ton cœur et resteras dans le souvenir de Baba Somnath.

Avec beaucoup d'amour.

Que la grâce et le soutien de Radhaswami soient sur toi.

Ton bien-aimé,

Ajaib Singh

(2) 16 PS, 7 novembre 1985

Mon cher fils Ram Singh,

J'ai reçu ta lettre pleine d'amour, par laquelle je sais tout ce qui te concerne. Mon fils, quand le mental est dispersé dans les affaires du monde et de la famille, on ne peut progresser en méditation. Quand il est calme et paisible, la méditation est réussie et nous ressentons la joie de la faire. Ne laisse pas ton mental partir à l'extérieur. Fais-le rester calme. Seul, un mental calme peut méditer. Ne ressens pas la méditation comme un fardeau, fais-la avec amour. La personne dont tu as parlé et qui répète le Simran à voix haute est un disciple de Baba Somanath. S'il t'écoute, fais-lui comprendre qu'aucun des Saints — Somnath, Kirpal, Sawan — n'a jamais dit de faire cela. S'il ne t'écoute pas, ne te mets pas en peine. Guru Nanak a dit :

« Celui qui l'a, il la cache. Le disciple de Dieu Tout-Puissant cache sa dévotion comme une femme cache son corps. »

Tu m'as écrit au sujet de la pluie. Ici aussi, il a moins plu. Nous pouvons faire avec, grâce au système de canaux. J'espère qu'Il va vraiment répandre la pluie car nous sommes les enfants du Père Suprême. J'ai beaucoup de sympathie pour toi. Tu dois faire Bhajan et Simran.

Avec mon amour et mes meilleurs vœux.

Ton bien-aimé,

Ajaib Singh

(3) 16 PS, 11 avril 1986

Bien-aimé Ram Singh,

Recevez, toi et le sangat, la grâce et la compassion d'Huzur Kirpal et de Baba Somnath. J'ai reçu ta lettre du 31/03/1986. Je suis très heureux de savoir que tu vas bien. Damu m'a envoyé la même information que toi. Pappu m'a lu sa lettre. Bien-aimé, comme tu l'as entendu dire, le lieu (pour le programme de Bangalore) est bien choisi. J'espère que Baba Sawan, Kirpal et Somnath donneront à chacun de vous l'opportunité de faire du seva. Cela est entre Leurs mains. Le mois de juillet convient aussi mais, quand Pappu ira à Bombay, fin décembre, pour préparer le programme de Bombay, ensuite lui, Paul, Damu et Elvia iront visiter le lieu [pour le programme de Bangalore]. Ils prendront une décision. Espérons que, par la grâce de Babaji, le programme se déroule en juillet 1987. Les occidentaux sont également informés de la période du mois de juillet. La date exacte sera fixée plus tard, cela pourrait être fin juin. J'espère que tout le sangat fait Bhajan et Simran. Tout le monde doit être uni. Nous ne devons pas nous laisser égarer et nous devons suivre le chemin indiqué par Babaji. Les Saints viennent unir les âmes au Possesseur de Tout et c'est Lui qui les envoie. Vous pouvez plaire aux grands Satgurus en faisant la méditation. Ils me donneront l'ordre car je suis comme une marionnette entre Leurs mains. J'apprécie ton amour. Nous devons faire Bhajan et Simran et aimer tout le monde.

Avec mon amour pour toi et tous les frères et sœurs.

Meilleurs vœux.

Radhaswami avec amour.

Ton bien-aimé,
Ajaib Singh

(4) 16 PS, 18 juin 1986

Très cher Ram Singh,

Que la grâce et la compassion d'Huzur Kirpal et de Baba Somnath soient sur toi. Chacun de vous a la grâce du miséricordieux Radhaswami et le soutien de Radhaswami. J'ai reçu ta lettre pleine d'amour du 07.06.86. Je suis très heureux de savoir qu'il pleut dans ta région et que vous avez assez d'eau à boire. Sans cela, il y a un problème majeur concernant l'eau. Voici quelque temps, c'était la même chose au Rajasthan. À présent, nous bénéficions du système de canaux. Si bien que nous avons suffisamment d'eau à boire. J'espère que Huzur Babaji entendra les désirs ardents des jivas. Il acceptera avec miséricorde la présence de chacun de vous. Il arrangera les choses de manière appropriée. Le sangat tout entier devra vivre uni. Ainsi, nous pourrons recevoir Sa grâce et Sa compassion. Nous devons maintenir l'amour entre nous et faire Bhajan et Simran. Tu m'as écrit au sujet de ma venue dans ton Ashram. Bien-aimé, Shabad Guru est toujours avec toi. Il ne nous quitte pas une seconde. Tu sais que les disciples vivent très loin. Alors, Il ne peut pas se rendre physiquement chez tout le monde à cause des limites. Je dis toujours que je suis comme une marionnette, je vais où Il m'envoie. Je ne peux rien faire sans Son commandement. Je suis prêt à aller partout où Il me fait mettre les pieds. J'apprécie ton amour et je comprends. Kabir a dit :

« Celui qui fait la méditation dans la pauvreté est le vrai fils (disciple). Les gens riches en plaisantent. La méditation est ce que nous faisons par nous-mêmes. Les gens riches vont dans les endroits religieux et font faire les prières en donnant de l'argent. Ils veulent rencontrer Dieu en utilisant le pouvoir de l'argent. »

Kabir Sahib a dit :

« Il est pauvre, celui qui n'a pas le Naam en son cœur. Bien aimé, ce moment était très privilégié, où nous avons obtenu le Naam. »

Maintenant, c'est ton devoir d'obtenir les fruits de la méditation. Beaucoup d'amour à toi, à ta famille et au sangat.

Meilleurs vœux.

*Ton bien aimé,
Ajaib Singh*

(5) 16 PS, 4 mars 1987

Mon très aimé Ram Singh,

Radhaswami à toi au nom de Babaji. Reçois grâce et compassion. Mes chers enfants de lumière ! Je suis heureux que vous fassiez le programme de Satsang ensemble. C'est le bénéfice du corps humain. Pratiquer le Naam et aller au Satsang sont les haies protectrices de la méditation. Dans le Satsang, nous découvrons nos défauts et nous nous améliorons. Damu est venu avec sa famille. Il est très intéressé d'avoir le programme de Bangalore. Il est très heureux. Le sangat occidental a aussi beaucoup d'enthousiasme pour le programme de Bangalore. Tous y arriveront à temps. Des bien-aimés de l'Ashram ont également acheté leur billet pour Bangalore. Nous serons très heureux de vous retrouver tous. Par Sa grâce, Huzur Babaji donne aux âmes l'eau de sa miséricorde. Reste dans le souvenir de Sawan, Kirpal et Babaji. Tous doivent faire Bhajan et Simran. Votre amour doit m'attirer.

Beaucoup d'amour à toi et à tout le sadh sangat.

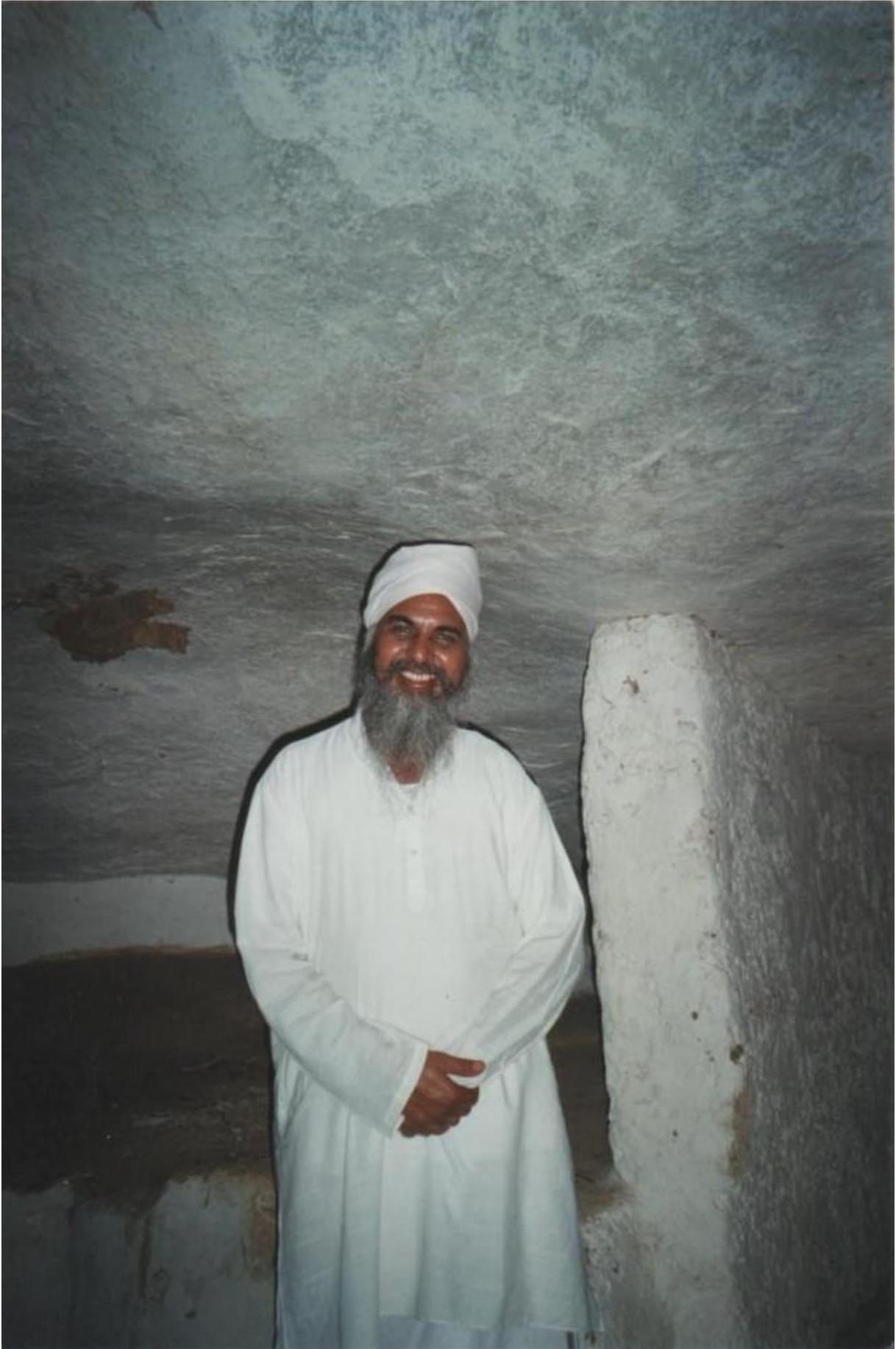
Que la grâce de Radhaswami Dayal et le soutien de Radhaswami soient avec toi.

Meilleurs vœux.

Ton bien aimé,

Ajaib Singh







LE TRAVAIL DU SATSANG ET DE LA MÉDITATION

Ordre du Sant Satguru

Comme mentionné plus haut, vers la fin du quatrième chapitre, lors de sa dernière rencontre avec Sant Ajaib Singh, en mai 1997, Baba Ram Singh lui demanda : « Maharaj Ji, je voudrais m'asseoir en méditation pendant un an. » Sant Ajaib Singh Ji ferma les yeux quelques instants et, en lui adressant un regard divin, lui dit : « Mon fils, j'ai à la fois médité et fait Satsang. Tu dois aussi faire comme cela. » Baba Ram Singh inclina la tête mais il était effrayé. Pourquoi son bien-aimé Sant Satguru parlait-il ainsi ? Il pensa : « Je suis une petite créature pleine de pauvres qualités. Comment pourrais-je prendre cette responsabilité sur mes épaules ? » Le lendemain, il fut également surpris de recevoir de son bien-aimé Sant Satguru l'ordre de donner le Naam à une dame venue d'Anantpur. Alors, avec beaucoup d'humilité, il Lui demanda : « Maharaj Ji, s'il Vous plaît, donnez-lui Vous-même le Naam. » Cependant, Sant Ji insista et Baba Ram Singh dut obéir à l'ordre de donner l'Initiation.

Au retour de ce programme, Baba Ram Singh était occupé par l'Ashram et les programmes de Satsang mais il était très triste. Parfois, il avait les larmes aux yeux. Il commença à suivre les ordres de son bien-aimé Sant Satguru Ajaib Singh Ji. Dans cette tristesse, il se rendit à Mudgal et s'assit pour méditer. Tout comme Sant Ajaib Singh Ji avait quitté 16 PS pour se rendre à 77 RB. À cette époque-là, Sant Ji avait dit : « Je ne sais pas ce qui va se passer. J'ai l'impression que ma tête va exploser. » Une fois arrivé à 77 RB, Il médita dans une hutte. Le 21 août 1974, Maharaj Kirpal quitta le corps.

De même, Baba Ram Singh Ji, alors assis en méditation à Mudgal, fut informé que Sant Ajaib Singh Ji avait quitté le corps le 6 juillet 1997. Il se rendit immédiatement à 16 PS. pour rendre hommage à son bien-aimé Sant Satguru Ajaib Singh Ji. À son retour, il n'avait rien d'autre avec lui que Son commandement. Il se trouvait alors dans la même situation que lorsque son Maître avait quitté le corps, en 1976, n'ayant également plus que l'ordre de Baba Somnath.

L'insupportable douleur de la séparation

Après le départ de Sant Ajaib Singh Ji, Baba Ram Singh Ji redevint orphelin. Sa douleur était profonde et insupportable. Guru Angad Dev a ainsi décrit cet état :

**« Mieux vaut mourir avant votre Bien-aimé,
Maudite soit la vie après le départ du Bien-aimé. »**

L'amour de Sant Ajaib Singh l'avait aidé à oublier la douleur de la séparation de Baba Somnath. À présent, il ne pouvait pas supporter la douleur de la séparation de Sant Ajaib Singh Ji. Kabir Sahib a dit :

**« Séparé de Ram, l'on ne peut survivre,
Celui qui survit vit comme un fou. »**

Baba Ram Singh était comme fou. Il n'avait de réconfort ni le jour ni la nuit. Le Sant Satguru, qui avait posé Sa main pleine de grâce sur sa tête, n'était plus dans le corps physique pour écouter son chagrin.

Bulleshah a également décrit la douleur de la séparation en ces termes :

« Écoute mes paroles, je n'ai de réconfort ni le jour ni la nuit. »

Un jour, Maharaj Sawan Singh se rendit à l'entrée du village de Ghuman dans lequel vécut Son Maître, Baba Jaimal Singh. Il tomba à plat sur le sol et pleura amèrement. Un bien-aimé Lui dit : « Maharaj Ji, ce n'est pas bon de pleurer après la mort de quelqu'un. » Maharaj Sawan Singh Ji répondit : « Je suis prêt à tout sacrifier si Jaimal Singh Ji revenait devant moi, dans le corps physique. » Quand Maharaj Sawan Singh quitta le corps, Maharaj Kirpal Singh se rendit dans la forêt de Rishikesh. Il y médita profondément et sans relâche. Plus tard, sur ordre intérieur de son Maître, il revint et commença à donner le Satsang. De même, lorsque Kirpal Singh quitta le corps, Ajaib Singh Ji ressentit l'insupportable douleur de la séparation. Il laissa tout et se rendit secrètement dans un lieu, se disant que maintenant, il ne montrerait son visage à personne. Cependant, la situation de Ram Singh était très différente. L'ordre de Baba Somnath était que Ram Singh devait « faire le travail » après Lui et Sant Ajaib Singh lui ordonna de « faire Satsang et méditer » à la fois. Le sangat du sud de l'Inde est très innocent et pauvre. Depuis le début, il voyait en Ram Singh la forme de Sant Ajaib Singh Ji. Alors, la question du Gaddi, ou succession, ne se posait pas parmi ce sangat. Dans le profond chagrin de la séparation, Baba Ram Singh obéit à l'ordre de ses deux bien-aimés Sant Satgurus et donnait le Satsang, tout en méditant et faisant méditer les autres.

La connaissance des naissances précédentes

Il y a deux sortes de Saints : ceux qui descendent directement de Leur demeure originelle, comme Guru Nanak et Kabir, et ceux qui méditent dans ce plan-ci et deviennent Maîtres.

Maharaj Sawan Singh Ji clarifia ce thème en disant : « Les Param Saints viennent de la demeure originelle, envoyés par Dieu Lui-même. Il est dit, à leur sujet :

*‘Ils ne sont pas impliqués dans la naissance et la mort
Car Ils viennent pour autrui.
Donnant Leur impulsion de vie,
Ils font la dévotion et unissent les âmes à Dieu.’*

Les Saints du second type reçoivent l’Initiation de Leurs Gurus, méditent et atteignent Satlok. Ils sont également Satgurus. Ils ont aussi connaissance de toutes Leurs vies précédentes. Ils sont venus avec les autres âmes au début de la création. Cependant, grâce à Leurs bonnes actions, Ils ont reçu l’Initiation au Naam, ont tiré bénéfice du Naam et sont devenus compétents. Comme Baba Jaimal Singh Ji m’a dit (Sawan Singh Ji) : ‘ Tu es mon vieil ami ; ta dernière vie était à Faridkot et ta vie précédente, à Shahpur. Cependant, celle-ci devait avoir lieu dans le district de Kangra, mais tes parents, avec qui tu avais un compte karmique, étaient dans le district de Ludhiana. Donc, tu es né là-bas.’ » Cependant, pour la même raison, le lieu de travail d’ingénieur de Sawan Singh Ji se trouvait dans le district de Kangra.

De même, Baba Bishan Das parla à Sant Ajaib Singh Ji de sa vie précédente. Il lui montra le lieu où il avait été incinéré.

Un jour, dans un Satsang, Baba Ram Singh raconta ses deux dernières vies.

(A) Première incarnation en tant que Mahadevappa

La première vie était celle du Yogi Mahadevappa, né à Raichpur (Karnataka) et membre de la secte de Lingayat. Il avait un bon degré d’instruction et travaillait comme inspecteur de police. Il tomba malade de la lèpre. Malgré différents traitements, il ne put en guérir. Finalement, il se rendit auprès de Baba Somnath qui, à ce moment-là, était yogi dans la secte de Nathpanth. Mahadevappa devint son disciple et, par la grâce de son maître, il guérit de sa maladie. Il devint lui-même yogi et démissionna de son travail. Il quitta la vie du monde et son foyer à quarante ans. Il médita intensément sur la colline de Tenegal. Puis il se rendit sur la montagne d’Enmaldoddi. Dans cette montagne se trouve une grotte naturelle dans laquelle il médita pendant de nombreuses années. Avant son arrivée, des tigres vivaient dans cette grotte mais, lorsqu’il se mit à méditer, ces tigres restèrent à l’extérieur. Les gens du village voisin lui apportaient du lait mais les tigres ne les blessaient pas. Mahadevappa pratiquait seul le yoga pranayam sadhana. À la longue, il devint un parfait yogi dans cette pratique et obtint de nombreux pouvoirs surnaturels. Les gens commençaient à le respecter. Il eut vingt disciples.

Pendant ce temps, son Guru, Baba Somnath, partit dans le nord de l'Inde et reçut de Maharaj Sawan Singh Ji l'Initiation au Naam. Il fit beaucoup de seva à l'Ashram de Béas. Il y médita également de tout cœur pendant de nombreuses années et devint un disciple parfait. Sur ordre de Maharaj Sawan Singh Ji, il partit à Mumbai. Il ouvrit un magasin de tissu et commença à donner le Satsang. Pendant ce temps, Mahadevappa vit intérieurement que Baba Somnath se



Mahadevappa

trouvait à Mumbai. Il se rendit à Dadar (Mumbai) avec ses disciples. Il demandait aux gens qu'il rencontrait : « Avez-vous vu un yogi ? » Un des tongawallas [conducteur de tonga (moyen de transport)] répondit : « Je n'ai pas vu de yogi mais il y a un marchand de tissu. Son magasin est à Worli Naka. Le soir, il donne le Satsang. » Il y alla et trouva Baba Somnath. Bien que Mahadevappa eût de longs cheveux et une longue barbe, Baba Somnath le reconnut. Il regarda ses disciples et dit : « Qui sont ces gens qui sont avec toi ? » Mahadevappa répondit : « Ils sont Vos petits-enfants et mes disciples. » Baba Somnath dit en souriant : « Je ne suis pas marié. Je suis célibataire depuis ma naissance. Alors, d'où viennent ces petits-enfants ? »

Mahadevappa et ses disciples assistèrent au Satsang de Baba Somnath pendant une semaine. Puis Baba Somnath lui demanda d'aller avec Lui à Béas, mais Mahadevappa n'était pas prêt pour cela. Alors, Baba Somnath le réprimanda en disant : « Il n'y a pas de salut sans le Maître parfait. » Par crainte de Baba Somnath, il partit à Béas. Bien que Mahadevappa soit yogi, Baba Sawan Singh Ji lui donna l'Initiation. Baba Somnath l'envoya sur la montagne d'Enmaldoddi et lui dit de méditer sur le Naam. Il le mit en garde de ne donner le Naam à quiconque. Cependant, arrivé à Enmaldoddi, Mahadevappa reprit sa pratique précédente du Pranayam et ne méditait pas sur le Naam qu'il venait de recevoir. Contre les ordres de Baba Somnath, il initia plusieurs personnes et leur donna les cinq Noms sacrés.

Un jour, trois dames allèrent recevoir le darshan de Baba Somnath. Le fils de l'une d'elle, Venktachalpati, travaillait dans le commerce de Baba Somnath, à Mumbai. Baba Somnath demanda à ces dames : « Etes-vous initiées ? » Elles répondirent : « Oui, Maharaj Ji, nous avons reçu l'Initiation de Mahadevappa. » Elles lui répétèrent les cinq Noms. Baba Somnath se mit très en colère et prononça ces mots : « Il a désobéi au Maître. Maintenant, ni sa barbe ni lui ne survivront. » Un peu plus tard, Mahadevappa tomba très malade. Il se mit à tousser et à vomir. Ses vomissements restaient collés dans sa barbe, de sorte que ses disciples avaient beaucoup de mal à la nettoyer. Ils durent la couper. Il quitta le corps après une longue et grave maladie ayant duré six mois.

(B) Deuxième incarnation

Pour cette deuxième vie, Baba Ram Singh naquit dans la famille d'un disciple de Baba Somnath. Il ne vécut que huit jours, devant payer là certains karmas. Cette vie fut très courte.

Programme à Sirsi

Après le départ de Sant Ajaib Singh Ji, Baba Ram Singh a commencé à donner des programmes de Satsang et de méditation. À Sirsi vivait une disciple de Sant Ajaib Singh nommée Padma. Elle voulait célébrer l'anniversaire de sa mère. Celle-ci était disciple de Baba Somnath mais elle n'avait pas eu de Satsang pendant des années après le départ de Baba Somnath. Padma l'emmena au Rajasthan. Lorsque sa mère reçut le darshan de Sant Ajaib Singh Ji, elle vit Baba Somnath se tenant debout devant elle, avec la même forme, la même barbe, les vêtements blancs et une canne à la main. Elle fut convaincue que Sant Ajaib Singh Ji était aussi la forme de Baba Somnath. Son anniversaire était en novembre 1997, après le départ de Sant Ji. Padma décida de célébrer l'anniversaire de sa mère d'une nouvelle manière. Comme Baba Ram Singh était chargé de donner le Satsang dans le sud de l'Inde, elle lui demanda de faire un programme de Satsang et de méditation. Il eut lieu du 8 au 10 novembre 1997. Padma invita également deux bien-aimés du Rajasthan, Master Ji et Umed Singh. Elle dit : « Vous êtes mes frères. S'il vous plaît, venez assister au programme. Nous célébrerons l'anniversaire de ma mère en faisant Satsang et méditation. »

Elle invita aussi Damu Shinkar, de Mumbai. Entre-temps, Damu avait eu une conversation téléphonique avec un initié du Vermont, en Amérique. Il dit : « Un jeune homme, initié de Sant Ji, est très triste à cause du départ de Sant Ji. Il fait de mauvais rêves. Il veut venir en Inde. » Alors, Damu lui parla de ce programme spécial de Satsang et de méditation. Il dit :

« Je peux l’emmener à ce programme mais il doit manger la nourriture indienne. » Il lui donna son adresse.

Seulement huit personnes assistèrent à ce programme : Padma, sa fille Radhika, une vieille dame satsangi, Savitri Bhatt, Master Ji, Umed Singh, Damu et Elisha Tilton du Vermont (Amérique). Il y avait huit heures de méditation avec Baba Ram Singh qui donnait aussi des Satsangs de deux heures. Master Ji, Umed Singh, Damu et Elisha Tilton marchaient régulièrement sur la route qui passait devant la maison de Padma, parlant du Chemin et de Baba Ram Singh. Tous quatre admettaient que Ram Singh était sans aucun doute un Sadhu. Nul ne connaissait sa position dans les plans supérieurs mais ils constataient que sa présence ravivait le souvenir de Sant Ji dans leur cœur. Leurs méditations étaient fructueuses. Après le programme, Damu resta à Sirsi pour des raisons familiales, mais Master Ji, Umed Singh et Elisha partirent à l’Ashram de Guddella, dans la voiture de Baba Ram Singh. Le parcours de Sirsi à Guddella était d’environ quatre cents kilomètres.

Voyage à l’Ashram de Guddella

L’Ashram de Guddella est situé en Andhrapradesh, dans le district d’Anantpur. Près de l’Ashram se trouve une jolie colline appelée Kadrappa. À cette époque, Guddella était un petit Ashram. Baba Ram Singh Ji avait une chambre minuscule au premier étage et une banquette lui servait de lit. Deux ou trois personnes seulement pouvaient s’asseoir dans ce petit espace. Au rez-de-chaussée se tenait une grande pièce avec une cuisine attenante. Baba Ram Singh Ji avait quatre hectares de terres. Il y avait des cultures de noix de coco, de riz, de cacahuètes et de bananes. Baba Ram Singh a dit : « Je n’avais rien. Sant Ajaib Singh Ji m’a donné tout cela. C’est suffisant pour le sangat. » L’Ashram est dans une région reculée, loin du village et de



toute ville. Le vent souffle fort et on peut l’entendre dire « Som-Ajaib, Som-Ajaib. » L’atmosphère y est très bonne. Il est agréable de méditer dans une ambiance aussi paisible. Deux programmes de Satsang furent donnés dans le village de Melkunta. Ce sangat est très

pauvre. Master Ji, Umed Singh et Elisha furent très impressionnés par son amour. Les Satsangs étaient en telugu. Il n’y avait pas de traduction, mais tous trois les ont beaucoup aimés et appréciés.

Il se trouve que Master Ji avait avec lui une copie du Sant Bani Magazine hindi de septembre 1997 contenant le dernier message que Sant Ji laissa au sangat. Après le programme de Satsang, Master Ji lut à Baba Ram Singh Ji ce dernier message qui fut traduit en telugu et en kannada. De cette manière, le sangat du sud de l’Inde put entendre ce dernier message, lequel avait été diffusé le jour du mémorial du départ de Sant Ajaib Singh Ji. Master Ji lut aussi le dernier bhajan de Sant Ji : « Kone kahe mai mar jana hai » et Baba Ram Singh Ji traduisit également ce bhajan en telugu et en kannada.

Dans le village de Melkunta, Baba Ram Singh Ji dit à Master Ji : « Il y a une satsangi de Sant Ajaib Singh Ji. Elle est très pauvre. Je ne vais emmener ni Umed Singh ni Elisha. Toi seul va venir chez elle avec moi. » Baba Ram Singh Ji et Master Ji allèrent dans sa hutte. Les murs étaient faits de terre. Il y avait un vieux lit en lambeaux. Dans une niche se trouvait une photo de Sant Ajaib Singh Ji. Avec beaucoup de vénération, la dame fit asseoir Baba Ram Singh Ji et Master Ji sur le lit. Elle servit du lait dans de petits verres en métal. Tout en buvant, Baba Ram Singh Ji était attendri par sa vénération. Elle se tenait debout, les mains jointes. Elle détacha d’un coin de son sari un billet de dix roupies qu’elle voulait donner comme seva à Baba Ram Singh Ji. Baba Ram Singh Ji lui dit : « Garde cet argent pour tes enfants. » Cependant, les mains jointes, elle le força à accepter ce seva. Se tournant vers Master Ji, Baba Ram Singh dit : « Cette dame est très pauvre mais elle est une grande méditante. Sant Ajaib Singh Ji m’a donné cet ordre : ‘Tu ne dois pas briser le cœur des pauvres. Tu dois prendre leur seva et l’utiliser pour le programme de bhandara.’ Vraiment, cette dame mérite grand respect pour la façon dont elle a économisé cet argent qu’elle a pu gagner en travaillant très durement pour un si maigre salaire. Les bien-aimés qui mangeront dans le langar pour lequel un tel seva sera utilisé, pourquoi leurs méditations ne progresseront-elle pas ? Elles progresseront assurément. »

À ce sujet, Maharaj Kirpal a dit : « Un centime a plus de valeur quand il est donné par un homme pauvre qui partage son peu d’argent gagné honnêtement. Si, de ces maigres revenus, il ne donne qu’un centime, ce centime a plus de valeur que cent ou mille roupies données par une personne aisée¹. »

¹ Morning Talks, « Charity », p. 4

Un autre Satsang devait se tenir dans le village de Mudgal, le village même dans lequel Baba Ram Singh avait pu trouver un lieu paisible pour méditer pendant une année, après avoir quitté l’Ashram de Kengeri. Baba Ram Singh conduisit Master Ji, Umed Singh et Elisha à l’endroit où il avait fait cette méditation, dans un lieu éloigné du village, dans la campagne. Le soir, il donna un Satsang à Mudgal, sur la terrasse de la maison d’un satsangi. Tout le monde fut impressionné par ce Satsang.

Ainsi, le voyage de Sirsi à Guddella fut très fructueux. Elisha resta à l’Ashram encore quelques jours, tandis que Master Ji et Umed Singh durent retourner chez eux, au Rajasthan. Baba Ram Singh conduisit lui-même la voiture jusqu’à l’arrêt du bus, à Kalyandurg, et les regarda partir.

Entrevue d’Elisha

Un jour, Elisha, Master Ji et Umed Singh étaient assis dans le hall de Satsang. Il n’y avait pas de lieu pour les accueillir, alors une place avait été aménagée dans ce hall pour dormir. Elisha dit : « Je voudrais avoir une entrevue avec Baba Ram Singh Ji. » Tous trois en discutaient. Baba Ram Singh Ji arriva à ce moment-là. Il y eut une courte entrevue qui fut très impressionnante. Elisha posa des questions à Baba Ram Singh Ji. Master Ji traduisait.

Elisha : Je voudrais juste poser deux questions. La première est assez drôle et Umed Singh a la même question que moi. Nous ne savons pas vraiment pourquoi nous sommes ici. Peut-être pourriez-vous commenter cela ?

Babaji : Ce qui doit arriver arrive. Comme Babaji disait souvent : « Chaque morceau de nourriture porte le nom de la personne qui va le manger. » De même, ce qui est censé arriver arrive. Ce n’est pas une chose nouvelle. Peut-être, la grâce du Possesseur de Tout vous a-t-elle attirés ici. S’il y a une chose plus élevée, Babaji seul le sait.

Elisha : Et je voudrais aussi demander ceci : je ne comprends pas pourquoi, quand un Maître quitte le corps physique, cela prend si longtemps au Maître suivant de venir.

Babaji : Cela se produit ainsi : quand le Maître quitte le corps, s’Il en a l’ordre intérieurement, Il dit toujours au sangat qui va être le successeur. Si, par hasard, au moment où le Maître part, il n’y a pas d’ordre désignant le successeur selon la volonté du Tout-Puissant, le Maître répand Sa grâce, au moment venu, intérieurement, sur une âme dévouée qui médite, et cette âme dévouée commence à travailler en tant que Maître. Quand l’âme de la personne dévouée atteint Sach Khand, le Guru s’y trouve déjà. Alors, cette personne commence le travail

de Guru sur ordre du Maître intérieur. Il n'y a pas de temps fixé pour son avènement. Parfois, le disciple est prêt plus tôt et parfois, plus tard.

Elisha : Et pouvez-vous dire une petite chose ou un message que je puisse rapporter aux gens de l'Occident ?

Babaji : Le message est celui-ci : comme Babaji l'a dit et répété, nous devons maintenir notre amour aux Pieds de notre Maître et faire la méditation et la dévotion. Nous devons toujours rester en Sa volonté. Ceux qui peuvent venir ici sont bienvenus, mais il n'y a pas assez d'aménagements pour plus de monde. Si quelques bien-aimés veulent venir, ils seront toujours bienvenus. Je prévois également ici un programme de méditation. Si c'est dans la volonté du Possesseur de Tout, cela sera possible à l'Ashram de Pahar parce que le lieu de Guddella est petit. À l'Ashram de Pahar, il y a de bons aménagements et un grand espace pour le Satsang. L'on pourrait faire des accommodations pour un grand nombre d'Occidentaux. (Il n'a pas été possible de faire ces aménagements à l'Ashram de Pahar mais, à présent, des aménagements ont été faits à Channasandra (Karnataka) pour les Occidentaux. Ces programmes y sont maintenant organisés et donnés).

Elisha : Je suis très reconnaissant et je ne peux exprimer ma gratitude.

Babaji : Bien. Le Maître, Celui qui possède tout, fait cette association. Je suis très heureux de vous rencontrer.

Recherche du Dr Molina

Le docteur Molina a vécu en Colombie, en Amérique du Sud. C'était un initié de Maharaj Kirpal Singh Ji. Il avait été désigné comme représentant du sangat de l'Amérique du Sud. Après le départ de Kirpal Singh, il méditait jusqu'à dix-huit heures quotidiennement. Un jour, dans sa méditation, il reçut ce message :

*« Un homme est né,
Ajaib.
Un homme est né,
Ajaib. »*

Grâce à cela, les Occidentaux ont pu chercher Sant Ajaib Singh Ji. Russel Perkins parvint à 77 RB avec beaucoup de difficultés et L'a rencontré là.

Sant Ajaib Singh Ji répondit à la lettre d'une satsangi en ces termes : « Bien-aimée, je connais Cristobal Molina depuis de nombreuses vies. C'est une très bonne âme et il est venu dans ce monde en compagnie de nombreux autres Saints². »

Après le départ de Sant Ajaib Singh Ji, le docteur Molina vint en Inde en 1999, à la recherche du prochain Maître. Il vint dans ce but à Sri Ganganagar, le 1^{er} février 1999. Son fils, sa fille et un satsangi groupe-leader de Sant Ajaib Singh Ji l'accompagnaient. À cette époque, Master Ji vivait à Daulatpur, à vingt-et-un kilomètres de Sri Ganganagar. Ce matin-là, il reçut un appel téléphonique disant : « Master Ji, le Docteur Molina est venu à la recherche du prochain Maître. Il veut le chercher dans cette région. Il veut également te consulter. Peux-tu venir à Sri Ganganagar ? Nous nous trouvons à l'hôtel Shagun et cette mission du docteur Molina est ultra-secrète. S'il te plaît, n'en parle à personne. » Master Ji répondit : « Bien sûr, je vais venir. Je serai très heureux de rencontrer le docteur Molina. » Il partit donc à Sri Ganganagar pour voir le docteur Molina sans en parler à sa famille. Le docteur Molina lui dit : « Je suis venu avec une expérience selon laquelle le prochain Maître est assis sur une belle plate-forme. Il y a de la verdure de tous côtés. C'est donc dans la campagne. Qu'en pensez-vous ? » Master Ji répondit : « Mon Satguru Ajaib Singh Ji m'a dit que lorsque le prochain Maître veut apparaître, Il se révèle à une personne particulière. Le Guru ne dit pas Lui-même qu'Il est le Maître. Seul, Makhan Shah Labana vint sur cette terre pour reconnaître le prochain Guru. De même, la révélation donnée à Russel Perkins n'était destinée qu'à lui seul, en ce monde. Attendons que cette personne particulière aille auprès de Lui et que le prochain Maître se révèle à elle. » Après cela, le docteur Molina dit : « Je veux chercher dans les lieux dont le nom se termine par 'pur'. C'est pourquoi je vous ai fait venir comme guide parce que vous vivez dans cette région et que vous la connaissez très bien. »

Alors, Master Ji le conduisit à Kesarisinghpur, Kaminpur, Karanpur, Gajsinghpur et Padampur. Cependant, ils ne purent poursuivre cette recherche. Comme dit ci-dessus, cette mission du docteur Molina était ultra-secrète. Le jour même où elle commença, le frère aîné de Master Ji mourut. La famille cherchait Master Ji partout. Finalement, elle le trouva avec le docteur Molina et, de cette façon, la mission ultra-secrète fut dévoilée.

En réalité, le docteur Molina était sur la bonne piste. Avant tout, l'appel téléphonique se passait à Daulatpur, ville dont le nom se termine par « pur ». Master Ji était allé récemment à

² *Sant Bani*, oct.-nov. 97, p. 28

l'Ashram de Guddella, situé dans le district d'Anantpur — le nom se termine également par « pur ». C'est aussi un bel endroit, situé dans la campagne et entouré de verdure. Master Ji voulait en parler au docteur Molina. Il pensait le faire au retour de leur périple. Cependant, une fois retourné à Sri Ganganagar, il apprit le décès de son frère aîné et dut se rendre aussitôt dans son village. À l'Ashram de 16 PS, on savait également que le docteur Molina était là. Le lendemain, celui-ci s'y rendit et assista au programme de cinq jours de la célébration de l'anniversaire de Maître Kirpal. Le docteur Molina quitta l'Inde sans avoir pu trouver le successeur de Sant Ji.

Sant Ajaib Singh Ji Maharaj donna de nombreux Satsangs sur le Bani de Bhai Gurdas. Ces Satsangs ont été publiés par l'Ashram de Sant Bani sous le nom de « The Rescue ». Dans l'introduction de ce livre, page 12, il est noté cet extrait du Bani de Bhai Gurdas :

« Si un guide égare un voyageur, qui peut le mettre sur le bon chemin ? ... »

Ce livre, « The Rescue », clarifie la question de la succession en détail.

Programmes de Satsangs dans le nord de l'Inde

Baba Ram Singh a commencé à donner les programmes de Satsang dans le nord de l'Inde à Gadauli, Bharatpur et Jaipur, du vivant de Sant Ajaib Singh Ji Maharaj. Dans le sud de l'Inde, il n'y avait aucun doute sur la question de la succession parce que le sangat tout entier était déjà en lien avec Baba Ram Singh. Cependant, il y avait des controverses dans le nord de l'Inde à ce sujet. Même si plusieurs personnes prétendaient être le successeur, la plus grande partie du sangat était toujours associée à l'Ashram de 16 PS, dans le Rajasthan.

En 2001, Baba Ram Singh Ji s'assit en méditation dans une pièce souterraine. Cependant, selon les ordres de Sant Ajaib Singh Ji, il continuait à donner le Satsang une fois par mois. Au même moment, il reçut intérieurement l'ordre de donner le Satsang aussi dans le nord de l'Inde. Le Père Suprême créa Lui-même les circonstances pour rendre cela possible, comme expliqué ci-dessous.

Certains bien-aimés de Daulatpur, district de Sri Ganganagar, dans le nord de l'Inde, se sont rendus à l'Ashram de Guddella. Quand ils sont allés recevoir le darshan, l'un d'eux, nommé Joginder, tomba en regardant Baba Ram Singh et dit : « J'ai trouvé le Guru, j'ai trouvé le Guru. » Baba Ram Singh le caressa, le consola et dit : « Babaji n'est pas loin de nous. Il est toujours avec nous. Nous devons constamment garder notre attention à Ses Pieds. Le Guru ne meurt jamais. Son pouvoir vous a attirés ici. » Les bien-aimés du Rajasthan sont restés quelques

jours à l'Ashram. Ils sentaient la présence de Sant Ajaib Singh Ji Maharaj. Ils demandèrent à Baba Ram Singh Ji de donner un programme à Daulatpur. Il accepta et y donna un programme de Satsang et de méditation en mars 2002.

C'était un programme de cinq jours. Pour la première fois depuis le départ de Sant Ajaib Singh Ji, le sangat reçut l'eau du Satsang donnée par un Sadhu. Baba Ram Singh donnait des Satsangs très impressionnants. Des milliers de personnes y assistèrent. Il y eut aussi un grand Satsang à Sri Ganganagar. Sant Ajaib Singh Ji voulait également donner le Satsang dans cette ville, mais cela n'a jamais été possible de Son vivant. Cependant, Baba Ram Singh Ji put le faire, accomplissant ainsi les paroles de Sant Ajaib Singh Ji.

Le lendemain du programme de Sri Ganganagar était un jour de repos. Baba Ram Singh devait partir pour Jaipur par le train du soir. Une pensée inattendue vint à l'esprit de simples satsangis de Daulatpur pour présenter Baba Ram Singh avec un turban. À cette époque-là, il mettait sur la tête un petit turban appelé « patka ». Un de ces satsangis, Yadvinder, issu d'une famille sikhe, mit un turban sur la tête de Baba Ram Singh. De cette façon, cet acte d'apparence simple, devint une cérémonie selon la tradition des Maîtres. Ces personnes ne savaient pas qu'elles étaient train d'accomplir innocemment la cérémonie du turban. Sant Ajaib Singh Ji leur donna cette inspiration et cette cérémonie eut lieu de manière informelle. Depuis ce temps-là, Baba Ram Singh Ji porte ce type de turban. Une grande partie du sangat vint à la gare de Sri Ganganagar pour le voir partir. Certains dirent : « Par bonheur, après tant d'années, nous avons eu le darshan de la forme de Sant Ajaib Singh Ji. Nous avons beaucoup de chance. »

Cependant, à Delhi, à cause d'une certaine opposition à Baba Ram Singh Ji, la situation était différente. Il dit : « Si le Satsang provoque une opposition et que le sangat va se diviser, je ne donnerai pas de Satsang à Delhi, parce que le but du Satsang est d'unir et non pas de diviser. Sant Ajaib Singh Ji recommandait de s'aimer et de se respecter les uns les autres. Je respecte tous les frères et sœurs satsangis. Je suis une petite créature. Je ne suis même pas la poussière des Pieds des grands Saints. » Il ne donna donc aucun programme à Delhi. Par contre, les programmes de Satsang se développèrent à Daulatpur (Sri Ganganagar), Hanumangarh, Jaipur, Gadauli et Bharatpur, tous les ans, et commencèrent aussi à Patiala et Bathinda (Punjab).

Construction d'une salle souterraine sacrée et méditation

Selon l'ordre de Sant Ajaib Singh Ji, Baba Ram Singh Ji continuait à donner des programmes de Satsang et de méditation mais il n'avait pas commencé à donner l'Initiation au

Naam. Baba Somnath et Sant Ajaib Singh Ji lui ordonnaient intérieurement de le faire. Cependant, il tremblait en se rappelant les souffrances qu'il avait endurées dans sa vie antérieure, en tant que Mahadevappa, pour avoir donné les cinq Noms sacrés à d'autres personnes. Il s'inclinait toujours devant ses Sant Satgurus. Maharaj Sawan Singh Ji disait : « Il est très difficile de faire le travail de Maître. Ce n'est pas facile de prendre le fardeau des péchés des gens et la responsabilité des âmes. Penser à la responsabilité est une chose mais, devenir Maître par intérêt personnel, c'est autre chose. Bien que Baba Jaimal Singh m'ait ordonné de donner l'Initiation avant qu'Il ne quitte le corps, je ne l'ai pas fait avant un an. Finalement, Chacha Ji Maharaj d'Agra (frère de Swami Ji) m'a forcé à commencer à donner l'Initiation. »

Sant Ajaib Singh donna un Satsang devant la pièce souterraine le 31 décembre 1988. Il dit : « Ceci est ma propre expérience : c'est très difficile pour les Maîtres de convaincre les disciples qu'ils ont désignés de travailler à Leur place et de faire le seva de donner l'Initiation, de faire Leur travail, parce qu'ils n'ont aucun intérêt à faire ce travail et qu'ils savent qu'ils ne peuvent pas prendre la place du Maître. Cependant, ils sont liés par l'amour du Maître ; ils doivent obéir à Ses commandements ; ils savent qu'il n'y a pas de péché plus grand que de désobéir au Maître ; alors, ils s'inclinent devant Son ordre et l'acceptent. De tels disciples, qui travaillent à la place du Maître et sous Ses ordres, ne s'impliquent jamais dans la critique et ne forment jamais de groupes : ils ne créent pas de divisions dans le sangat. En fait, ils sont pleins d'humilité et ont, intérieurement, tant d'amour pour le Maître que cet amour émane de chaque cellule de leur corps. Bien qu'ils ne soient pas intéressés à faire ce travail que le Maître leur a donné, ils sont liés dans Son amour et doivent obéir à Ses commandements. Alors, ils le font.

Je me souviens que Maître Kirpal Singh Ji m'avait personnellement raconté comment Son Maître bien-aimé, Sawan Singh, l'avait convaincu d'obéir à l'ordre de donner L'initiation. Il m'avait répété les paroles de Maître Sawan Singh : 'Tu vois, Kirpal Singh, je ne veux pas que mes enseignements se perdent dans ce monde. Il y aura beaucoup de personnes capables d'expliquer la théorie, mais expliquer la théorie ne suffit pas. Cela ne peut pas vous élever.' Donner l'Initiation n'est pas seulement expliquer la théorie, c'est endosser la responsabilité des âmes. En disant cela, Maître Sawan convainquit Maître Kirpal de faire le travail.

Il dit aussi qu'un aveugle ne peut remplacer celui qui a des yeux ; il ne peut pas conduire les gens à destination parce qu'il ne voit pas. Tandis qu'une personne qui a des yeux peut facilement conduire les gens à destination.

Je tremblais pendant que Maître Kirpal Singh me disait toutes ces choses. J'avais l'impression que la terre se dérobaient sous mes pieds. Je me demandais pourquoi Il s'était mis subitement à me parler de tout cela. Il dit : 'Tu devras délivrer le message de la Vérité aux gens.' Je pleurai devant Lui. 'Maître, Vous savez que je ne connais personne dans ce monde, je n'ai pas Votre connaissance du monde. Quand les gens s'opposent à Vous et



Vous critiquez, Vous qui êtes si grand et qui possédez tant de connaissance du monde, où puis-je me situer ? Les gens me critiqueront et je n'ai aucune connaissance du monde. Comment pourrai-je faire tout ce travail ? Aussi, je Vous prie de rester toujours avec nous. Que Votre ombre soit toujours sur nous, et que nous puissions toujours jouir de Votre grâce. Restez ici, faites Votre travail, et nous serons très heureux de rester tout simplement assis avec Vous.' Il dit : ' Non, ne t'inquiète pas de cela. Quand une mauvaise personne ne cesse de faire ses mauvaises actions, pourquoi une bonne personne devrait-elle cesser de faire ses bonnes actions ? Tu dois faire ce travail.'

Bien-aimés, Il ne considéra pas mes pleurs, Il ne considéra pas mon tremblement, mais Il me prit dans Ses bras en me disant : ' Ne t'inquiète pas. Je suis toujours avec toi et il ne t'arrivera rien de mal. Ton travail consiste uniquement à transmettre la Vérité.' »

Sant Ajaib Singh Ji disait aussi : « C'est la couronne d'épines. Au début, nous tirons bénéfice du Naam. Puis, notre destination est d'arriver sur les genoux de notre Père Suprême. Après cela, sur Son ordre, nous devons faire le travail de donner l'Initiation. »

Finalement, Baba Ram Singh s'assit en méditation en 2001, dans une pièce souterraine construite dans l'Ashram de Guddella. Puis, en février 2003, il fit ajouter une pièce au-dessus de celle-ci et s'assit en méditation pendant un an. Pendant cette période, il était introverti et restait silencieux. Il ne parlait pas. Cependant, il donnait le darshan à 20 heures, depuis la terrasse.

Sant Ajaib Singh lui avait ordonné de donner le Satsang tout en méditant. Aussi, il donnait le Satsang une fois par mois, auquel assistait un grand sangat des villages environnants. Ces Satsangs étaient très impressionnants. Le rayonnement de son visage était incomparable, ses yeux remplis de l'intoxication dans l'amour de son Satguru. Son regard était merveilleusement étrange.

Baba Ram Singh sortit de la pièce souterraine au bout d'un an. Il était très différent, sa personnalité était incomparable. Les courants de la spiritualité émanaient de son corps. Un grain de beauté s'était développé sur son visage brillant et lumineux, au niveau de la joue droite³.

Il alla dans le hall de Satsang et commença le Satsang. Certains bien-aimés virent la forme de Baba Somnath et d'autres virent la forme de Sant Ajaib Singh. Le Satsang était très impressionnant. Les mots fascinaient et les personnes étaient sous le charme de l'atmosphère spirituelle. Un courant de dévotion s'écoulait dans le cœur des bien-aimés et les larmes de nectar ruisselaient de leurs yeux. Vraiment, cet événement était indescriptible.

Prise en charge d'une disciple, Savitri Bhatt

Savitri Bhatt était une grande méditante. Après le départ de Baba Somnath, elle avait l'habitude d'aller voir Baba Ram Singh. Elle assistait à ses programmes. Elle le considérait comme un grand méditant et un Sadhu parfait. Baba Ram Singh Ji s'assit en méditation à l'Ashram de Pahar en 1979, après que Baba Somnath eut quitté le corps. Savitri Bhatt s'assit également en méditation avec lui pendant un mois. Quand Baba Ram Singh Ji commença à assister aux programmes de Sant Ajaib Singh Ji, elle s'y rendait aussi, avec lui. Elle avait beaucoup de respect pour Sant Ajaib Singh Ji. Elle se trouvait également à la célébration de l'anniversaire que Padma avait organisée pour sa mère, en novembre 1997. À cette époque, elle avait quatre-vingts ans.

Elle passa ses derniers jours à Mumbai. C'était en janvier 2003. Elle était en mauvaise santé. Son attention était à l'intérieur. Elle aimait Ram Singh Ji comme son propre fils. Elle se souvint de lui et il put la rejoindre en une heure. Cependant, elle recevait déjà son darshan, à l'intérieur. Mère Savitri Bhatt dit : « Ram Singh est venu. Je reçois son darshan. » Elle avait cette expérience intérieure. Baba Ram Singh arriva physiquement une heure après. À son arrivée, il la fit boire de ses propres mains. Puis il dit à sa famille : « Elle a encore deux jours à

³ Maître Kirpal a écrit au sujet de la forme physique du Maître : « Ses yeux brillent comme ceux d'un lion. Il a un grand front, la marque d'un lotus sur le pied et, généralement, un grain de beauté sombre sur Son visage lumineux. », *Godman*, p. 121

vivre. Si vous méditez près d'elle et si vous la laissez garder son attention à l'intérieur, cela peut lui être très utile. » Mère Savitri Bhatt quitta le corps exactement deux jours plus tard. À ce moment-là, Baba Ram Singh Ji donnait un Satsang à Kondla (Mumbai) et dit, pendant ce Satsang : « C'était une grande méditante. Elle est allée directement à Sach Khand. »

La grâce sur Sharnappa Swami

Quand Mahadevappa apprit que son Maître, Baba Somnath (le yogi), se trouvait à Mumbai, il le rejoignit avec ses disciples. Sharnappa était l'un d'eux, c'est ainsi qu'il partit pour être initié par Baba Sawan Singh, en même temps que Mahadevappa, sur l'insistance de Baba Somnath. Il était très jeune. Bien qu'étant un initié de Baba Sawan Singh, il continua ses pratiques dévotionnelles précédentes de yogi et obtint des pouvoirs surnaturels. À cette même époque, il se rendit également à Kengeri, dans l'Ashram de Baba Somnath, pour une courte période. Mais il avait l'égo de se considérer comme frère du Guru Baba Somnath. Il créa ainsi des troubles parmi les autres disciples. Baba Somnath dut lui demander de quitter l'Ashram. Il partit alors dans le village de Kriganpally. Il y fit un petit Ashram et commença à donner le Satsang. Mais il était jaloux de Baba Somnath. Si Baba Somnath donnait un Satsang quelque part sur une colline, il donnait un Satsang sur une colline plus haute. Il se mit à le critiquer et à s'opposer à Lui. Finalement, Baba Somnath lui donna la malédiction d'errer ci et là comme un chien et, si quelqu'un l'aidait, il en subirait également les conséquences. Après cela, Sharnappa se trouva dans de très mauvaises conditions de santé, chancelant constamment. Baba Ram Singh Ji vivait dans l'Ashram de Pahar après le départ de Baba Somnath. Voyant l'état de Sharnappa, disciple de Maharaj Sawan Singh Ji, il eut pitié de lui. Il lui permit de vivre à l'Ashram. Sharnappa Swami avait un corps robuste et très puissant. Il était aussi coléreux. Souvent, il se disputait avec les autres satsangis. Il menaçait même de tuer Baba Ram Singh qui dut lui demander de quitter l'Ashram de Pahar. Il fit cela avec respect et amour, se souvenant que, lorsqu'il méditait dans la grotte de Sharnappa Swami, celui-ci lui avait envoyé des vivres et du matériel. Il était également initié de Baba Sawan Singh. Donc, Baba Ram Singh Ji le respectait beaucoup.

En 2011, l'un des satsangis informa par téléphone Baba Ram Singh Ji que Sharnappa Swami était gravement malade. Il fut admis à l'hôpital d'Anantpur. Baba Ram Singh Ji partit à l'hôpital. Un des sevadars, Suresh, dit à Sharnappa Swami : « Babaji est venu. » Alors, Sharnappa Swami dit : « Cela suffit. Je suis prêt à partir. S'il vous plaît, ayez pitié de moi. » Baba Ram Singh donna de l'argent au sevaradar et lui demanda de le conduire à l'Ashram de

Guddella. Il ferait son seva. Sharnappa Swami fut donc conduit à l'Ashram de Guddella. Baba Ram Singh lui donnait du lait et de la nourriture de ses propres mains. Le troisième jour, Sharnappa retrouva la santé et marchait ci et là, puis il retourna dans son propre Ashram. Il quitta le corps quelques mois plus tard, à l'âge de cent ans. Ainsi, les Saints donnent beaucoup de grâce. Ils font de ceux qui s'opposent à Eux Leurs amis et les servent. En voici un exemple vivant.

Début de la mission de l'Initiation au Naam

Comme noté précédemment, Baba Ram Singh commença à donner des programmes de Satsang dans de nombreux villages et villes, à la fois dans des régions du nord et du sud de l'Inde. Mais il ne donnait pas l'Initiation au Naam, malgré l'ordre qu'il en avait reçu intérieurement. Lorsque les bien-aimés et les âmes dévouées le rencontraient au cours des programmes de Satsang et de Bhandara, ils le pressaient de donner l'Initiation. Baba Ram Singh leur répondait : « Attendez le moment. » De nombreuses âmes assoiffées et désireuses priaient Dieu, le Père Suprême.

Dans Sant Mat, des intervalles de temps entre les Maîtres ne sont rien de nouveau. Si nous regardons la liste des Maîtres, Ils semblent venir l'un après l'autre, mais ce n'est pas du tout comme cela. Tulsi mourut en 1843 ; le Maître suivant, Swami Ji Maharaj, ne donna le Satsang en public, ou l'Initiation à une grande échelle, qu'après dix-huit années, soit pas avant 1861. De même, Swami Ji mourut en 1878, mais Baba Jaimal Singh ne donna l'Initiation que douze ans plus tard, en 1890, et Baba Sawan Singh seulement un an après le départ de Baba Jaimal Singh. Après le départ de Sawan Singh, Maharaj Kirpal Singh partit dans la forêt de Rishikesh. Plus tard, au cours de cette même année, lorsqu'Il en reçut l'ordre intérieurement, Il commença à donner le Satsang et l'Initiation au Naam, à Delhi⁴.

Après le départ de Maharaj Kirpal Singh, Sant Ajaib Singh vivait dans la solitude. Il débuta le travail du Satsang et de l'Initiation au Naam un an plus tard.

Le 27 février 2005 eut lieu la bhandara de Baba Somnath, à l'Ashram de Guddella. De très nombreuses personnes du sangat y assistèrent. L'ordre des Sant Satgurus et l'amour de milliers de satsangis impressionnèrent beaucoup Baba Ram Singh. Au cours de ce programme, sur ordre de Son Maître et devant l'amour du sangat, alors que la volonté puissante du Père

⁴ *Sat Sandesh*, oct. 74, p. 27, pour plus de détails

Suprême se manifestait, Baba Ram Singh commença à donner l'Initiation au Naam, ce 27 février 2005. Ce jour-là, trois cent quinze âmes dévouées furent initiées. Le 7 juillet 2005, Il donna l'Initiation à soixante-cinq bien-aimés et, en décembre 2005, à vingt-six bien-aimés, à Sirsi (Karnataka). La plupart d'entre eux eurent des expériences intérieures. C'est ainsi que Baba Ram Singh débuta Sa mission de donner l'Initiation au Naam.



Méditation de nouveau en 2007

En janvier 2007, Baba Ram Singh Ji s'assit de nouveau en méditation dans Sa pièce souterraine. Cette fois-ci, Il médita de manière différente, jusqu'à six ou huit heures par jour. Les horaires de méditation étaient de 3h à 5h, de 7h à 9h, puis de 14h à 16h. Il préparait Lui-même Ses repas. Il ne sortait qu'une fois par jour pour donner Ses instructions aux sevadars de la ferme.

Dans l'Ashram, la vie quotidienne suivait son cours. Le matin, il y avait une prière de 5h à 5h 30. Les sevadars travaillaient ensuite dans la ferme puis écoutaient un Satsang de Baba Somnath ou de Sant Ajaib Singh Ji sur C. D., de 19h à 20h.

Le dernier dimanche du mois, à 10h 30, Baba Ram Singh sortait de la pièce souterraine et se rendait dans le hall pour donner le Satsang qui durait jusqu'à 12h 30. Il bénissait le langar

à 13h et donnait le darshan de 14h à 17h. L'atmosphère de l'Ashram était remplie de dévotion. Quand Il sortait de la pièce souterraine et posait Son regard sur les sevadars, tous ressentaient les douleurs de la séparation dans leur cœur. Leurs yeux étaient pleins de larmes.

Le 10 avril 2007, on célébra Son anniversaire. Baba Ram Singh Ji sortit de la pièce souterraine et donna le darshan à chacun. Tous les sevadars et quelques bien-aimés étaient présents pour Le féliciter. Ils étaient pleins de joie et chantèrent des chants dévotionnels et des bhajans. Un bien-aimé apporta un gâteau d'anniversaire que Baba Ram Singh Ji coupa et distribua comme prashad au sangat.

Baba Ram Singh poursuivit ce programme de méditation pendant un an. Bien qu'Il eût déjà commencé à donner l'Initiation au Naam aux Indiens, Il ne la donnait pas encore aux Occidentaux. Cependant, Il était très connu de certains disciples de Baba Somnath. D'autres Occidentaux entendirent parler de Lui. Alors, Sant Satguru Ajaib Singh Ji et Baba Somnath lui ordonnèrent de commencer à donner l'Initiation aux bien-aimés occidentaux, dont l'amour et la dévotion augmentaient. Selon la volonté du Maître, Il dut [également] donner l'Initiation au Naam aux Occidentaux.

Le 31 décembre 2007, Baba Ram Singh Ji se rendit dans le hall pour donner le Satsang. C'était la dernière bhandara de l'année. Le sangat arriva des villages éloignés. Environ cinq mille personnes étaient présentes. Tout le sangat reçut le darshan de Son visage radieux.

Le lendemain, 1^{er} janvier 2008, eut lieu un programme d'Initiation. De nombreux bien-aimés furent initiés. Un Occidental, George, fils de Costas, se trouvait là. Quelqu'un lui traduisit les instructions de l'Initiation au Naam en anglais. C'est ainsi que, par la grâce du Père Suprême, les programmes de Satsang et de l'Initiation au Naam débutèrent pour les Occidentaux.

Afin de recevoir ces derniers, de plus en plus nombreux à désirer être auprès de Lui, Baba Ram Singh fonda pour eux un Ashram, dans le village de Channasandra. Comme expliqué plus en détail ci-dessous, les bien-aimés occidentaux commencèrent à participer à un programme de méditation et de Satsang en ces lieux à partir de 2008.

Arrivée des bien-aimés Occidentaux

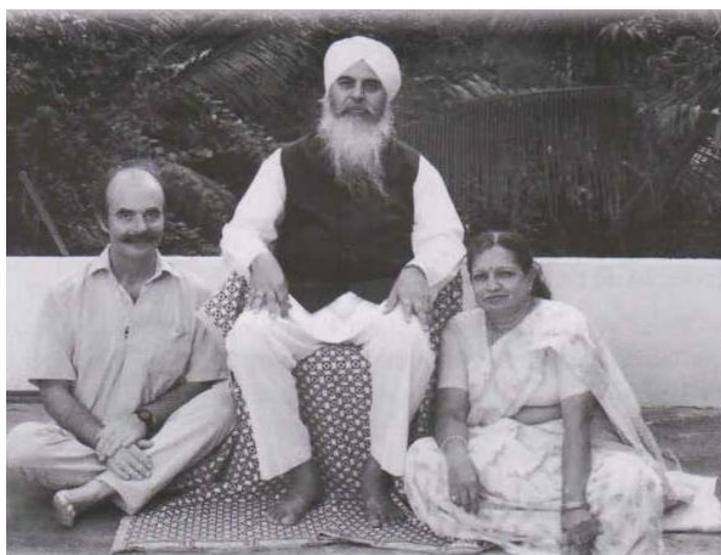
Sant Ajaib Singh Ji Maharaj quitta le corps physique le 6 juillet 1997. Comme déjà dit, un bien-aimé, Elisha Tilton, du Vermont (Amérique), vint à l'Ashram de Guddella en novembre 1997. Il passa quelques jours à Sirsi puis se rendit à l'Ashram de Guddella. D'autres

Occidentaux connaissaient déjà Baba Ram Singh Ji depuis de nombreuses années, comme Bernard, Dominique, Henri et Françoise. Baba Ram Singh Ji connaissait Bernard depuis 1974, à l'Ashram de Baba Somnath. Ces bien-aimés allaient à l'Ashram de Baba Ram Singh, à Guddella. Actuellement, ils viennent également y méditer pendant deux ou trois mois. Pendant les programmes de Sant Ajaib Singh Ji, Baba Ram Singh traduisait les Satsangs en telugu, en kannada et en hindi. Il impressionnait beaucoup certains Occidentaux. Bernard était l'un d'eux. Quelque temps plus tard, d'autres bien-aimés occidentaux entendirent parler de Baba Ram Singh. Eux aussi voulaient assister aux programmes, à l'Ashram de Guddella. Cependant, il n'y avait pas beaucoup de confort pour eux et le principal aéroport se trouvait loin.

Entre-temps, un bien-aimé offrit à Baba Ram Singh Ji un terrain d'environ 4 000m², à Channasandra. Baba Ram Singh Ji apprécia beaucoup cet endroit. La ville de Bangalore est à environ cinquante kilomètres de là et l'aéroport de Bangalore seulement à quarante kilomètres. Donc, Channasandra était vraiment un lieu pratique pour les bien-aimés occidentaux. Baba Ram Singh reçut cette terre en 2003 et commença à y construire un petit Ashram, le 11 août 2003. Cet Ashram s'appelle Channasandra. Au début, il y avait seulement un programme en kannada pour les satsangis indiens. Ensuite, en 2008, l'Ashram fut agrandi pour les Occidentaux, avec une cuisine et un petit hall. Puis quelques chambres ont été construites pour eux au rez-de-chaussée : quatre chambres successives d'un côté et quatre autres chambres en face. L'espace au milieu constitue la salle à manger. Puis huit chambres ont été ajoutées au premier étage et l'espace entre les deux séries de chambres sert pour le programme de méditation et de Satsang. De l'autre côté de la propriété, trois chambres ont été construites au rez-de-chaussée et trois autres au-dessus. Ces chambres sont utilisées par les sevadars et le sangat indien. Dans l'Ashram de Channasandra, Baba Ram Singh donne les programmes de Satsang et de méditation et l'Initiation au Naam pour les bien-aimés indiens et occidentaux.

Le premier programme à Channasandra, qui incluait les Occidentaux, eut lieu du 6 au 12 février 2008. Depuis cette date, les programmes durent quinze jours, en janvier et en août, soit deux fois par an. Les bien-aimés occidentaux viennent de différents pays du monde pour bénéficier de ces programmes, dont l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne, la France, la Grèce, la Hongrie, la Pologne, l'Autriche, l'Amérique, le Canada, la Colombie et le Venezuela. Les programmes contiennent des Satsangs, méditations et sessions de darshan personnel avec Baba Ram Singh Ji. Une terre agricole de près de trois hectares, très proche de l'Ashram de Channasandra, permet de faire le travail de la ferme et la totalité des revenus sert au déroulement des programmes de cet Ashram. Ainsi, par la grâce de Sant Ajaib Singh Ji

Maharaj et de Baba Somnath, deux programmes sont organisés à Channasandra deux fois par an.



De gauche à droite : Bernard, Baba Ram Singh Ji et Revati



Ashram de Guddella



Ashram de Channasandra



LA TRADITION DE SANT MAT

L'existence de la création et le Saint

Au moment de la création, Satpurush donna des âmes au Pouvoir de Kal, le Maître du monde physique. Cependant, Il leur promit que, quand Kal les torturerait, Il viendrait sous la forme d'un Saint et les ramènerait à la demeure du bonheur, Satlok. Depuis ce temps-là, Satpurush vient ainsi sous la forme d'un Saint pour reconduire les jivas (âmes incarnées) dans leur résidence d'origine. Kabir Sahib vint dans le monde dans chacun des quatre Âges. Guru Nanak, les autres Gurus sikhs, de même que Ravidas, Namdev, Tulsi Sahib, Swami Ji Maharaj, Jaimal Singh, Sawan Singh, Kirpal Singh, Sant Ajaib Singh, Baba Somnath, etc., tous vinrent sur terre sous la forme d'un grand Sant Satguru pour ramener les âmes dans leur demeure. Ils durent faire face à de nombreuses difficultés dans le territoire de Kal. Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Les Saints viennent sous une belle forme mais, seuls, quelques bien-aimés en bénéficient. Dans le territoire de Kal, c'est très difficile de reconnaître un vrai Saint. » Tulsi Sahib décrit également, dans Son Bani :

*« Ô Tulsi, si quelqu'un dit reconnaître un Saint,
Je porte ma main à l'oreille »*

Sadh Guru, Sant Satguru, Param Sant Satguru

Maharaj Sawan Singh Ji a très clairement expliqué les termes de Sadh Guru, Sant Guru et Param Sant Guru. Il a dit : « Il n'y a pas de différence entre Sant et Param Sant, tous deux ont atteint Sachkhand et traversé tous les plans inférieurs. Ce n'est qu'une différence de nomenclature. Cependant, seuls Ceux que le Possesseur de Tout charge de dispenser les enseignements spirituels ont l'autorité du statut de Guru. Si le Possesseur de Tout donne à un Sadh, Sant ou Param Sant l'autorité de Guru, on l'appelle Sadh Guru, Sant Guru ou Param Sant Satguru. Il peut y avoir un certain nombre de Sadhs, Sants et Param Sants mais le Possesseur de Tout n'en commissionne que très peu, spécialement sélectionnés. Tous les Maîtres parfaits sont des Saints, mais tous les Saints ne sont pas des Maîtres parfaits. Tout comme de nombreuses personnes peuvent avoir un diplôme de bachelier, une maîtrise ou un doctorat, peu d'entre elles deviennent enseignants ou professeurs. Donc, tous les méditants ne sont pas des Gurus, cependant, quelques-uns deviennent vraiment Gurus.

Les Gurus sont les mandataires ou les vice-rois du Possesseur de Tout. Il y a deux catégories de Guru ; dans l'une, les Gurus naissent déjà Saints. Ces Gurus proviennent directement de la demeure du bonheur. Kabir Sahib, Guru Nanak, etc., étaient Saints de naissance et donnaient les enseignements spirituels dès l'âge tendre. Ils n'ont besoin d'aucune instruction spirituelle de personne car Ils sont toujours connectés au Possesseur de Tout. À Leur venue, ces grandes personnalités continuent à générer le courant de la spiritualité. Elles contribuent à créer de nombreux Gurumukhs dans Leur tradition. Cependant, après quelques générations, ce travail spirituel commence à perdre sa forme originelle. Alors, de nouveau, une grande personnalité vient régénérer le flot de ce courant de spiritualité éternel. Habituellement, ces Gurumukhs proviennent de castes différentes.



Seuls, les Gurus qui méditent dans ce plan physique et atteignent Anami Pad (le plan sans nom) reçoivent l'autorité de faire ce travail, puis le Possesseur de Tout Leur donne le statut de Guru. Cependant, ces Gurus ne naissent pas ainsi, mais le deviennent par Eux-mêmes. Ils deviennent compétents au fil de nombreuses naissances. Ainsi, les Gurus de la première catégorie viennent en ayant déjà obtenu du Possesseur de Tout l'autorité du statut de Guru. Ceux de la deuxième catégorie reçoivent l'autorité du statut de Guru ici, pendant qu'ils sont sur le plan physique. Toutefois, les Gurus de ces deux catégories sont dotés de la même autorité, il n'y a aucune différence entre Eux. Tous sont Maîtres, embrassant et partageant le Pouvoir Suprême émanant de Sach Khand, et Ils utilisent ces Pouvoirs au moment approprié.

Les autres personnes qui font le travail de Guru sont des imitateurs. Parmi eux se trouvent les égoïstes, les cupides et ceux qui courent après le nom et la renommée. Avec leur intellect, ils répandent l'hypocrisie et font des chercheurs sincères en spiritualité des animaux, de manière à nourrir leurs propres motifs égoïstes. De telles personnes enseignent l'étroitesse d'esprit et la partisanerie religieuse. Elles peuvent être très dangereuses. En fait, elles diffament le statut de Guru qui est supposé être le plus élevé de tous. Il est très regrettable que, par leurs actions, ces personnes, dans de nombreux cas, de nos jours, représentent ce que la plupart des gens appellent ou considèrent comme le statut de Guru. »

Ces différents types de Gurus imitateurs sont décrits en détail dans l'Anurag Sagar (l'Océan d'Amour) de Kabir Sahib.

Le Guru ne meurt jamais

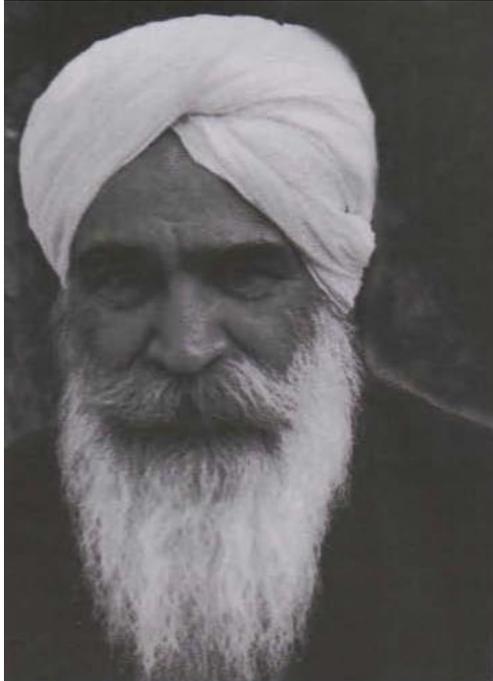
Maharaj Sawan Singh Ji écrivit une lettre à un satsangi américain en réponse à sa lettre. « Le Guru ne meurt jamais. De Son vivant, le Maître prend soin de la personne dont l'âme va à l'intérieur. Le successeur fait le travail de donner le Satsang et les enseignements. Cependant, il faut garder l'attention sur la forme du Maître qui a donné l'Initiation. Le Maître qui a donné l'Initiation est Celui qui donnera le darshan au moment de la mort. Il n'est pas besoin d'avoir une nouvelle Initiation. La responsabilité du Maître n'est pas terminée tant que le disciple n'a pas atteint Satlok. Beaucoup de satsangis méditent trois ou quatre heures mais n'ont pas vraiment de résultats parce qu'ils n'ont pas d'amour pour le Maître, à l'intérieur. Si nous avons une mauvaise pensée au sujet du travail du Maître, le progrès intérieur s'arrête. C'est également très difficile de vivre auprès du Maître. Celui qui a une foi totale en Lui aura également foi en le successeur parce que Celui-ci travaille sous les ordres de Son Maître. »



Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Ce n'est pas une nouvelle chose que certaines personnes aillent auprès des successeurs des Maîtres Parfaits et d'autres non. C'est ainsi depuis des âges et des âges. Certaines âmes chanceuses ne trouveront la paix qu'après être allées trouver le successeur du Maître Parfait. Cependant, nombreuses sont celles qui n'ont pas le désir de chercher le successeur, tout dépend de leur propre destinée. Seules, celles sur le front de qui il est écrit qu'elles iront auprès du successeur du Maître Parfait seront conduites à Ses Pieds. Le reste, les autres bien-aimés, qui n'ont pas cela écrit dans leur destin, ne feront qu'errer ci et là⁵. »

⁵ In *Search of the Gracious One*, p. 56

Dans un Satsang, Sant Ajaib Singh Ji a également dit : « Hazur (Maître Kirpal Singh) disait : ‘Quand un Saint se manifeste, Il place Son disciple dans le même état – la même position – que le Sien’. Il disait : ‘ Quand quelqu’un a la maladie des démangeaisons, il transmet cette maladie des démangeaisons à ceux qui sont en sa compagnie.’ Il est inutile de vénérer le Saint qui ne peut transformer quelqu’un en Saint.



C’est une très mauvaise chose de dire qu’il n’y a pas de successeur après que le Maître a quitté le corps. Je ne voulais pas dire cela, mais je suis obligé de le faire ; c’est pourquoi je le dis. Si nous disons qu’il n’y a pas de successeur, nous disons que notre Maître n’était pas parfait et qu’Il ne pouvait rien faire. Car vous voyez comment Maître Sawan Singh a répandu Sa grâce sur Maître Kirpal Singh et comment Il a transformé Mastana Ji du Baluchistan. Notre Hazur possédait Lui aussi le même statut – la même position. Et ceux qui ont médité selon Ses instructions et obéi à Ses commandements, Il a également fait d’eux Sa propre forme. Je le dis vraiment : tant qu’il n’y a pas de disciple parfait, nous ne pouvons reconnaître si le Maître est parfait ou imparfait. Quand un vrai disciple vient, le faux maître part en courant parce qu’il sait qu’il va demander quelque chose⁶. »

Sant Ajaib Singh Ji a également dit : « Quand mon Maître bien-aimé a quitté le corps, tout le monde s’est mis à dire que le Maître avait quitté le corps. Beaucoup de personnes ont commencé à faire ce qu’elles voulaient, pensant que : ‘Maintenant, le Maître n’est plus ici, le Maître n’est plus présent.’ Mais, au Rajasthan, cette personne avait cette compréhension et a dit : ‘Non, le Maître ne peut pas mourir. Il ne meurt jamais. Il vit toujours.’ Comme le disait aussi Guru Nanak Sahib : ‘Le Maître est immortel, Il est présent en tout temps.’ J’ai même dit que ceux qui disent que le Maître est mort devraient être poursuivis en justice et interrogés : ‘ Pourquoi avez-vous pris pour Maître quelqu’un impliqué dans les naissances et les morts ?’ – parce que mon Maître ne meurt jamais. Mon Maître est toujours avec moi. »

⁶ *Streams in the Desert*, p. 177

Tous les Saints sont Un

Un jour, un Sadhu satsangi dit à Baba Jaimal Singh qu'il n'était pas disposé à accepter qui que ce soit comme Guru à Sa place. Babaji répondit : « Vous autres n'êtes dignes d'aucun Sauveur ... »

Il ajouta que celui que le Sant Satguru désigne de Son vivant comme successeur est en fait la Forme (Sarup) du Sant Satguru Lui-même...

Babaji dit qu'une seule personne avait compris Sant Mat (Son successeur), et qu'elle seule pourrait suivre cette Voie avec la Daya Mehr (Grâce) d'un Saint. Une âme pauvre spirituellement ne peut rien y comprendre.

Un satsangi demanda alors comment un Saint pouvait entrer dans l'être physique de Son successeur. Babaji répondit : « Comme le sucre dans un verre d'eau. La couleur de l'eau ne change pas, mais le goût est assurément meilleur⁷. »

Lorsque des satsangis interrogèrent Maharaj Kirpal Singh Ji sur le fait que de nombreuses personnes avaient vu le Maître se transformer en Guru Nanak et que d'autres L'avaient vu ressembler à notre Grand-Père Huzur, Maharaj Kirpal répondit : « Ce Pouvoir vient dans les différents pôles. Quand Guru Nanak quitta le corps, Il fleurit. » Il disait simplement aux gens qui pleuraient : « Vous voyez, si un de vos amis part aujourd'hui et revient plus tard dans un autre vêtement, quelle différence cela fait-il ? Les vêtements peuvent changer mais pas ce Pouvoir. »

De même, Maharaj Kirpal Singh Ji répondit à une autre question : « Le même Pouvoir travaille en chacun d'Eux, Kabir et tous les autres. Ils sont le Verbe fait chair. Donc, parfois le Verbe se manifeste en tant que Kabir, parfois en tant qu'un autre. Il ne change jamais. Si votre ami vient aujourd'hui vêtu de blanc, demain vêtu de jaune et le troisième jour vêtu de brun, ne le reconnaîtrez-vous pas ? J'espère que vous le reconnaîtrez et ne l'écarterez pas⁸. »



⁷ *Sat Sandesh*, 1976 (dernier numéro), p. 52

⁸ *Sat Sandesh*, déc. 76, p. 55

Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Les Saints sont amis. Ils se rencontrent dans le plan des Saints. Ils viennent dans le domaine de Kal (Pouvoir Négatif) sur ordre du Père Suprême et reconduisent les âmes à Satlok. »

Le 2 octobre 1978, Il répondit à une question : « À l'intérieur, tous les Saints sont Un. Kabir Sahib dit : 'Ceux qui comprennent qu'un Saint est différent des autres iront assurément en enfer'. Je vous ai dit précédemment qu'avant qu'une grande âme vienne en ce monde, tous les Saints et les Gurus se réunissent. Dieu convoque toujours cette réunion dans laquelle Il dit : 'Maintenant, va-là-bas', et à un autre, Il dit : 'Et toi, vas-y'. Mais, comme Ils ont déjà visité ce plan physique et qu'ils y ont souffert, personne n'est prêt à retourner dans ce monde. Alors, Dieu Lui-même ordonne à certains Saints : 'Maintenant, c'est votre tour et vous devez y aller'. Il est également possible qu'un certain Saint, ou Maître, soit déjà venu dans ce monde, sous un autre nom. Quand Il vient dans un nouveau corps, Il prend toujours un autre nom. S'Il était déjà venu sous le nom de Nanak, on L'appelait Nanak. Et, lorsque le même Pouvoir retournera dans ce monde, et qu'Il naîtra dans n'importe quel lieu, Il aura un autre nom. Quand Satpurush ordonne à une grande âme : 'Maintenant, tu dois y aller', à ce moment-là, parce qu'ils ne peuvent pas refuser, et parce qu'ils sont les enfants bien-aimés de Satpurush, et qu'il n'est pas bon qu'un enfant refuse d'obéir aux ordres de son père, de la même façon, Ils obéissent aux ordres de Satpurush. Mais alors, Ils demandent des bénédictions. Ils disent 'Quiconque vient à nous, qu'il soit pécheur ou bon, ou qu'il doive revenir ou pas, que cette personne qui vient à nous soit assurée d'avoir Votre protection.' Puis Ils disent : 'En nous reposant sur Vous, nous ferons asseoir cette âme dans le bateau du Naam. Et Vous devez prendre soin de ceux à qui nous donnerons l'Initiation'. Assurément, Satpurush prend soin des âmes initiées par les Saints qu'Il a Lui-même envoyés⁹. »

Message de Sant Ajaib Singh Ji

Le 5 septembre 1986, Sant Ajaib Singh Ji Maharaj enregistra un message qui a été retransmis après Son départ, le 7 juillet 1997. Dans ce message, Il dit : « Le principe des Saints est qu'ils ne donnent le statut de Maître qu'à Celui à qui Dieu l'a donné et qu'Il Leur a confié. Ils disent : 'Tu dois faire ce travail', et Ils le lui donnent. Je dis tout ceci sur ordre de mon Gurudev : que personne ne doit devenir un faux maître, ni aucun satsangi ne doit suivre quelqu'un de faux. Nous devons payer chaque erreur. » Sant Ajaib Singh Ji ajoute, dans ce message : « Je dis de nouveau que, dans le Satsang, ceux qui restent forts seront protégés le

⁹ Sant Bani, janv. 1979, « *All Saints are One* », p. 7

plus. Si vous vous divisez en groupes, alors Kabir dit : ‘Que peut faire le pauvre Maître, s’il y a des défaillances parmi les disciples ? L’aveugle n’accepte rien, tout comme le souffle de l’air dans le bambou.’ J’espère que tout ce que j’ai dit — l’instruction est la même pour chacun, qu’il soit de l’Ouest ou de l’Est, parce que les bien-aimés sont dispersés partout —, c’est : ‘Restez forts !’ Bien sûr, si vous trouvez quelqu’un qui a médité comme mon Maître m’a fait méditer, vous pouvez profiter de lui sans hésiter. Dans ce cas, je suis prêt à vous aider. Ne suivez pas une fausse personne, ne gaspillez pas votre vie¹⁰. »

Dans le Satsang du 28 septembre 1996, Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Maître Kirpal disait que la graine de la vérité n’est jamais détruite. Dans le sangat, de nombreux bien-aimés méditent beaucoup, ceux-là comprennent les ordres du Maître comme étant les ordres et la volonté de Dieu Tout-Puissant. »

Dans ce Satsang, Il dit encore : « À ce moment-là, (au moment où Guru Amardas Ji quittait le corps), le sangat demanda : ‘Maître, après Vous, qui conduira le sangat ? ’ Normalement, nous, les âmes inattentives, avons de telles questions : ‘ S’il Vous plaît, dites-nous le nom de Celui qui conduira le sangat.’ De telles questions m’ont également souvent été posées : ‘Pourquoi les Saints ne prennent-Ils pas cette décision de Leur vivant ? ’... J’ai répondu que personne ne Les croit. En cette circonstance, le chaos prévaut. Le Satguru prend la décision, il n’y a aucun doute en cela mais nous, les jivas, ne sommes pas prêts à accepter Leur décision, parce que l’avidité nous contrôle. »

Sant Ajaib Singh Ji dit encore, dans Son Satsang : « Personne ne prête attention au (petit) son. Personne ne prête attention à ce que dit le Maître. C’est comme si l’on jouait de gros instruments de musique dans un grand hall : qui prendrait soin d’écouter le son d’un tout petit instrument ? Le Maître ne garde aucun secret. Il le révèle et souvent quelqu’un se trouve auprès de Lui lorsqu’Il révèle ce secret, quand Il donne cet ordre. Il ne donne pas cet ordre en se cachant, mais personne ne veut l’accepter. Plus tard, après Son départ, les gens se séparent en groupes et commencent à convertir le vrai en faux et le faux en vrai¹¹. »

Le 1^{er} avril 1983, dans un discours, Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Les Saints ne veulent pas qu’après Leur départ de ce monde les gens se battent en Leur nom, et dans Leur lieu de vie ; ni que quelqu’un n’ayant pas médité se mette à donner l’Initiation et à prêcher le Chemin. Ils ne veulent pas qu’un faux maître vienne continuer le travail dans ce lieu. C’est pourquoi, de Leur

¹⁰ Sant Bani, juillet 1997, « *Remain firm on the Truth* », p.18

¹¹ Sant Bani, août/sept.1997, « *The meditator likes the will of God* », pp. 15, 18, 20

vivant, Ils préparent l'âme qui va faire le travail et en laquelle Ils doivent se manifester. Ils préparent une telle âme tant qu'ils sont dans le corps ; Ils en font Leur porte-parole¹². »

Maharaj Kirpal Singh a également donné Son propre exemple et dit : « Un jour, j'étais assis auprès du Maître. Il me faisait souvent asseoir et donner un discours. Il me formait comme un enfant, voyez-vous¹³. »

Le 17 août 1974, Maharaj Kirpal a dit : « Ils sont choisis par Dieu... Ils savent quand venir et quand repartir. Ils ne vous laisseront pas tomber, gardez cela en tête. »

Le devoir d'un satsangi une fois que le Maître a quitté le corps

Dans un discours avant la méditation du matin du 23 septembre 1988, Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Le Maître, qui est la Forme du Shabd, vit pour toujours et Il est toujours avec le disciple. Cela n'a pas d'importance s'Il quitte le corps physique juste après nous avoir donné l'Initiation, mais Sa forme astrale et Sa Forme causale, Ses formes intérieures, Sa Forme Radieuse, seront toujours avec nous. Il nous guidera toujours et ramènera toujours notre âme à la Vraie Demeure. Il prendra soin de notre âme et guidera toujours notre voyage vers notre Vraie Demeure. Mais un Maître vivant, c'est à dire la forme physique du Maître, est nécessaire pour nous guider. Sans Sa forme physique, le Maître ne peut pas nous donner le Satsang. Il ne peut pas faire de nouveaux disciples. Seul, Son successeur peut le faire. C'est pourquoi nous avons besoin du Maître vivant. Par ailleurs, la Forme Radieuse, la Forme causale ou la Forme du Shabd du Maître qui nous a donné l'Initiation est toujours avec nous.

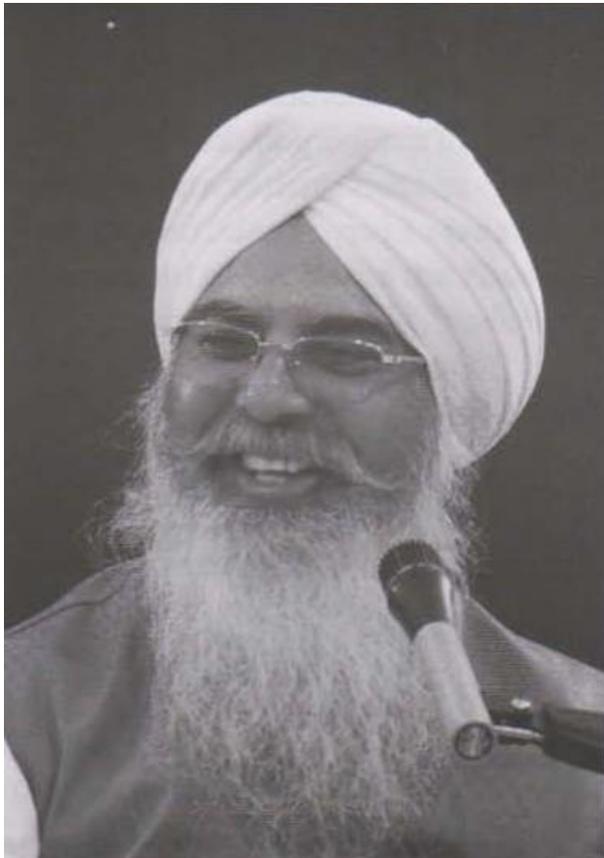
Ceux qui ont reçu l'Initiation d'un Maître Parfait, Forme du Shabd, n'ont pas besoin de prendre l'Initiation d'un autre Maître une fois que leur Maître a quitté le corps, parce qu'ils sont déjà initiés et connectés avec ce Shabd. Bien sûr, en allant auprès de Son successeur, Son vrai successeur, en s'asseyant à Ses pieds et en ayant Son darshan, nous pouvons obtenir la même grâce et les mêmes bénédictions. Mais nous n'avons pas à laisser errer nos pensées et notre attention. Nous devons toujours maintenir notre attention sur notre Maître seul et nous devons toujours nous souvenir seulement de Sa forme. En allant recevoir le darshan du successeur et en recevant le darshan de la forme physique du Maître, nous pouvons régler de nombreux

¹² Sant Bani, mai 1983, « *Remaining in the discipline* », p. 3

¹³ *The Light of Kirpal*, p. 153

karmas. Quand notre Maître quitte le corps, la forme physique, nous sommes privés de ce bénéfice. Nous ne pouvons pas avoir le darshan du Maître et, ainsi, nous ne pouvons pas payer les karmas de cette manière. Cependant, si nous avons la même foi et le même amour pour le successeur, nous pouvons obtenir le même bénéfice, en recevant le darshan et en s'asseyant à Ses pieds.

Maharaj Sawan Singh Ji disait souvent : 'Si Baba Jaimal Singh Ji revenait me donner le darshan de Sa forme physique, je suis prêt à abandonner tout ce que je possède.' Tels sont les mots de ce Mahatma, ce Maître qui est allé à l'intérieur et a vu Satpurush. Lui qui a vu que Son Maître Parfait était Satpurush et qui a vu comment Son Maître était connecté à Satpurush, et comment Lui-même est allé à l'intérieur et s'est connecté à Son Maître.



Bien-aimés, ceux qui ne tirent pas bénéfice de la forme physique du Maître, ceux qui ne font pas la méditation tant que le Maître est dans le corps, et ceux qui ne vont pas à l'intérieur et ne voient pas la réalité du Maître tant qu'Il est dans Sa forme physique, s'égarer. Après que le Maître quitte le corps physique, ils chancellent sur le Chemin parce qu'ils n'ont pas vu la Réalité, ils forment des groupes et critiquent. Ils font de la propagande et forment des partis. Ils vont ici et là et, d'une certaine façon, souillent le nom du Maître. Mais les vrais [disciples], ceux qui ont fait un petit peu de méditation, ceux qui ont entrevu la gloire du Maître à l'intérieur, ne se battent pas et ne forment pas de partis. Ils ne s'engagent dans aucune forme de propagande parce qu'ils savent que le pouvoir du Maître n'est pas mort. Le Maître vit toujours sous la Forme du Shabd et il n'y a pas lieu de paniquer. Il n'y a pas lieu de vaciller sur le chemin parce que le Maître les guide toujours quand ils vont à l'intérieur et qu'ils y voient la Gloire du Maître. »¹⁴

¹⁴ Sant Bani, Fév. 1998, « *The Master is always with the disciple* », p. 19



Le 17 août 1974, Maharaj Kirpal Singh Ji a dit : « C'est juste comme lorsqu'on remplace une ampoule qui ne fonctionne plus par une neuve. De même, le pouvoir du Maître ne meurt jamais. »

Le message de tous les Saints est le même mais, après Leur départ, les gens commencent à se battre et à interpréter la signification des mots du Maître selon leur propre compréhension.

Le Sant Satguru se manifeste au moment approprié

« Guru Tegbahadur, le neuvième Guru des sikhs, était également connu sous le nom de Tyag Mal : 'Celui qui renonce' (Tegbahadur signifie « sabre courageux »). Quand il était enfant, il était source de soucis pour sa mère, car il ne voyait presque personne mais passait tout son temps dans les pratiques spirituelles. Elle ne trouva de consolation que lorsque Har Gobind lui assura que sa dévotion plaisait au Seigneur et qu'un jour il serait le réconfort spirituel de l'humanité. Et encore, avant d'assumer son travail, il s'installa à Bakala — sous les ordres de Har Gobind — avec sa femme et sa mère et mena pendant vingt ans une vie de solitude et de méditation.

Tous les jours, il ne consacrait que quelques heures au repos ou aux activités physiques et, pendant encore quelques heures, il donnait des discours spirituels aux chercheurs sincères de la Vérité. Généralement, il passait le reste du temps en profonde méditation¹⁵. »

¹⁵ Pour plus de détails, voir *Servants of God*, Jon Engle, *Tegbahadur* p. 123

Avant de quitter le corps, Guru Har Gobind nomma son petit-fils comme successeur. Alors, la mère de Tegbahadur alla demander à Guru Har Gobind : « Maharaj, vous avez dit que la dévotion de Tegbahadur plaisait au Seigneur et qu'un jour il serait le réconfort de l'humanité mais, à présent, vous déclarez Hari Rai comme successeur. » Guru Har Gobind dit : « Ne t'inquiète pas. Au moment opportun, il fera le travail spirituel. » Ainsi, après Guru Har Gobind, Hari Rai fit le travail en tant que septième Guru, pendant dix-sept ans. Ensuite, Son fils fit le travail en tant que huitième Guru pendant trois ans, ayant commencé au jeune âge de cinq ans.

Avant de quitter le corps, Guru Hari Krishan dit : « Baba est à Bakala. »

« Après qu'Hari Krishan quitta le corps, et tandis que vingt-deux prétendants pour faire le travail de Guru se battaient pour être reconnus dans cette position, Tegbahadur resta à l'écart et poursuivit simplement Ses pratiques spirituelles. Même avant que Makhan Shah Labana ne Le découvrit, certains disciples avancés, dont Baba Gurditta, fils de Bhai Budha, avaient trouvé en Tegbahadur la même Lumière qu'en les Maîtres précédents. Ils sollicitèrent l'autorisation d'annoncer au grand public le vrai successeur mais — bien qu'Il ait déjà reçu intérieurement la charge de continuer le travail spirituel, et que le Pouvoir Lui eût été déjà transféré — Il était trop humble pour cela : ' Je ne suis qu'un pauvre serviteur, je ne suis pas apte à cette tâche, mais j'en ai reçu l'ordre, à l'intérieur. Donc, si vous voulez me prendre comme Guru, je vous donne mon premier commandement : ne me proclamez pas aux foules qui jugent les Gurus selon les valeurs matérielles. Cependant, n'ayez aucune crainte : la Lumière du Guru peut-elle être volée par des imposteurs ? Ils ont essayé par le passé et ont échoué et, dans les temps à venir, ils essaieront encore et encore, et ils échoueront. Pendant combien de temps de faux maîtres peuvent-ils prétendre porter une Lumière qu'ils n'ont pas ? ' Ainsi, Guru Tegbahadur continua à vivre discrètement et pratiquement inconnu du sangat, jusqu'à ce que Makhan Shah Labana Le révèle comme Maître Vivant et cette grande torche de lumière fut révélée au monde¹⁶. »

De cette manière, lorsque le huitième Guru quitta le corps, Guru Tegbahadur, fils et disciple du sixième Guru, Har Gobind, fit le travail en tant que neuvième Guru et devint le successeur du huitième Guru, Hari Krishan. Guru Tegbahadur était le plus jeune frère du grand-père de Guru Hari Krishan, Baba Gurditta. Donc, Guru Tegbahadur était le grand-père, par relation, de Guru Hari Krishan. Ainsi, les Sant Satgurus se manifestent au moment approprié.

¹⁶ *Ibid.*

Les Maîtres viennent pour tout le monde

Maharaj Kirpal Singh a écrit : « Il y a toujours de la nourriture pour celui qui a faim et de l'eau pour celui qui a soif. Dame Nature fournissait le lait maternel au bébé né il y a cinq cents ans ; tel était le cas pour celui venu au monde il y a mille ans. Ceux qui vivent à l'époque actuelle reçoivent le même moyen de subsistance.

Dans la Nature, la loi de l'offre et de la demande est immuable. Elle fonctionne inexorablement dans le domaine spirituel aussi, exactement de la même façon.

La Nature ne peut que fournir les moyens de satisfaire les chercheurs, que ce soit à l'époque précédente Guru Nanak, à l'époque actuelle ou dans l'avenir.

Délimiter une période particulière d'un ou deux siècles comme période de Gurus et dire qu'il n'y avait pas d'Âmes-Maîtres avant ou après cette période particulière est contre la loi fondamentale de l'offre et de la demande, et donc incorrect¹⁷. »

Les âmes des Maîtres viennent dans le monde par compassion pour l'humanité souffrante. Les Maîtres viennent pour tout le monde. Ils ne différencient pas les initiés des non-initiés. Ils viennent répandre la grâce dans toute la création et donner l'amour à toutes les créatures. Sant Ajaib Singh a dit : « Les Maîtres sont de grandes âmes. Ils ne viennent pas dans ce monde seulement pour quelques disciples ou seulement pour ceux qui croient en Eux. Ils n'appartiennent à aucune nation, religion ou communauté. Comme les Maîtres sont très bons et qu'ils ont un grand cœur, Ils prennent sur Eux les karmas des gens sans leur sollicitation. Les âmes qui travaillent sous la forme d'un Maître sont très grandes. Comment pouvons-nous comprendre les Maîtres¹⁸ ? »

Certains initiés occidentaux commencèrent à fonder des « centres de vie » et posèrent à Sant Ji cette question :

« Les gens peuvent-ils avoir la permission de vivre dans de tels lieux, s'ils ne sont ni Vos disciples, ni ceux de Maître Kirpal ou de Sawan Singh, mais sont fortement attirés vers Vous et aiment Vos conseils et Vos enseignements ? De même, certaines personnes sont initiées par d'autres Maîtres mais veulent venir auprès de gens qui Vous suivent. Doivent-elles être initiées

¹⁷ Godman, chap. 10, « *Before and after Guru Nanak* », p. 65

¹⁸ *In search of the Gracious One*, p. 176

par Vous ou peuvent-elles être autorisées à vivre avec nous tout en suivant leurs propres Maîtres ? »

Sant Ji répondit :

« Vous ne devriez pas poser de telles questions. Vous devez savoir que dans mon Satsang, les gens provenant de différentes sectes et religions sont autorisés à venir parce que, lorsque nous sommes assis ici pour faire la dévotion de Dieu, pourquoi devrions-nous avoir le sentiment de dualité ¹⁹ ? »

Maharaj Kirpal Singh Ji a dit dans un Satsang : « Je pense que c'est la meilleure des choses auxquelles les Écritures se réfèrent. Si, d'aventure – je ne pense pas qu'il y ait quelque chose de supérieur à cela – mais si vous trouvez vraiment quelque chose de plus, ne partez pas seul, s'il vous plaît, emmenez-moi avec vous (rire). Non, je ne plaisante pas, vous savez. Nous cherchons la Vérité – s'il y a plus Vrai, nous sommes prêts. Mais, jusqu'à présent, je n'ai rien trouvé ; les Écritures n'en disent pas plus. Cela signifie que vous devez éviter toute propagande. Prenez garde aux faux prophètes qui viennent sous l'apparence d'un agneau²⁰. »

Les Maîtres ont un grand cœur. Ils ne sont pas comme les grenouilles dans un puits. Ils ne viennent pas marquer des différences mais Ils viennent pour nous unir tous. Pendant le programme de Mumbai, le samedi 11 janvier 1987, Sant Ji donna le « Deuxième discours aux sevadars ». Il leur dit ceci :

« Vous savez que peu de monde, en Occident, connaît Baba Somnath Ji, tout comme personne ne me connaissait, même à Delhi, et encore moins en Occident. Il y avait quelques disciples bien-aimés de Baba Somnath, en Occident et, s'ils n'avaient pas reçu d'eau après Son départ, il est possible qu'ils se seraient desséchés. Par la grâce de Baba Somnath, ils ont rencontré un Sadhu au grand cœur – parce que vous savez que Maître Kirpal a rassemblé des gens de toutes les différentes sectes et religions et les a fait asseoir ensemble, et j'ai également reçu l'effet du grand cœur de mon Maître. Donc, avec beaucoup de bonté, Baba Somnath a mis Ses bien-aimés en contact avec moi et, par Sa grâce et la coopération de tous ces gens, ce programme, qui avait débuté de manière très limitée, s'est maintenant développé et est devenu énorme. Par Sa grâce seulement, de nombreux bien-aimés reçoivent l'eau du Naam et, dans le futur aussi, bien plus de personnes l'obtiendront.

¹⁹ *Streams in the desert* p. 394

²⁰ Sant Bani oct. 1985, « The gift of the Living Master », p. 122

Je suis très content qu'il n'y ait pas de différences dans notre Satsang. Les gens peuvent chanter les Bhajans de Baba Somnath Ji, Maître Kirpal ou ceux que j'ai écrits ; ils peuvent chanter ce qu'ils veulent. Personne n'a de mauvais sentiment pour quiconque et, dans notre Sangat, il n'y a pas de différences.

Dans tous les pays où les gens aiment Maître Kirpal Singh, ils aiment Baba Somnath Ji et il n'y a pas de différences. Ils L'aiment et Le respectent tous mais, je regrette de le dire, il est dommage que, bien que les Sant Satgurus viennent dans ce monde pour tout le monde, pour toute l'humanité, certains de Leurs disciples soient trompés par Kal, le Pouvoir Négatif. Ils essaient de limiter la gloire de Leur Maître à certaines personnes seulement et de réduire Ses enseignements à peu de gens. Ils n'aiment pas les autres bien-aimés qui chantent la gloire de leur Maître. Ils pensent – et disent – ‘Pourquoi chantent-ils la gloire de notre Maître ? Pourquoi suivent-ils quelqu'un d'autre ?’ Ils n'aiment ni la gloire du Maître ni ceux qui chantent la gloire du Maître.

Guru Nanak a dit : ‘Les gens imitent ces Mahatmas qui sont devenus Un avec Dieu Tout-Puissant, mais ils ne connaissent pas la Réalité et ne peuvent pas faire tout ce que font les Mahatmas²¹. »

Les Maîtres Parfaits ne critiquent pas les autres et Ils aiment tout le monde. Sant Ajaib Singh Ji a dit : « Le principal critère d'un être vrai, d'un être parfait, est qu'il n'y a pas d'ennemi, il n'a pas d'ennemi, il ne critique personne, il ne dira de mal de personne et, dans son Ashram, on ne parlera de rien d'autre que du Maître. Le principal signe d'un être vrai est qu'il ne critiquera personne et aimera tout le monde²². »

Les Maîtres prennent soin des âmes lorsqu'elles sont en profonde difficulté et qu'elles prient pour avoir de l'aide. Sant Ajaib Singh Ji a dit, en réponse à une question : « Chaque fois que des événements tragiques surviennent, cela affecte le Maître de cette époque. Et Ils doivent verser Leur sang pour sauver les âmes. Ils ne sauvent pas seulement Leurs disciples mais Ils sauvent également les bien-aimés qui se souviennent d'Eux avec amour et affection. Et un Maître Parfait ne différencie pas si de telles choses surviennent dans une ville ou à l'extérieur. Quel que soit l'endroit dans le monde où quelqu'un souffre et se souvient du Maître avec amour et affection, le Pouvoir du Maître y va et verse Son sang pour sauver cette âme et, comme les

²¹ *Sant Bani*, avril 1987, p. 19

²² *Sant Bani*, nov. 1986, « After morning meditation », p. 29

Maîtres donnent Leur sang, ou versent Leur sang pour sauver les âmes, cela affecte leur durée de vie. »

Sant Ajaib Singh Ji a encore clarifié ceci : « Chaque fois que des évènements tragiques surviennent, alors, pour sauver les âmes, la Nature prend la forme du Saint vivant et les protège. Quelqu'un doit payer les karmas, quelqu'un doit souffrir à cause des karmas du passé : soit la personne, soit un autre Pouvoir qui est tenu d'aider cette âme. La Nature, ou vous pouvez l'appeler Dieu, prend la forme du Maître Vivant, elle ne paie rien elle-même, c'est le Maître Vivant qui doit payer²³. »

Vous êtes Baba Somnath

Le 16 mars 1988, Sant Ajaib Singh Ji donna un Satsang lors d'un programme de méditation à 16 PS. Il a dit : « Celui qui reçoit le nectar, comment boirait-il le poison déposé au creux de sa main ? Celui qui reçoit la chance de visiter les cieux, pourquoi errerait-il dans le sable du désert ? Si quelqu'un rencontre son bien-aimé, pourquoi embrasserait-il la séparation ? Ces grandes personnalités viennent de Dieu, déjà prêtes, et apparaissent au moment opportun. Dieu a dit à Guru Gobind Singh : 'Je t'envoie comme mon fils. Je t'aiderai par tous les moyens.' Vraiment, Dieu aide les Saints, derrière le voile. Il n'y a pas de doute là-dessus. Il n'y a aucun doute. Je suis allé à Bangalore. Certaines personnes posèrent cette question : 'Baba Somnath était-il un Maître Parfait ?' J'ai répondu : 'Je ne sais pas. Je ne peux rien dire. Cela vous concerne. C'est à vous de comprendre ou pas. Allez à l'intérieur et voyez s'Il était parfait ou non. Je ne dis rien à ce sujet. Je L'ai rencontré. J'avais de l'amour pour Lui mais j'affirme que le Shabd Guru m'a donné le devoir de prendre soin des âmes, en Occident et ici (dans le Sud). Elles viendront sous ma protection, et ceux qui aiment Baba Somnath en tireront assurément bénéfice.'

Certaines personnes s'y rendirent (à Bangalore). Je ne comprends pas les langues kannada ni telugu. Ram Singh les fit venir pour me rencontrer. Elles avaient tellement d'amour que ces dix - quinze personnes vinrent s'allonger à plat ventre devant moi. Se mettre à plat ventre devant un tel Sadhu : je me sentais très mal. Je leur dis : 'Je suis venu pour vos âmes. Je respecte vos âmes. Pourquoi vous mettre à plat ventre devant moi ?' Ram Singh répondit : 'Ces gens sont venus pour Vous remercier. Ils sont venus pour Vous rencontrer.' D'un commun accord, tous dirent : 'Quand Vous donnez le Satsang, Vous ressemblez à Baba Somnath. Nous Vous suivons,

²³ Sant Bani, fév. 1985, « *To save His souls* », p. 5-6

reconnaissant Baba Somnath en Vous.’ À présent, vous pouvez réfléchir à la question de ‘parfait ou imparfait’ et prendre votre décision. Si Baba Somnath n’avait pas planté les jeunes plants, alors, il n’y aurait pas eu d’opportunité pour ces âmes. Là-bas, Il a planté les plants. Un jardinier plante, le suivant les arrose et les fait fleurir. Un Mahatma donne l’Initiation aux gens et l’autre Mahatma les fait méditer en donnant le Satsang. Ceux qui sont dans la dualité se font du mal eux-mêmes.

Je vous ai souvent raconté cela : un jour, un Occidental vint me voir. Avant de venir vers moi, il était allé dans un autre endroit où se trouvent des groupes puissants. Il me dit : ‘Je suis allé là, j’y ai vu Kirpal. Mais maintenant, je suis venu Vous rencontrer et je ne vois pas Kirpal en Vous.’ Je me suis mis à rire : ‘Cela dépend de notre propre récipient. Je vois Kirpal en vous. Comment puis-je dire que je vois Kirpal ici et que je ne Le vois pas là ? Je vois Kirpal partout.’ Cette personne, à qui j’ai dit cela, n’est plus jamais allée dans l’autre endroit. Elle vient toujours ici et dit : ‘À présent, j’ai appris à connaître la Vérité.’

Les gens en provenance de l’étranger allèrent voir les personnes qui donnaient l’Initiation. Ils leur posèrent leurs questions. Ils ont publié ces questions et réponses dans un livre. Ils ont demandé : ‘Comment donnez-vous l’Initiation au Naam ? Donnez-vous l’Initiation au Naam de votre propre autorité ?’ Ces personnes répondirent : ‘Oui, nous donnons l’Initiation au Naam de notre propre autorité.’ Personne ne vient au Rajasthan mais les gens doivent venir pour découvrir la réalité. Plus tard, ils vinrent me voir personnellement, au Rajasthan, et me posèrent les mêmes questions. Puis ils les publièrent dans le livre sans aucun préjugé. J’ai dit : « Bien-aimés, je n’ai pas considéré que ce corps m’appartient. Quel est le Pouvoir en moi qui libèrera les âmes en donnant l’Initiation ? Le Pouvoir du Guru circule dans mon corps. Je dis ce qu’Il me fait dire. ‘Nanak dit ce qu’Il me fait dire.’ Je ne les connecte pas à moi-même. Je les connecte au Shabad Sawan-Kirpal. À l’étranger, ils expliquèrent cela. Quand je suis allé en Occident, les gens sont venus autour de moi comme des mouches. Kabir dit : ‘Ceux qui travaillent dur, jour et nuit, Le réalisent. La nuit, ils restent éveillés. Ce n’est pas une petite chose. Ce n’est pas la maison de la tante. Nous devons traverser ce champ avec les gains du Naam. »

De la même façon, Baba Ram Singh Ji considéra Ajaib Singh Ji comme la forme de Baba Somnath. Il obéit à Son ordre, comme Il le fait aussi maintenant. Maharaj Kirpal disait : « Je suis un canal, l’eau vient de Sawan. Ce canal écoulera toute l’eau que Sawan enverra. » Sant Ajaib Singh Ji Maharaj disait : « Je suis comme une corne. Vous savez que la corne ne peut produire un son elle-même. C’est la personne qui souffle dedans qui doit en tirer un son. De

même, je dis que je suis la corne et que tout est entre les mains de Kirpal. Cependant, s'Il veut me faire produire le son, Il le fera. »

Baba Ram Singh Ji a dit : « *Je n'ai aucune mission. C'est la mission de ces Saints Satgurus. Je ne suis qu'une moto. Dans cette moto, l'essence et le gasoil sont Som et Ajaib en la forme du Shabd. Elle avancera tant qu'ils la rempliront d'essence et de gasoil. C'est la mission de Som-Ajaib. Je suis un pauvre serviteur. Je ne fais le travail que selon Leurs ordres.* »

Développement de l'Ashram de Guddella

Avec le développement de l'Ashram, tout le village commença à obtenir de bonnes récoltes. En quatre ans, l'eau fut accessible. Le parfum du Satsang de Baba Ram Singh se répandait de tous côtés. Le percepteur du district visita l'Ashram. Il était très content. Il demanda à Baba Ram Singh : « Que puis-je faire pour vous ? Veuillez me contacter si vous avez besoin d'un service pour votre Ashram » Baba Ram Singh dit : « Mon Satguru répand Sa Grâce sans limite sur moi. Nous avons besoin de forer un puits pour fournir l'eau au sangat. Il n'y a pas de route pour venir à l'Ashram. Donc, le sangat rencontre beaucoup de difficultés pour parvenir jusqu'ici. » Le percepteur permit ces réalisations.

Actuellement, l'Ashram est sur huit hectares de terre. Il y a deux cents cocotiers, deux cents manguiers, des rizières, des plantations de bananiers, de cacahuètes, de ragi [céréale], de kulthi [haricot sec] et tous genres de légumes. Pour les plantations, l'Ashram bénéficie de sept heures d'électricité par jour. L'Ashram Som-Ajaib Kirpa se trouve en pleine nature. L'atmosphère y est très agréable et paisible, et le vent de la dévotion souffle toujours. Il y a des vaches. Le nectar du lait suave suffit au sangat.

L'atmosphère de l'Ashram de Channasandra est également très agréable. Cet Ashram se trouve aussi dans la campagne. Comme le disait Sant Ajaib Singh Ji : « Les Sadhus aiment vivre en forêt. » Maharaj Kirpal Singh disait : « La nuit est une forêt » La dernière fois qu'Il jeta un regard sur les bâtiments de Sawan Ashram, Il dit : « Je voulais vivre en forêt. » Baba Ram Singh a dit : « J'ai obtenu ces lieux par la grâce de ces grands Satgurus et l'opportunité d'y faire la dévotion. C'est ma grande chance. » Vraiment, l'Ashram Som-Ajaib Kirpa est un paradis sur terre.

Sur les Genoux du Père Suprême

Comme indiqué plus haut, en mai 1997, au cours du Programme de Delhi, Baba Ram Singh demanda au Param Sant Satguru Ajaib Singh Ji : « Maharaj, je voudrais m'asseoir en méditation pendant un an. » Alors, Sant Ajaib Singh Ji ferma les yeux deux minutes et dit : « Mon fils, j'ai fait Bhajan-Simran et Satsang tout à la fois. Tu devras faire la même chose. » Quand Baba Ram Singh Ji s'assit en méditation, cette prière émergea des profondeurs de son cœur :

Som Ajaib Piyare,

Aae hai sharan tumhare

Hamari Jee, laj rakhna (2) Som-Ajaib ...

Bien-aimé Som Ajaib, je suis venu sous Votre protection,

S'il Vous plaît, maintenez mon honneur.

Ham hai papi bhare,

Aae hai dwar tumhare,

Hath Jee sada rakhna (2) Som Ajaib...

Je suis un grand pécheur, je suis venu à Votre porte,

S'il Vous plaît, gardez Vos mains sur moi.

Ham hai karmo ke mare,

Firte hai dar dar sare,

Aake Jee mukat karna (2) Som Ajaib ...

Je souffre à cause de mes karmas et j'erre ici et là,

S'il Vous plaît, venez me libérer.

Chhode hai sabhi sahare,

Lagte ho tumhi piyare,

Hame Jee nahi chhodna (2) Som Ajaib...

J'ai laissé tout autre soutien, Vous êtes mon seul Bien-Aimé,

S'il Vous plaît, ne me laissez pas.

Ram Singh sada ye pukare,

Tum ho Satpurush hamare,

Sada Jee daya rakhna (2) Som Ajaib...

Ram Singh demande cela continuellement, Vous êtes mon Satpurush,

S'il Vous plaît, ayez pitié de moi.

Baba Ram Singh dit : « J'ai prié mon Père Suprême, Som-Ajaib, ainsi : 'O Père Suprême, Vous m'avez rencontré sous la forme de Somnath et m'avez fait asseoir sur les genoux de Sawan, mais j'étais un enfant ignorant. J'ai laissé Ses genoux et quitté le Chemin. À cause de mes mauvais karmas, j'ai erré partout ; et à cause de mes péchés, j'ai dû renaître. Ô Père Suprême, Vous m'avez appelé à Vos Pieds et j'ai eu assez de chance pour être dans Votre giron, à l'Ashram de Kengeri. J'ai pu jouir de ce bonheur pendant seulement trois ans. De nouveau, à cause de mes mauvais karmas, j'ai erré ici et là. En 1978, Vous m'avez appelé à Vos Pieds en la forme de Sant Ajaib Singh Ji, mais j'étais malchanceux et ignorant. Laissant de nouveau Votre giron, j'ai erré et trébuché ici et là. Lorsqu'un enfant, quittant les genoux de son père, se salit et s'allonge sur le sol poussiéreux, malgré cela, son père le met, plein de poussière, sur ses genoux. En 1985, Vous m'avez pris la main et m'avez placé sous Votre égide. Ô Père Suprême, abandonnant tout soutien, je suis venu sous Votre protection ; s'il Vous plaît, maintenez mon honneur'. »

Lorsque Baba Ram Singh s'assit en méditation, dans sa pièce souterraine, le Père Suprême Shabd Guru maintint son honneur et le prit sur Ses genoux. Alors, il expérimenta que le même Pouvoir du Shabd travaillait en Sawan, Som, Kirpal et Ajaib. Ils sont tous Un. Maharaj Kirpal disait : « Les Saints ont les bénéfices de la méditation faite depuis de nombreuses naissances. »

Ainsi, Baba Ram Singh arriva sur les genoux du Père Suprême dans sa troisième et dernière naissance, et Dieu lui donna l'opportunité de recevoir les gains de la méditation. Alors, cette voix sortit des profondeurs de son cœur :

**« Ram Singh déclare constamment ceci,
Vous êtes notre Satpurush. »**

À chacun des programmes d'Initiation que Sant Ajaib Singh Ji donnait, Baba Ram Singh Ji faisait le seva de traduire en telugu et en kannada. Dans les instructions de l'Initiation, il est dit : « Quand le Maître donne l'Initiation, Il s'assoit dans le disciple sous la forme du Shabd. Il y reste tant que le disciple n'a pas rejoint les genoux du Père Suprême, *Satpurush*. »

Baba Ram Singh Ji dit : « J'étais un pécheur, je n'avais aucun mérite personnel. Pourtant, le Shabd Guru, en Sa compassion sans limite, m'a pris sur Ses genoux. J'errais, sans fin, mais le Père Suprême m'a pris la main et m'a donné une place sur Ses genoux. »

Baba Ram Singh dit également : « Je dis vraiment que je n'ai pas le moindre désir de devenir Mahatma, même en rêve. Je ne suis même pas encore devenu un vrai disciple. J'ai

toujours fait et refait des erreurs, et Babaji, plein de grâce, a pardonné mes fautes. Si quelqu'un me considère comme un Mahatma, c'est une erreur. Je n'ai aucun mérite. Je ne conduis le Satsang que sous Leurs ordres. Les Saints sont tout-puissants. Sant Ajaib et Babaji ont amélioré ma vie. Par conséquent, mon amour restera consacré à Babaji jusqu'à la fin de ma vie. Par la grâce de Baba Somnath, j'ai eu l'opportunité de m'asseoir sur les genoux de Sawan, Kirpal et Ajaib. Je suis reconnaissant au Pouvoir du Shabd Guru qui a travaillé en ces grandes personnalités. Pour cette raison, je chante Leur gloire jour et nuit. Rien ne m'appartient. Ce corps n'est pas le mien. Le Shabd Guru Lui-même gouverne tout cela. Je suis comme une moto, l'essence et le gasoil du Shabd proviennent de Som et Ajaib, et Ils sont les conducteurs. Je suis un pécheur et une basse créature.

'Som-Ajaib Kirpa Ashram', où j'ai reçu la grâce du Père Suprême, Leur appartient. Ici, je suis un serviteur. Toutes les âmes dévouées qui viennent là auront le même amour que j'ai reçu de ces Shabd Gurus, Sawan, Kirpal, Som et Ajaib. Faisons ensemble la dévotion et suivons Leur conseil. Faisons de notre vie un succès, afin d'avoir l'opportunité de nous asseoir sur les genoux du Père Suprême.

À Channasandra, il y a des hébergements pour les bien-aimés occidentaux que j'accueille au nom du Shabd Guru Sawan, Kirpal, Som et Ajaib. Cette pauvre âme est prête à servir autant que possible, avec la grâce de ces personnalités.

Pour terminer, je n'ai aucune mission propre. Je ne fais ce travail que sur ordre de ces grandes personnalités. Gardons notre amour aux Pieds du Père Suprême, de façon à pouvoir nous aussi nous asseoir 'sur les Genoux du Père Suprême' qui est l'Océan de grâce et l'Océan d'Amour. Il est plein de grâce, Il répandra assurément Sa grâce sur nous. »

.....





Baba Ji et Raju, Son pathi, tenant le parapluie

GLOSSAIRE

Anantpur - Nom de la ville-district de l'Andhrapradesh, état du sud de l'Inde.

Andhrapradesh – État du sud de l'Inde.

Ashram - Lieu de vie d'un Saint ; centre spirituel.

Ashram de Kengeri - Ashram de Baba Somnath, près de la ville de Bangalore.

Ashram de Pahar - Pahar signifie montagne. Baba Somnath a fait construire un Ashram sur la montagne d'Enmaldoddi, d'où le nom de l'Ashram de Pahar.

Ashram de Sant Bani - Se réfère à l'Ashram de 16 PS, au Rajasthan, en Inde, ou à l'Ashram de Sant Bani, dans le New Hampshire, aux États-Unis.

Ashram de Som-Ajaib Kirpa - Nom de l'Ashram de Baba Ram Singh, dans le village de Guddella, dans l'état de l'Andhrapradesh, en Inde. Kirpa signifie grâce.

Baba - Préfixe respectueux ajouté au nom d'un homme âgé ou d'un Saint ; signifie également grand-père. Guru Tegbahadur était le grand-père par relation de Guru Hari Krishan car Il était le plus jeune frère de Son grand-père. Ainsi, Guru Hari Krishan dit : « Baba se trouve à Bakala. »

Baba Jaimal Singh - (1838-1903) - Maître de Baba Sawan Singh.

Baba Somnath - Disciple de Baba Sawan Singh Ji et Maître de Baba Ram Singh.

Bani - Hymne ou chant des Maîtres.

Bhai Gurdas - Neveu de Guru Amardas et oncle maternel de Guru Arjan, Lequel Lui avait confié la tâche de transcrire le Guru Granth Sahib. Sant Ji a donné de nombreux Satsangs sur le Bani de Bhai Gurdas. À présent, ces Satsangs sont collectés sous la forme d'un livre : « The Rescue ».

Bhajan - Chant des Maîtres ; pratique de la méditation qui consiste à écouter le Son.

Bulleh Shah - Saint Sufi Musulman.

Darshan - Regarder, ou regarder longuement un Maître, ou recevoir le regard, ou le regard rapide du Maître, physiquement ou dans la méditation ; avoir un contact visuel avec le Maître.

Gaddi - Siège du Maître, en tant que successeur.

Guru Angad - (1504-1522) - Deuxième Guru des Sikhs.

Guru Har Gobind - (1595-1644) - Sixième Guru des Sikhs.

Guru Hari Krishan - (1656-1664) - Huitième Guru des Sikhs, qui devint Maître à l'âge de cinq ans.

Guru Hari Rai - (1630-1661) - Septième Guru des Sikhs.

Guru Nanak - (1469-1539) - Premier Guru des Sikhs.

Guru Tegbahadur - (1621-1675) – Neuvième Guru des Sikhs.

Gurudev - Forme astrale du Maître.

Gurudom - Actions par lesquelles les faux gurus égarent et induisent les gens en erreur.

Gurumukhs - Ceux qui sont devenus les porte-paroles du Guru, Lequel s'exprime à travers eux.

Initiation - Processus employé par le Maître pour connecter une âme incarnée au Pouvoir de Dieu – en lui donnant les Cinq Noms Chargés (pratique du Simran) –, et au Courant Sonore Sacré (pratique du Bhajan).

Initiation au Naam - Les Cinq Noms Sacrés sont appelés Naam. Le processus par lequel le Maître donne les Cinq Noms Sacrés au disciple s'appelle l'Initiation au Naam.

Kabir - (1440-1518) - Grand Saint et premier Saint de la création. Il vint dans les quatre Âges, sous différentes formes (voir le livre « Ocean of Love » pour plus de détails).

Kal - Maître des Trois Mondes inférieurs, également appelé Pouvoir Négatif. Il garde les âmes prises au piège dans son domaine et les Saints viennent les en libérer.

Karmas - Actions. La loi de l'action et de la réaction gouverne la destinée de chaque personne et influence la réincarnation de l'âme.

Kannada - Langue régionale de l'état du Karnataka.

Karnataka – État du sud de l'Inde.

Kashi - Ville religieuse du nord de l'Inde, dans laquelle est né Kabir, également appelée Bénarès. Le village de naissance de Baba Ram Singh se trouve près de cette ville.

Khunichak - Nom du village dans lequel Sant Ji construisit un grand Ashram et où Il médita longtemps sur Deux Noms, sur ordre de Baba Bishandas. Maître Kirpal Singh s'y rendit Lui-même pour rencontrer Sant Ji et Lui donner l'Initiation. Le nom officiel du village est Singhpura. Il se trouve dans le district de Sri Ganga Nagar, dans le Rajasthan.

Kirpal Singh - (1894-1974) - Maître de Sant Ajaib Singh Ji.

Les Cinq Noms Sacrés - Se réfèrent au mantra donné par le Maître au moment de l'Initiation ; noms des Maîtres des cinq Plans spirituels intérieurs.

Les Plans inférieurs – Les trois mondes inférieurs créés par Kal, le Pouvoir Négatif, pour piéger les âmes. Pour plus de détails, voir le livre « The Ocean of Love ».

Mahadevappa - Disciple de Baba Somnath, durant la vie précédente de Baba Ram Singh Ji, alors qu'ils étaient tous deux yogis.

Mahatma - Grande âme ou Saint.

Maître intérieur - Quand le Maître apparaît sous Sa Forme Astrale, à l'intérieur du disciple, Il le conduit ensuite, sous Sa Forme Radieuse, dans les plans physique et supérieurs.

Manmukhs - Ceux qui, au lieu de suivre les enseignements du Maître, suivent leur mental.

Mastana Ji - Disciple avancé de Baba Sawan Singh ; a reçu l'ordre de donner le Satsang à Bagar (lieu désertique), dans l'état de l'Haryana.

Montagne d'Enmaldoddi - Montagne près du village d'Enmaldoddi, où Mahadevappa Swami et Baba Ram Singh ont médité. Baba Somnath y avait fait construire un Ashram et un Hall de toute beauté. Alors que Baba Somnath se trouvait à Mumbai, Maharaj Sawan Singh lui ordonna de donner régulièrement le Satsang dans ce village qui devint ainsi le premier centre de Satsang dans le Sud, durant la vie de Baba Sawan Singh ; également nommé Ashram de Pahar.

Namdev - Grand Saint du XIII^{ème} siècle, né dans le Maharashtra, qui a vécu dans le village de Ghuman, lieu de naissance de Baba Jaimal Singh.

Param Sant - Saint d'un ordre élevé, celui qui atteint les royaumes les plus élevés, situés au-delà de Satlok.

Rajasthan - État du nord-ouest de l'Inde, à la frontière du Pakistan.

Raksha Bandhan - Festival annuel du « frère et de la sœur ». Raksha signifie protéger et bandhan, attacher. La sœur attache un fil au poignet du frère et forme le vœu que son frère la protège.

Ravidas - Grand Saint ayant vécu à Kashi. Il était aussi le Maître de la princesse Mira Bai et du roi Pipa.

Rishikesh - Ancien centre de pèlerinage situé sur les rives du Gange, où se trouvent de nombreux lieux religieux, des temples et des forêts.

Sach Khand - Région de la Vérité, cinquième Plan, où siège le Père Suprême ou Satpurush.

Sadh - Âme disciplinée qui a atteint le niveau du troisième Plan intérieur.

Sadh Guru - Sadh mandaté par le Maître pour travailler en tant que Guru ou Maître.

Sadh Sangat - Disciples du Sadh.

Saint - Celui qui a atteint le cinquième Plan, ou Sach Khand.

Sant Guru - Sant ou Saint mandaté par le Maître pour travailler en tant que Maître.

Sant Mat - Chemin des Maîtres.

Sant Satguru - Saint mandaté pour travailler comme Satguru.

Satlok - Région de la Vérité, cinquième Plan intérieur, également appelé Sach Khand.

Sat Purush - Maître du cinquième Plan, Satlok ou Sach Khand.

Satsang - Discours spirituel donné par un Saint ou un Maître.

Sawan Singh - (1858-1948) Maître de Kirpal Singh, Mastana Ji et Baba Somnath.

Shabd - Terme désignant le Naam ou Courant Sonore intérieur ; terme également utilisé pour définir les hymnes spirituels.

Simran - Souvenir constant ; répétition mentale des Cinq Noms Sacrés donnés par un Maître de Sant Mat.

Swami Ji Maharaj - (1818-1878) - Shiv Dayal Singh d'Agra, Guru de Baba Jaimal Singh.

77 RB - Nom du lieu du Rajasthan, en Inde, où Sant Ajaib Singh fit construire un Ashram, et où Il vécut jusqu'en 1981.

Som-Ajaib - Som se réfère à Baba Somnath et Ajaib, à Sant Ajaib Singh.

Sri Ganganagar - Ville-district du Rajasthan ; l'Ashram de 16 PS se trouve à soixante-dix kilomètres de cette ville.

Telugu - Langue régionale de l'Andhrapradesh.

Tulsi Sahib - (1763-1843) - Maître de Swami Ji Mahara













Ashram de Guddella - Février 2023





SOM AJAIB KIRPA ASHRAM

Village de Guddella - Poste : Marimakal Palli - Taluka : Kambadur

District : Anantpur – État : Andhrapradesh - 515765 (Inde)